Nº 1043

Ce livre à partir à
joseph à arqué dordan

Ch Lib

10 Juillet nous
devons à Roc Darin
pour 10 livres 3 quart

CATÉCHISME

A L'USAGE

DU DIOCÈSE

DE LECTOURE,

Imprimé par ordre de Monseigneur l'Evêque, pour être seul enseigné dans son Diocèse.

Venite, Filii, audite me, timorem Domini docebo vos. Ps. 33.

Rosp Rf XVIII - 610

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA TOULOUSE

A TOULOUSE,
De l'Imprimerie d'AUGUSTIN HENAULT; rue Tripières, près les Changes.

MANDEMENT
DE MONSEIGNEUR L'ÉVEQUE DE LECTOURE AUX FIDELLES DE SON DIOCÈSE.

LOUIS-EMMANUEL DE CUGNAC, par la miſéricorde de Dieu & l'autorité du St. Siége Apoſtolique, Evêque & Seigneur de Lectoure, Conſeiller du Roi en tous ſes Conſeils, &c. aux Archiprêtres, Curés, Vicaires, Catéchiſtes, Peres & Meres de famille, & à tous les Fidelles de notre Diocèſe, Salut & bénédiction en Notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Puiſque, ſelon la Doctrine de l'Apôtre, * il eſt impoſſible de plaire à Dieu, ſans la foi, c'eſt pour vous, MES TRÈS-CHERS FRERES, une obligation indiſpenſable de connoître les myſtéres & les vérités de notre Sainte Religion; & pour nous, que la divine Providence a chargés du ſoin de vous conduire dans la voie du ſalut, un des principaux devoirs de vous faciliter le moyen de vous en inſtruire. Ce moyen le plus ſimple, & le plus à portée de tous les âges, eſt, ſans doute, celui d'un Catéchiſme, qui renferme en abrégé, & préſente avec préciſion & d'une maniere intelligible à

* Aux Héb. chap. 11.

tout le monde, tout ce qu'il eſt néceſſaire de ſavoir des dogmes & de la morale de notre Religion.

Nous avons eu la ſatisfaction, en arrivant dans ce Diocèſe, d'y trouver établi, par la vigilance & les ſoins de nos prédéceſſeurs, l'uſage général d'un Catéchiſme, qui aſſuroit l'uniformité dans l'enſeignement; mais l'édition qui en avoit été faite ſe trouvant aujourd'hui épuiſée, & les exemplaires qui en avoient été répandus dans le public, étant même devenus très rares, nous prévoyons ce double inconvénient qui en réſulteroit, la négligence de l'inſtruction ſous le prétexte du défaut du Catéchiſme ordinaire, & l'uſage de différens Catechiſmes qui s'introduiroit dans notre Diocèſe, & qui par un changement & une diverſité de ſtyle & de méthode, produiroit la confuſion dans les connoiſſances que les jeunes-gens auroient déjà acquiſes, & leur donneroit de l'éloignement pour les inſtructions familières qui ſe font dans les Paroiſſes.

C'eſt pour prévenir ce déſordre, que nous nous ſommes déterminés à renouveller l'édition du même Catéchiſme dont vous avez l'uſage, dans lequel, cependant, nous avons jugé à propos de faire quelque petit changement, ſoit pour l'ordre des matières, ſoit pour l'explication de quelques points de Doctrine, qui nous ont paru demander plus de clarté & plus d'exactitude; mais ces changemens ſont ſi peu conſidérables, qu'ils ne donnent aucune atteinte ni au fonds, ni à la maniere uſitée de l'enſeignement.

Et comme auſſi il nous a paru important qu'en eût une connaiſſance plus étendue de

ce qui regarde l'Indulgence du Jubilé, que celle qu'on peut puiser dans les Catéchismes ordinaires, nous avons mis à la suite de celui-ci, une instruction particulière sur cette matiere, qui vous fournira un moyen facile de vous instruire, & de profiter de cette grace lorsqu'elle vous sera offerte.

Mais envain, M. T. C. F. chercherions-nous à vous faciliter les moyens de vous instruire de ce que la Religion vous oblige de croire, si vous négligiez ce qu'elle vous ordonne de pratiquer : la foi, sans les œuvres, dit l'Apôtre St. Jacques, * est une foi morte, & par conséquent sans mérite aux yeux de Dieu. Joignez donc à une foi ferme & éclairée, les œuvres d'une vie chrétienne ; & puisque ce sont deux devoirs également intéressans pour le salut, appliquez-vous à les remplir avec la même fidélité.

A CES CAUSES, nous ordonnons aux Curés, Vicaires & autres Catéchistes, aux Maîtres & Maîtresses d'École, & généralement à tous ceux qui sont chargés de l'instruction de la jeunesse dans notre Diocèse, de se servir du présent Catéchisme, & leur interdisons l'usage de tout autre.

Donné à Lectoure dans notre Palais Épiscopal, ce premier Juillet 1778.

† LOUIS-EMMANUEL, Ev. de Lectoure.

Par Monseigneur,

BOUDOU, Secrétaire.

---

* Chap. 2.

ABRÉGÉ
DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

§. 1.

D. *Etes-vous Chrétien ?*
R. Oui, par la grace de Dieu.
D. *Quelle est la marque du Chrétien ?*
R. C'est le signe de la Croix.
D. *Faites le signe de la Croix ?*
R. † Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.
D. *Qui vous a créé & mis au monde ?*
R. C'est Dieu.
D. *Pourquoi Dieu vous a-t-il mis au monde ?*
R. C'est pour le connoître, l'aimer & le servir, & acquérir par ce moyen la vie éternelle.
D. *Qu'est ce que Dieu ?*
R. C'est un Esprit infiniment parfait, créateur & maître absolu de toutes choses.
D. *Dieu a-t-il un corps ?*
R. Non, c'est un pur esprit qui ne peut tomber sous les sens.
D. *Où est Dieu ?*
R. Dieu est par-tout, il remplit le Ciel & la Terre.
D. *Dieu voit-il tout ?*

R. Oui, il voit même ce qui est le plus caché dans notre cœur.

D. *Dieu a-t-il commencé d'être ?*

R. Non, il est éternel, il n'a point eu de commencement, il n'aura jamais de fin.

§. 2.

D. *Y a-t il plusieurs Dieux ?*

R. Non, il n'y a qu'un seul Dieu, & il n'y en peut avoir plusieurs.

D. *Combien y a-t il des personnes en Dieu ?*

R. Il y en a trois : le Pere, le Fils & le St. Esprit.

D. *Le Pere est il Dieu ?*

R. Oui, le Pere est Dieu.

D. *Le Fils est-il Dieu ?*

R. Oui, le Fils est Dieu.

D. *Le Saint Esprit est-il Dieu ?*

R. Oui, le Saint Esprit est Dieu.

D. *Sont-ce trois Dieux ?*

R. Non, ce sont trois personnes qui ne sont qu'un seul Dieu, c'est ce qu'on appelle la Sainte Trinité.

D. *Y a-t-il quelqu'une de ces trois personnes qui soit plus ancienne ou plus puissante que l'autre.*

R. Non, elles sont égales en toutes choses.

D. *Pourquoi sont-elles égales en toutes choses?*

D. Parce que ces trois personnes ont une même nature & une même divinité.

§. 3.

D. *Laquelle des trois personnes divines s'est faite Homme.*

R. C'est Dieu le Fils, la seconde personne de la Sainte Trinité.

D. *Que signifie se faire Homme ?*

R. C'est prendre un corps & une ame semblable aux nôtres.

D. *Pourquoi Dieu le Fils a-t-il pris un corps & une ame semblable aux nôtres ?*

R. C'est pour nous racheter.

D. *Que serions-nous devenus, si le Fils de Dieu ne nous eût pas rachetés ?*

R. Nous aurions été tous damnés.

D. *Où Dieu le Fils a-t-il pris un corps & une ame ?*

R. Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie sa Mere, par l'opération du St. Esprit.

D. *Comment nomme-t-on le Fils de Dieu fait homme ?*

R. On l'appelle Jesus-Christ, notre Seigneur.

D. *Jesus Christ est donc Dieu & Homme tout ensemble ?*

R. Oui, il est Dieu & Homme.

D. *Combien y a-t-il de natures en J. C. ?*

R. Il y en a deux : la nature divine & la nature humaine.

D. *Combien y a-t-il de personnes en lui ?*

R. Il n'y en a qu'une, savoir la personne de Dieu le Fils.

D. *Quel jour le Fils de Dieu fait homme est-il né?*

R. Il est né le jour de Noël, à Bethléem.

§. 4.

D. *Qu'a fait Jesus-Christ sur la terre?*

R. Il a enseigné aux hommes à vivre saintement, & il leur en a mérité la grace.

D. *Comment nous a-t-il mérité cette grace?*

R. C'est par ses souffrances & par sa mort.

D. *Le Fils de Dieu fait homme est-il mort?*

R. Oui, il est mort sur une Croix.

D. *Pourquoi est il mort?*

R. Il est mort pour le salut de tous les hommes en général & de chacun en particulier.

D. *Quel jour est-il mort?*

R. Il est mort le Vendredi Saint.

D. *Quel jour est-il ressuscité?*

R. Il est ressuscité le jour de Pâques, le troisieme jour après sa mort.

D. *Quel jour est-il monté au Ciel?*

R. Il est monté au Ciel le jour de l'Ascension.

D. *Quel jour a-t-il envoyé le Saint Esprit.*

R. Le jour de la Pentecôte.

D. *Où est maintenant Jesus-Christ?*

R. Comme Dieu il est par-tout; comme homme il est au Ciel & au St. Sacrement.

§. 5.

D. *Mourrons nous un jour?*

R. Oui, quand il plaira à Dieu.

D. *Que deviendra notre corps à la mort?*

R. On le mettra en terre.

D. *Y restera-t-il toujours ?*

R. Non, il ressuscitera à la fin du monde, au jugement dernier.

D. *Notre ame mourra-t-elle ?*

R. Non, elle est immortelle.

D. *Que deviendra notre ame après notre mort ?*

R. Elle ira devant Dieu pour être jugée.

D. *Sur quoi sera-t-elle jugée ?*

R. Sur ses bonnes ou ses mauvaises actions.

D. *Que deviendra notre ame après ce Jugement ?*

R. Elle ira en Paradis ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elle aura mérité.

§. 6.

D. *Qu'est-ce que le Paradis ?*

R. C'est un lieu de délices, où voyant Dieu on jouit d'un bonheur éternel.

D. *Qui sont ceux qui vont en Paradis ?*

R. Ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé, ont fait pénitence.

D. *Qu'est-ce que l'Enfer ?*

R. C'est un lieu de tourmens où les méchans seront éternellement punis avec les Démons.

D. *Qui sont ces méchans qui vont en Enfer ?*

R. Ce sont ceux qui font des péchés mortels, & qui meurent sans en faire pénitence.

D. *Qu'est-ce que le Purgatoire ?*

R. C'est un lieu de peines où les justes

achevent d'expier leurs péchés avant que d'entrer en Paradis.

§. 7.

D. *Qu'eſt-ce que le péché?*

R. C'eſt une penſée, une parole, une action, ou une omiſſion contre quelque Commandement de Dieu, ou de l'Egliſe.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de péchés?*

R. Il y en a de deux ſortes, le péché originel & le péché actuel.

D. *Qu'eſt-ce que le peché originel?*

R. C'eſt un péché que nous apportons en venant au monde, dont Adam notre premier Pere nous a rendus coupables.

D. *Qu'eſt ce le péché actuel?*

R. C'eſt celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de péchés actuels?*

R. De deux ſortes, le péché mortel & le péché véniel.

D. *Qu'eſt-ce que le péché mortel?*

R. C'eſt celui qui nous fait perdre le grace ſanctifiante, & qui mérite l'Enfer.

D. *Qu'eſt-ce que le péché véniel?*

R. C'eſt celui qui affoiblit en nous la grace ſanctifiante, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

D. *Doit-on beaucoup craindre le péché véniel?*

R. Oui, parce qu'il déplait à Dieu, &

qu'il conduit au péché mortel.

D. *Quels sont les péchés capitaux, ou principaux ?*

R. Il y en a sept : l'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'Envie, la Gourmandise, la Colere & la Paresse.

§. 8.

D. *Qu'est-ce qu'un Sacrement ?*

R. C'est un signe sensible institué par Notre Seigneur Jesus-Christ pour nous sanctifier.

D. *Combien y a-t-il des Sacremens ?*

R. Il y en a sept : Baptême, Confirmation, Eucharistie, Pénitence, Extrême-Onction, Ordre & Mariage.

D. *Qu'est-ce que le Baptême ?*

R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel, & nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. C'est un Sacrement qui donne le Saint Esprit avec l'abondance de ses graces, à ceux qui sont baptisés, pour les fortifier dans la Foi, & les rendre parfaits Chrétiens.

D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

R. C'est un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de J. C. sous les espéces ou apparences du pain & du vin.

D. *Où se fait ce Sacrement ?*

R. C'eſt à la ſainte Meſſe.

D. *Qu'eſt-ce que la Meſſe?*

R. C'eſt l'offrande du Corps & du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

§. 9.

D. *Qu'eſt-ce que la Pénitence?*

R. C'eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. *Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement?*

R. Il faut faire cinq choſes. 1. Examiner ſa conſcience. 2. Avoir une grande douleur d'avoir offenſé Dieu. 3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenſer. 4. Confeſſer tous ſes péchés à un Prêtre approuvé. 5. Satisfaire à Dieu & à ſon prochain.

D. *Qu'eſt-ce que l'Extrême-Onction?*

R. C'eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel & corporel des maladés.

D. *Qu'eſt-ce que l'Ordre?*

R. C'eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Eccléſiaſtiques, & la grace de les faire dignement.

D. *Qu'eſt-ce que le Mariage?*

R. C'eſt un Sacrement qui forme, pour tout le temps de la vie, une ſainte union entre l'homme & la femme, & leur donne les graces néceſſaires pour remplir chrétiennement les devoirs de leur état.

§. 10.

D. *Que faut-il faire pour aller en Paradis ?*

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

D. *Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?*

R. Il y en a dix.

D. *Recitez-les.*

R. 1. UN seul Dieu tu adoreras & aimeras parfaitement.

2. Dieu envain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

4. Pere & Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

5. Homicide point ne seras de fait ni volontairement.

6. Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de la chair ne desireras, qu'en mariage seulement.

10. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

D. *Qu'est ce l'Eglise ?*

R. C'est l'assemblée des fidelles, gouvernés

par Notre Saint Pere le Pape, & par les Evêques.

D. *Peut on être sauvé hors de l'Eglise?*

R. Non, hors de l'Eglise point de salut.

D. *Récitez les Commandemens de l'Eglise?*

1. LEs Dimanches Messe ouïras & les Fêtes de commandement
2. Les Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.
3. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, & le Carême entiérement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Hors le temps Noces ne feras, payant les Dîmes justement,
8. Les excommuniés tu fuiras & dénoncés expressément.
9. Quand excommunié tu seras, fais-toi absoudre promptement.

§. II.

D. *De quel secours avons-nous besoin pour observer les commandemens?*

R. Nous avons besoin du secours de la grace de Dieu.

D. *Comment pouvons nous obtenir cette grace?*

R. En la demandant à Dieu par la Priere.

D. *Quelle eſt la plus excellente Priere ?*

R. C'eſt le *Pater*, autrement l'Oraiſon Dominicale.

D. *Récitez-le en Français & en Latin ?*

NOtre Pere qui êtes aux Cieux.	*PAter noſter qui es in cœlis.*
1. Que votre nom ſoit ſanctifié.	1. *Sanctificetur nomen tuum.*
2. Que votre regne arrive.	2. *Adveniat regnum tuum.*
3. Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.	3. *Fiat voluntas tua, ſicut in cœlo & in terra.*
4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.	4. *Panem noſtrum quotidianum da nobis hodiè.*
5. Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés.	5. *Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.*
6. Et ne nous induiſez point en tentation.	6. *Et ne nos inducas in tentationem.*
7. Mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il.	7. *Sed libera nos à malo. Amen.*

D. *Par quelle priere l'Egliſe invoque t elle plus ordinairement la Sainte Vierge Marie ?*

R. C'eſt par l'*Ave Maria.*

D. *Récitez le en Latin & en Français.*

JE vous ſalue, Marie pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous.	*AVe Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.*

2. Vous êtes bénite pardessus toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est béni.

2. *Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui Jesus.*

3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

3. *Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.*

D. *Où est contenu l'abregé de ce qu'un Chrétien doit croire?*

R. C'est dans le *Credo* ou Symbole des Apôtres.

D. *Récitez-le en Français & en Latin.*

1. JE crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.

1. *CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ.*

2. Et en Jesus Christ, son Fils unique notre Seigneur.

2. *Et in Jesum-Christum, filium ejus unicum Dominum nostrum.*

3. Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.

3. *Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine.*

4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli.

4. *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.*

4. Est descendu aux Enfers, le troisieme jour est ressuscité de mort à vie.

5. *Descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.*

6. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant.

6. *Ascendit ad Cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.*

7. D'où il viendra juger

7. *Indè venturus est judi-*

les vivans & les morts. *care vivos & mortuos.*

8. Je crois au Saint Esprit. 8. *Credo in Spiritum Sanctum.*

9. La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints. 9. *Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem.*

10. La rémission des péchés. 10. *Remissionem peccatorum.*

11. La résurrection de la chair. 11. *Carnis resurrectionem.*

12. La vie éternelle. Ainsi soit-il. 12. *Vitam æternam. Amen*

§. 12

D. *Faites un Acte d'Adoration?*

R. MON Dieu, je vous adore; je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître: je vous offre ma vie & tout ce que je possede.

D. *Faites un Acte de Foi.*

R. MON Dieu, je crois fermement tout ce que votre Sainte Eglise Catholique me commande de croire, parce que c'est vous, ô vérité infaillible, qui l'avez dit.

D. *Faites un Acte d'Espérance.*

R. MON Dieu, j'espére vos graces & mon salut par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.

D. *Faites un Acte de Charité* ou *d'Amour de Dieu.*

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toute chose, & mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

D. *Faites un Acte de contrition de vos péchés.*

R. MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de Jesus-Christ : je me propose, moyennant votre grace, de ne plus vous offenser, & de me confesser au plutôt.

D. *Faites un Acte de remerciement.*

R. JE vous remercie, mon Dieu, de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre fils, & de m'avoir fait enfant de l'Eglise.

CATÉCHISME
A L'USAGE DU DIOCÈSE
DE LECTOURE.

Chap. I. De la nécessité du Catéchisme.

D. *Est-il important de venir au Catéchisme ?*

R. Oui, parce qu'on y apprend ce qu'il est nécessaire de savoir pour être sauvé.

D. *Que faut-il faire pour être sauvé ?*

R. Trois choses. 1. Croire tout ce qu'enseigne la sainte Eglise. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.

D. *Les Enfans qui ne viennent point au Catéchisme quand leurs parens les y envoient, font-ils mal ?*

R. Oui, parce qu'ils désobéissent, & qu'ils négligent d'apprendre ce qui est nécessaire pour le salut.

D. *Et quand les Parens négligent de les y envoyer quand ils le peuvent, n'offensent-ils pas Dieu?*

R. Oui, parce qu'ils sont obligés de veiller à l'instruction de leurs enfans.

D. *Suffit-il d'être présent de corps au Catéchisme?*

R. Non, il faut y être présent d'esprit, c'est-à-dire être attentif.

D. *Est-ce assez d'être attentif au Catéchisme?*

R. Non, il faut profiter de ce qu'on apprend, & le mettre en pratique.

D. *Qu'est-ce qui nous oblige à profiter des Catéchismes?*

R. C'est le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchisme & des autres instructions dont nous n'aurons pas profité.

D. *Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas savoir le Catéchisme?*

R. Ils méritent la privation des Sacremens, & la damnation éternelle.

D. *Peut-on refuser d'absoudre dans la Confession, de marier ou de recevoir pour parrains ceux qui ne savent pas le Catéchisme?*

R. Oui, on doit ordinairement les refuser.

Histoire de Samuel, L. 1. des Rois, ch. III.

* PRATIQUES. 1. Dès que l'heure ou la cloche du Catéchisme sonne, il faut tout quitter pour s'y rendre des premiers.

* *Le Catéchiste ne manquera jamais de choisir à chaque*

1. En y entrant, il faut se mettre à genoux & demander à Dieu la grace d'en profiter.
3. Il faut mettre par écrit à son retour ce qu'on a retenu du Catéchisme, & particuliérement les pratiques

---

Ch. II. Du Signe de la Croix.

D. *Etes-vous Chrétien ?*

R. Oui, par la grace de Dieu.

D. *Qu'est-ce qu'un Chrétien ?*

R. C'est celui qui étant baptisé, professe la Doctrine de Jesus-Christ.

D. *En quoi consiste la Doctrine de Jesus-Christ ?*

R. En trois choses. 1. Croyant ce qu'il a enseigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a institués.

D. *Quel est le signe d'un Chrétien ?*

R. C'est le signe de la Croix.

D. *Comment se fait-il ?*

R. Mettant la main droite au front, de là à l'estomac, puis à l'épaule gauche, ensuite à la droite, en disant : *In nomine Patris*

leçon une ou deux de ces pratiques, selon la portée de ses Ecoliers, de les leur faire répéter de maniere que tous les puissent retenir, & d'en recommander soigneusement l'exécution. Il finira toujours son Catéchisme par l'histoire qui est indiquée à chaque leçon, & après s'en être instruit par la lecture des endroits cités, il la racontera en termes nobles, intéressans & pratiqués.

& Filii & Spiritûs Sancti. Amen.

D. *Dites ces paroles en Français.*

R. Au nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

D. *Qu'est-ce que le signe de la Croix représente ?*

R. Il représente les deux principaux Mystéres de notre Religion.

D *Quels sont ils ?*

R. Celui de la Sainte Trinité, & celui de la Rédemption par Jesus-Christ.

D. *Comment représente-t-il le Mystére de la très-sainte Trinité ?*

R. Par l'invocation des trois Personnes divines, en disant : *Au nom du Pere*, &c.

D. *Comment représente-t il le Mystére de la Rédemption ?*

R. Par la figure que nous formons sur nous de la Croix sur laquelle Jesus-Christ est mort pour nous racheter.

D. *Quelle est la vertu du signe de la Croix ?*

R. C'est de chasser les Démons, de dissiper les tentations, & d'attirer sur nous & sur ce que nous faisons la bénédiction de Dieu.

D. *Quelles fautes commet on ordinairement en faisant le signe de la Croix ?*

R. Les voici. 1. Le faire indécemment, avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire sans attention & sans dévotion.

D. *Est il permis d'employer le signe de la Croix à des pratiques superstitieuses ?*

R. Non, c'est un grand péché.

Le Serpent d'airain. L. des Nombres, ch. 21.

PRATIQUES. 1. Faire le signe de la Croix au commencement de chacune de ses actions ; comme du lever, du travail, des repas, &c.

2. Le faire dans les tentations ; & si l'on est en compagnie, le faire secretement sur son cœur.

Ch. III. De Dieu & ses perfections.

D. *Qu'est ce que Dieu ?*

R. C'est un Esprit infiniment parfait, Créateur & Maître absolu de toutes choses.

D. *Pourquoi dites-vous que Dieu est un Esprit ?*

R. C'est qu'il n'a ni corps, ni couleur, ni figure, & qu'il ne peut tomber sous les sens.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?*

R. Parce qu'il possède toutes les perfections, & que ses perfections n'ont point de bornes.

D. *Quelles sont les perfections de Dieu ?*

R. En voici quelques unes : l'Indépendance, la Bonté, la Justice, la Miséricorde, la Sainteté, l'Immensité, la Providence.

D. *Pourquoi dites-vous que Dieu est independant*

R. C'est qu'il est tellement maître de toutes choses, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est bon?*

R. C'est qu'il est la source de tout bien, & qu'il fait du bien à tout le monde.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est juste?*

R. C'est qu'il récompense & punit chacun selon ses mérites.

D. *En quoi nous montre-t-il sa miséricorde?*

R. En ce qu'il veut sauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, & qu'il pardonne à ceux qui retournent sincérement à lui.

D. *Comment est-ce que Dieu est saint?*

R. En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché & qu'il est l'auteur de toutes vertus.

D. *Qu'entendez vous par l'immensité de Dieu?*

R. J'entends que Dieu remplit le Ciel & la Terre, & qu'il est dans toutes les créatures.

D. *Qu'entendez vous par la providence de Dieu?*

R. J'entends que Dieu veille à la conservation des créatures, qu'il sait tout, qu'il voit tout, & que rien n'arrive que par sa volonté ou permission.

Joseph vendu & prisonnier. Genèse, Ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu en faisant du bien à tout le monde, même aux ingrats. 2. Faire pendant le jour des actes de Foi sur la présence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'Horloge sonne.

Ch. IV. Du *Credo* ou Symbole des Apôtres.

D. *Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres ?*

R. C'est une formule de profession de foi qui nous vient des Apôtres.

D. *Récitez-le en Latin & en Français.*

R. *Credo in Deum*, &c., Je crois en Dieu, &c. *Pag.* 16.

D. *Dans quels sentimens devons-nous le réciter ?*

R. Dans le dessein de mourir plutôt que de manquer à croire & à professer ce qui y est contenu.

D. *Comment se divise-t-il ?*

R. En douze articles.

D. *Récitez le premier*

R. Je crois en Dieu le Pere Tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.

D. *Que signifie ce mot*, Je crois ?

R. C'est-à-dire, je tiens tous les articles du *Credo* pour plus assurés que si je les voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.

D. *D'où vient cette assurance ?*

R. C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais Dieu qui nous a révélé ces articles ne peut ni se tromper ni nous tromper.

D. *Expliquez-moi ces paroles*, je crois en Dieu,

R. C'est-à-dire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il n'y en peut avoir plusieurs.

D. *Pourquoi dites-vous, je crois en Dieu, & non pas, qu'il y a un Dieu?*

R. C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, j'aime & j'espere en lui.

D. *Qu'entendez-vous par ce mot de Pere?*

R. J'entens qu'y ayant plusieurs personnes en Dieu, la premiere s'appelle le Pere.

D. *Pourquoi s'appelle-t-il le Pere*

R. Parce qu'il a engendré de toute éternité un Fils qui lui est égal en toute chose.

D. *Pourquoi l'appellez-vous Tout-Puissant?*

R. Parce que rien ne lui est impossible.

D. *La Toute-Puissance n'appartient-elle pas aussi au Fils & au Saint Esprit?*

R. Oui, ces trois Personnes n'ont qu'une même puissance.

D. *Pourquoi donc attribuer la toute puissance au Pere?*

R. Parce qu'étant le principe des deux autres Personnes, il leur communique sa toute-puissance avec la nature divine.

Miracles de Moïse devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans ses prieres du matin & du soir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu: s'il falloit mourir pour la défense de ces vérités, mon Dieu, je donnerois volontiers mon sang & ma vie.

CH. V. *Suite du* 1. *article du Symbole sur ces paroles*, créateur du Ciel & de la Terre.

D. *QU'entendez-vous par ces paroles*, créateur du Ciel & de la Terre ?

R. J'entens que Dieu a fait le Ciel & tout ce qu'il contient, la Terre & tout ce qu'elle renferme.

D. *De quoi Dieu a-t-il fait toutes ces choses ?*

R. Dieu a fait toutes ces choses de rien.

D. *Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?*

R. Non, il n'y a que Dieu qui le peut, & cela s'appelle création.

D. *Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?*

R. Il les a créées par sa seule parole, par exemple, il a dit que la lumiere soit faite, & la lumiere a été faite.

D. *Avant que Dieu créât le Ciel & la Terre qu'y avoit-il ?*

R. Il n'y avoit que Dieu.

D. *Où étoit Dieu avant de créer le monde ?*

R. Il étoit en lui-même.

D. *Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?*

R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.

D. *Pourquoi donc a-t-il créé le monde ?*

R. C'est par bonté pour nous, & pour en être adoré.

D. *Qu'est-ce qui conserve le monde & toutes les créatures ?*

R. C'est Dieu par sa toute-puissance.

D. *Dieu pourroit-il détruire le monde ?*

R. Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.

D. *Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres, & tout ce que nous voyons ?*

R. C'est pour le service de l'homme.

D. *Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme ?*

R. C'est pour le connoître, l'aimer, le servir, & par ce moyen acquérir la vie éternelle.

Hist. de la création du monde. Genes. ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on voit la beauté de campagnes, qu'on jouit de quelques commodités ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous.

2. Tous les matins en s'éveillant dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi ?

Ch. VI. *Suite du 1. article du Symbole.*

Création des Anges & chûte des Démons.

D. *Qu'est-ce que les Anges ?*

R. Ce sont de purs Esprits que Dieu a créés pour exécuter ses ordres.

D. *En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?*

R. Dans un état de grace & de sainteté.

D. *Ont-ils tous persévéré dans cet état ?*

R. Non, les uns y ont persévéré, les autres en sont déchus par leur orgueil.

D. *Comment nomme-t-on ceux qui ont persévéré ?*

R. On les nomme les bons Anges, ou simplement les Anges.

D. *Comment nomme-t-on ceux qui sont tombés par leur orgueil ?*

R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les Démons.

D. *Que devinrent-ils après leur péché ?*

R. Ils furent chassés du Ciel, & précipités dans l'Enfer.

D. *Qu'est-ce qu'ils y font ?*

R. Ils y souffrent des supplices éternels, & sont destinés à y tourmenter les pécheurs.

D. *N'ont-ils point d'autres occupations ?*

R. Ils ont celle de tenter les hommes & de les exciter au péché.

D. *Devons-nous craindre beaucoup leurs tentations ?*

R. Oui, nous devons les craindre.

D. *Quels moyens avons-nous pour résister aux tentations du Démon ?*

R. Nous avons la priere & la vigilance.

D. *Comment par la priere & la vigilance résistons-nous aux tentations ?*

R. Par la priere, nous obtenons de Dieu

les graces pour leur résister.

Par la vigilance, nous évitons les occasions dont le Démon se sert pour nous tenter.

Job & ses tentations. Liv. de Job, ch. 1, &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la priere.

2. Eviter les occasions dont le Démon se sert plus souvent pour tenter les hommes, comme les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

Ch. VII. *Suite de 1. art. du Symbole.*

Des bons Anges.

D. *Les Anges ont-ils des corps ?*

R. Non, ce sont de purs esprits.

D. *D'où vient donc qu'on les peint avec des aîles ?*

R. C'est pour nous représenter avec quelle promptitude ils exécutent les ordre de Dieu.

D. *Quel est maintenant l'état des bons Anges ?*

R. C'est d'être éternellement heureux en jouissant de la vue de Dieu.

D. *Quelle est leur occupation ?*

R. C'est de louer Dieu sans cesse, & d'exécuter ses ordres.

D. *N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous ?*

R. Oui, ils prennent soin de nous.

D. *Comment cela ?*

R. C'est que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend soin, on l'ap-

pelle pour cela l'Ange Gardien.

D. *Quel ſoin prend-il de nous?*

R. 1. Il prie Dieu pour nous.
2. Il offre à Dieu nos bonnes actions.
3. Il nous défend contre les Démons.
4. Il nous protége dans les périls.

D. *Quels ſentimens devons-nous avoir à ſon égard?*

R. 1. Des ſentimens de reconnoiſſance pour l'intérêt qu'il prend à notre ſalut.
2. De confiance, pour l'invoquer dans les occaſions périlleuſes pour notre ſalut & pour notre vie.
3. De crainte, pour ne rien faire en ſa préſence qui puiſſe lui déplaire.

D. *Qu'eſt-ce qui peut déplaire à notre bon Ange?*

R. C'eſt le péché.

Hiſt. de Tobie. Liv. de Tobie, ch. 3 & ſuiv.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin ou du ſoir, pour remercier notre bon Ange du ſoin charitable qu'il prend de nous, & pour invoquer ſon ſecours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Sts. Anges, communier ce jour là ou le Dimanche ſuivant pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur interceſſion.

CH. VIII. *Suite du 1. article du Symbole.* Création de l'homme.

D. *QUel eſt le premier homme & la premiere femme que Dieu a créés?*

R. Ce sont Adam & Eve nos premiers parens

D. *Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens?*

R. Parce que d'eux sont venus tous les hommes.

D. *De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme?*

R. Il l'a formé de terre.

D. *Et son ame?*

R. Il l'a créée de rien, & il l'a unie au corps de l'homme.

D. *En quoi consiste l'excellence de notre ame?*

R. En ce que Dieu l'a créée à son image & ressemblance.

D. *En quoi notre ame est-elle faite à l'image de Dieu?*

R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître & d'aimer Dieu.

D. *Quels sont encore les avantages de l'homme?*

R. Ce sont la raison & la liberté.

D. *En quoi connoissez-vous la raison de l'homme?*

R. En ce qu'il est capable de rendre raison de ce qu'il fait & qu'il fait pourquoi il le fait.

D. *Donnez en un exemple?*

R. Par exemple, quand je viens au Catéchisme, c'est pour apprendre ma Religion: quand j'évite le péché, c'est pour ne pas déplaire à Dieu.

D. *Qu'entendez vous par la liberté?*

R. J'entens le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, selon notre choix, les choses que nous faisons.

D. *Donnez-en un exemple?*

R. Par exemple, je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.

D. *Pouvez-vous faire de même pour ce qui regarde le salut?*

R. Oui, je le puis, mais avec la grace de Dieu

D. *Qui nous a donné notre raison & notre liberté?*

R. C'est Dieu qui nous les a données.

D. *Quel usage en devons-nous faire?*

R. Les employer à connoître & à servir Dieu.

Création d'Adam & d'Eve. Gen., ch. 1 & 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison & par raison, & se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation & l'inutilité dans ses actions.

2. Ne point trop nous fier à notre propre raison; mais à cause de notre ignorance, déférer volontiers aux raisons & aux sentimens des autres. Nous assujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a soumis notre liberté en nous la donnant.

CH. IX. *Suite du 1. article du Symbole.*

Chûte du premier homme & péché originel.

D. *Dans quel état Dieu créa-t-il Adam & Eve?*

R. Il les créa dans un état de sainteté &

de bonheur.

D. *Demeurerent-ils long-tems dans cet état?*

R. Non, ils en déchurent bientôt par leur désobéissance.

D. *En quoi desobéirent-ils à Dieu?*

R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.

D. *Qui est ce qui les porta à desobéir à Dieu?*

R. Ce fut le Démon.

D. *Quel mal a produit cette désobéissance de nos premiers parens?*

R. Elle les a rendus malheureux eux & tous leurs descendans.

D. *Comment les a-t-elle rendus malheureux?*

R. En ce qu'ils sont devenus dignes de l'enfer, sujets à la mort & à toute sorte de miseres.

D. *L'homme ne seroit-il point mort sans le péché?*

R. Non, sans le péché Adam les hommes auroient été immortels, & exempts de tous ces malheurs.

D. *Comment cette désobéissance a-t-elle rendu malheureux tous les descendans du premier homme?*

R. En ce qu'ils naissent tous coupables du même péché, & sujets aux mêmes miseres que lui.

D. *Quand nous venons au monde, sommes-nous coupables de quelque péché?*

R. Oui, on appelle ce péché le péché

Originel, à cause que nous le tirons de notre origine.

D. *Quels sont les effets de ce péché?*

R. Il y en a quatre. 1, L'ignorance de Dieu & de nos devoirs.

2. La concupiscence, c'est-à-dire l'inclination que nous avons au mal.

3. Les peines de cette vie & la mort.

4. La damnation éternelle.

D. *Comment est-ce qu'ils peuvent être rachetés de cette damnation?*

R. C'est par les mérites de Jesus-Christ, qui les a rachetés par sa mort.

D. *Qui sont ceux pour qui J. C. est mort?*

R. Il est mort pour tous les hommes, & il veut sincérement que tous les hommes soient sauvés.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen., ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, & la mortifier par des actions contraires, par exemple :

2. Quand elle nous porte à la gourmandise, la combattre par des jeûnes & des abstinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou supportant sans se plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, & la fidélité à ne rien faire d'importance sans conseil.

CH. X. *Du 2. & 3. article du Symbole.*

Art. 2. En J. C. son Fils unique N. S.

Art. 3. Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.

D. *Qu'est-ce que Jesus-Christ?*

R. C'est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles*, son Fils?

R. J'entends que le Fils de Dieu est véritablement engendré de Dieu le Pere, & cela de toute éternité.

D. *Dieu le Fils est-il inférieur au Pere?*

R. Non, il lui est consubstantiel.

D. *Que signifie ce mot* consubstantiel?

R. C'est-à-dire que Dieu le Fils a la même substance & la même nature que Dieu le Pere, & qu'il lui est égal en toutes choses.

D. *Pourquoi l'appellez-vous son Fils unique?*

R. Parce qu'il n'y a que lui seul qui soit engendré du Pere éternel,

D. *Le S. Esprit n'est-il pas aussi engendré?*

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. *Pourquoi l'appellez-vous Notre-Seigneur?*

R. Parce que nous appartenons à Jesus-Christ qui nous a rachetés par son sang.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles*, qui a été conçu du Saint-Esprit?

R.

R. J'entends 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'opération du St. Esprit.

D. *Que signifient ces paroles*, né de la Vierge Marie?

R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge appellée Marie a enfanté le Fils de Dieu.

2. Qu'elle l'a mis a monde comme elle l'avoit conçu, c'est-à-dire demeurant toujours Vierge.

Le buisson ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le Saint Nom de Jesus ou celui de Marie, se découvrir ou s'incliner pour marquer son respect.

2. Réciter avec dévotion la priere appellée l'ANGELUS, lorsqu'on sonne le matin, à midi & le soir pour en avertir les fideles.

Ch. XI. Du 4. & 5. articles du Symbole.

Art. 4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli.

Art. 5. Est descendu aux Enfers, le troisieme jour est ressuscité de mort à vie.

D. *Que signifient ces paroles*, a souffert, a été crucifié sous Ponce Pilate?

R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné

d'épines & attaché à une croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. *Que veut dire* est mort ?

R. C'est à-dire que son ame a été véritablement séparée de son corps.

D. *La Divinité en a-t-elle été séparée aussi ?*

R. Non, elle a toujours été unie à l'ame & au corps de J. C. lors même que son ame & son corps furent séparés l'un de l'autre.

D. *Comment Jesus-Christ a-t il pu souffrir & mourir, puisqu'il est Dieu ?*

R. Il n'a point souffert entant que Dieu, mais il a souffert entant qu'homme, & c'est entant qu'homme qu'il est *mort.*

D. *Que devint le corps de J. C. après sa mort ?*

R. Il fut enseveli & mis dans un tombeau, c'est pour cela que le Symbole ajoute *a été enseveli.*

D. *Que devint son ame, lorsqu'elle fut séparée de son corps ?*

R. Le Symbole enseigne qu'elle descendit aux Enfers.

D. *Qu'entendez-vous par les Enfers ?*

R. J'entends le lieu où étoient détenues les ames des Justes morts dans la grace de Dieu depuis la création du monde.

D. *Pourquoi Jesus-Christ y descendit il ?*

R. Pour délivrer ces ames saintes & les conduire au Ciel.

D. *Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ*

est ressuscité de mort à vie?

R. C'est que l'ame de Jesus-Christ s'étant réunie à son corps, il sortit de son tombeau plein de vie.

D. *Quand est-ce qu'il ressuscita?*

R. Il ressuscita le troisieme jour après sa mort.

D. *Pourquoi Jesus Christ a-t-il souffert & opéré tous ces grands mysteres?*

R. C'est pour montrer son amour pour nous, & pour opérer notre salut.

Jonas dans la Baleine. Liv. de Jonas, ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque chose à souffrir, songer pour s'encourager que le Fils de Dieu a souffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos souffrances quelques légéres qu'elles soient, comme les incommodités des saisons ou les maladies, & les offrir en union des souffrances de Jesus-Christ, en disant: Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous fais de ce que je souffre, comme vous avez reçu les souffrances de J. C., auquel je m'unis pour vous être agréable.

3. Offrir de même son travail, avec les peines qui y sont attachées.

4. Accepter la mort que nous subirons un jour, l'offrir à Dieu en union de la mort de J. C.

Ch. XII. *Du 6. & 7. articles du Symbole.*

Art. 6. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-*Puissant.*

Art. 7. D'où il viendra juger les vivans & les morts;

D. *Que signifient ces paroles*, est monté aux Cieux?

R. Elles signifient que Jesus-Christ, quarante jours après sa Résurrection, s'est élevé au Ciel par la vertu de sa Divinité.

D. *Que signifient ces paroles*, est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant?

R. Elles signifient deux choses. 1. Que J. C. entant que Dieu est égal à son Pere en puissance & en gloire. 2. Qu'il est élevé dans le Ciel entant qu'homme, au-dessus de toutes les Créatures, par la grandeur de sa gloire & de sa puissance.

D. *Où est maintenant notre Seigneur J. C.?*

R. Entant que Dieu il est par-tout, entant qu'homme il est au Ciel & au S. Sacrement.

D. *Que fait-il au Ciel pour nous?*

R. Il intercéde pour nous auprès de Dieu son Pere.

D. *Que veulent dire ces paroles*, d'où il viendra juger les vivans & les morts?

R. Elles signifient qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra visiblement du

Ciel pour juger les hommes.

D. *Qu'entendez-vous par les vivans & les morts ?*

R. J'entends, 1. Que Jesus-Christ jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui seront sur la terre au temps de sa venue. 2. Par les vivans & les morts j'entends les justes & les pécheurs.

D. *Quoi ! tous les hommes qui auront vécu depuis Adam seront-ils jugés ?*

R. Oui, aucun ne pourra éviter ce Jugement.

D. *Sur quoi les hommes seront-ils jugés ?*

R. Sur leurs bonnes & mauvaises actions.

Parabole des Talens. En S. Mat. ch. 25.

PRAT. 1. Lorsqu'on regarde le Ciel, s'exciter au desir d'y aller bientôt pour regner avec J. C. 2. Au commencement de chaque action, penser que nous serons jugés un jour sur cette action & sur la maniere dont nous l'aurons faite.

CH. XIII. *Du* 8. *&* 9. *Art. du Symbole.*

Art. 8. Je crois au Saint Esprit.

Art. 9. La Sainte Eglise Catholique la Communion des Saints.

D. *Qu'entend-on par ces paroles*, je crois au Saint Esprit ?

R. J'entends qu'il y a une troisieme personne en Dieu qu'on appelle le Saint Esprit.

D. *Que faut-il croire du Saint Esprit ?*

R. Il faut croire qu'il procéde du Pere & du Fils, & qu'il a avec eux une même nature.

D. *Le S. Esprit est-il Dieu comme le Pere & le Fils?*

R. Oui, il leur est égal en toutes choses.

D. *Que signifient ces paroles*, la sainte Eglise Catholique?

R. Elles signifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Eglise. 2. Qu'elle est Sainte. 3. Qu'elle est Catholique.

D. *Qu'est-ce que l'Eglise?*

R. C'est l'assemblée des fidelles gouvernés par Notre Saint Pere le Pape & par les Evêques.

D. *Pourquoi dites-vous que l'Eglise est une?*

R. Parce que, 1. Ceux qui sont dans l'Eglise professent une même foi. 2. Ils participent aux mêmes Sacremens. 3. Ils ont entr'eux une société de prieres. Ils n'ont qu'un même chef invisible, qui est Jesus-Christ, & un même Chef visible, qui est Notre Saint Pere le Pape, Vicaire de Jesus-Christ.

D. *Pourquoi appellez-vous l'Eglise sainte?*

R. C'est, 1. Parce que sa Doctrine & ses Sacremens sont saints. 2. Qu'il n'y a de Saints que dans sa société. 3. Que Jesus-Christ son Chef est la source de toute sainteté.

D. *Qu'est-ce à dire que l'Eglise est catholique?*

R. C'est-à-dire qu'elle est universelle.

D. *Pourquoi dites-vous que l'Eglise est universelle?*

R. Parce qu'elle s'étend à tous les temps & à tous les lieux.

D. *Les persécutions & les hérésies ne pourroient-elles pas la détruire?*

R. Non, le St. Esprit qui la gouverne, lui a promis de la conserver & de la défendre toujours.

Le Déluge & l'Arche de Noé, figures de l'Eglise. Genese. chap. 7.

PRAT. 1. Prier Dieu quelquefois pour la conversion des Infidéles & des Hérétiques.

2. Contribuer aux Missions par ses aumônes ou par ses soins.

3. Instruire ceux qui ignorent leur Catéchisme, ou procurer qu'ils soient instruits.

Ch. XIV. Suite du 9. article du Symbole. De la Communion des Saints.

D. *Qu'entendez-vous par la Communion des Saints?*

R. J'entends que tous les fidelles sont freres & membres d'un même corps, qui est l'Eglise, & que tous les biens spirituels de l'Eglise sont communs entr'eux.

D. *Quels sont les biens spirituels de l'Eglise?*

R. Ce sont les mérites de Jesus-Christ, &

de tous les Justes qui ont été & qui sont dans le monde.

D. *Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui se font dans le monde?*

R. Oui, à cause de la Communion des Saints.

D. *N'est-ce pas pour signifier cette union des fideles, qu'on donne le pain béni les Dimanches à la Messe de Paroisse.*

R. Oui, c'est là une figure de cette union entre les fidelles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.

D. *Pourquoi donne-t-on le nom de Saints aux fidelles.*

R. Parce qu'ils sont appellés à être Saints, & qu'ils sont consacrés à Dieu par le Baptême.

D. *N'avons-nous pas aussi Communion avec les Saints qui sont dans le Ciel?*

R. Oui, nous participons à leur mérite, nous les invoquons, & ils nous secourent de leur intercession.

D. *Avons-nous aussi quelque union avec les ames qui sont en Purgatoire?*

R. Oui, & nous les secourons par nos prieres.

D. *Comment appelle-t-on les Saints qui sont au Ciel?*

R. On les appelle l'*Eglise Triomphante*, parce qu'ils triomphent avec Jesus-Christ.

D. *Comment appelle-t on les ames qui sont en Purgatoire ?*

R. On les appelle l'*Eglise Souffrante*, parce qu'elles souffrent pour l'expiation entiere de leurs péchés.

D. *Comment appelle-t-on les fidelles qui sont sur la terre ?*

R. On les appelle l'*Egise Militante* ou *Combattante*, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur salut.

D. *Sont-ce là trois Eglises différentes ?*

R. Non, ce sont trois parties de la même Eglise.

D. *Comment ces trois parties de la même Eglise n'en font-elles qu'une ?*

R. Parce qu'elles sont unies entr'elles par la charité, & la participation aux mérites de Jesus-Christ leur Chef.

Priere d'Abraham pour la Ville de Sodome. Genese, chap. 18.

PRATIQUES. 1. S'unir entiérement à toutes les bonnes œuvres qui se font sur la terre, en louer Dieu, & les lui offrir.

2. Appuyer les gens de bien dans les entreprises saintes qu'ils font pour la gloire de Dieu & le salut des ames.

3. Secourir les ames qui sont en Purgatoire, par des prieres, des aumônes, des mortifications & d'autres bonnes œuvres.

CH. XV. *Du* 10., 11. 12., *art. du Symbole.*

Art. 10. La Rémission des péchés.
Art. 11. La Résurrection de la Chair.
Art. 12. La Vie éternelle.

D. QU'*entendez vous par* la Rémission des péchés ?

R. J'entends que Jesus Christ a donné à l'Eglise le pouvoir de remettre toute sorte de péchés.

D *Comment l'Eglise remet-elle les péchés ?*

R. Par le moyen des Sacremens.

D. *Y a-t-il des péchés qui ne puissent être remis par le pouvoir de l'Eglise ?*

R. Il n'y en a aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. *Qu'entendez vous par* la Résurrection de la chair ?

R. J'entends que tous ceux qui seront morts depuis le commencement du monde, ressusciteront un jour.

D. *Qu'entendez-vous par* Ressusciter ?

R. J'entends que les corps sortiront de la terre, pour être réunis à leurs ames, & qu'ainsi les morts deviendront en vie.

D. *Quand cela arrivera-t-il ?*

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.

D. *Pourquoi les morts ressusciteront-ils?*

R. C'est pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes œuvres, ou le châtiment de leurs péchés.

D. *Quel corps aurons nous en ressuscitant?*

R. Nous aurons le même corps & la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.

D. *Tous les corps ressusciteront-ils au même état?*

R. Tous ressusciteront pour ne plus mourir, mais avec cette différence que les corps des méchans ressusciteront pour souffrir, & les corps des bons pour être heureux.

D. *Qu'entendez-vous par les bons & les méchans?*

R. Les bons sont ceux qui meurent dans la grace de Dieu; les méchans sont ceux qui meurent dans le péché mortel.

D. *Qu'entendez-vous par* la vie éternelle?

R. J'entends que la résurrection sera suivie d'une vie qui ne finira jamais.

D. *Quelle sera cette vie?*

R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, & éternellement malheureuse pour les méchans.

Résurrection du Lazare, figure de la résurrection & de la rémission des péchés. En St. Jean, chap. 11.

PRATIQUES. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par des

vues d'intérêt, mais dans la vue de se procurer une éternité bienheureuse, & demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet.

Ch. XVI. Du *Pater* ou Oraiſ. Dominicale.

D. *Quelle eſt la plus excellente Priere?*
R. C'eſt le *Pater*, *p.* 15.
D. *Qu'eſt ce que le Pater?*
R. C'eſt une priere qui nous a été enſeignée par Jeſus-Chriſt.
D. *A qui parlons-nous en diſant le Pater?*
R. Nous parlons à Dieu.
D. *Pourquoi l'appellons nous notre Pere?*
R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en ſon Pere.
D. *Dieu eſt il notre Pere?*
R. Oui, il nous a donné la vie, & il nous donnera ſon héritage qui eſt au Ciel.
D. *Pourquoi diſons nous* notre Pere *plutôt que* mon Pere?
R. C'eſt pour montrer que tous les Chrétiens ſont freres, ayant tous un même Pere.
D. *Pourquoi diſons nous* qui êtes aux Cieux, *Dieu étant par tout.*
R. C'eſt que quoique Dieu ſoit par-tout, nous regardons le Ciel comme le Trône de ſa gloire.
D. *Combien y a t-il de demandes au* Pater?
R. Il y en a ſept.

D.

D. *Que demandons-nous par la premiere*, Que votre nom soit sanctifié ?

R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé & adoré, & qu'on craigne de l'offenser. Nous demandons, 1. Que les Infidéles connoissent & bénissent le S. Nom de Dieu. 2. Que les Jureurs & blasphémateurs cessent de l'offenser. 3. Que tous les Chrétiens l'honorent par la sainteté de leur vie.

D. *Que signifie la seconde demande*, Que votre regne arrive ?

R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par sa grace, & qu'il nous fasse regner avec lui dans sa gloire.

D. *Que signifie la troisieme demande*, Que votre volonté soit faite en la Terre comme au Ciel ?

R. Nous demandons que les hommes lui obéissent avec autant d'amour & de fidélité que les Anges.

Parabole de l'Enfant Prodigue. S. Luc. chap. 15.

PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention & posément ; penser en le récitant au sens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.

2. Prier pour la conversion de ceux qui déshonorent le saint nom de Dieu par leurs blasphêmes, ou par leurs crimes, & reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir.

3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu : que votre volonté soit faite

Ch. XVII. Suite du *Pater*.

D. *Que demandons-nous par la quatrieme demande*, Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour?

R. Nous demandons à Dieu le pain, ou la nourriture de l'ame, & celle du corps.

D. *Quel est ce pain de notre ame que nous demandons?*

R. C'est la grace de Dieu, sa sainte parole, & la sainte Eucharistie.

D. *Qu'entendez vous par le pain du corps?*

R. C'est tout ce qui nous est nécessaire pour la conservation de notre vie.

D. *Que nous apprend la cinquieme demande*, Pardonnez-nous nos offenses?

R. Elle nous apprend que nous offensons Dieu tous les jours, & que nous avons besoin de lui demander pardon sans cesse.

D *Que demandons-nous à Dieu par cette demande?*

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, & qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. *Pourquoi ajoutons nous*, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé?

R. Pour nous faire souvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent, si nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. *Est-ce que Dieu ne nous pardonnera pas si nous ne pardonnons point?*

R. Non, puisque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons soit la regle de celui que nous lui demandons.

D. *Que signifie la sixieme demande*, Ne nous induisez pas en tentation?

R. Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, & de nous faire la grace de les surmonter.

D. *Que signifie la septieme demande*, Délivrez nous du mal?

R. Nous demandons d'être préservés de tous les maux de l'ame & du corps, & du démon qui les suscite.

D. *Quel est le mal que nous devons craindre le plus?*

R. C'est le péché & la damnation.

David insulté par Semei. Liv. 2. des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on récite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon cœur, & faire la résolution de se reconcilier avec lui.

2. Chercher l'occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal, & prier Dieu pour eux.

3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

Ch. XVIII. De l'*Ave Maria*, ou Salutation Angélique.

D. *Quels sentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la Sainte Vierge?*

R. Les sentimens d'une sincere dévotion.

D. *Pourquoi cela?*

R. 1. A cause de sa grande dignité, puisqu'elle est Mere de Dieu.

2. A cause de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à son intercession.

D. *Quelle est la principale priere dont l'Eglise se sert pour l'invoquer?*

R. C'est l'*Ave Maria*, *pag.* 15.

D. *De quoi est composée cette priere?*

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de sainte Elisabeth & de celles de l'Eglise.

D. *Quelles sont les paroles de l'Ange?*

R. Ce sont celles qu'il dit à la sainte Vierge en lui annonçant l'incarnation du fils de Dieu dans son sein : *Je vous salue, pleine de grace, &c.*

D. *Que signifient ces paroles?*

R. Elles signifient que le S. Esprit habite en la sainte Vierge, & qu'il l'a remplie de ses graces d'une maniere admirable.

D. *Quelles sont les paroles de Ste. Elisabeth?*

R. Celles que cette Sainte dit à la Sainte Vierge, qui venoit l'honorer de sa visite :

Vous êtes bénite entre les femmes, &c.

D. Que signifient ces paroles?

R. Elles signifient que la Sainte Vierge est mere de Dieu : nous l'honorons en cette qualité, & nous bénissons Dieu de nous avoir donné son fils par elle.

D. Quelles sont les paroles de l'Eglise?

R. Ce sont celles-ci : *Sainte Marie, mere de Dieu, &c.*

D. Que signifient ces paroles?

R. Elles signifient la grande confiance que l'Eglise prend à l'intercession de la Sainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Visitation de la Ste. Vierge, & sanctification de Saint Jean. St. Luc, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la Sainte Vierge.

2. Célébrer ses fêtes avec une dévotion particuliere, approcher ce jour-là des Sacremens.

3. Défendre la gloire & le culte de la Ste. Vierge, contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les Stes. pratiques de dévotion envers elle.

4. Avoir chez soi, ou porter sur soi quelque image de la Vierge, qui excite notre dévotion à son égard.

Ch. XIX. Des Commandemens de Dieu. Du premier Commandement. De la Foi.

D. Que faut-il faire pour être sauvé?

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

D. Quels sont les Commandemens de Dieu?

R. Un seul Dieu tu adoreras, &c., pag. 13.

D. A quoi nous oblige le premier Commandement, Un seul Dieu, &c.

R. Il nous oblige, 1. A croire en Dieu. 2. A espérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.

D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu?

R. C'est la Foi.

D. Quelle est la vertu qui nous fait espérer en lui?

R. C'est l'Espérance.

D. Et celle par laquelle nous l'aimons parfaitement?

R. C'est la Charité.

D. Comment nomme-t-on ces trois vertus?

R. On les appelle Vertus Théologales, c'est-à-dire qui ont Dieu pour objet.

D. Sommes-nous obligés de produire des actes de ces vertus?

R. Oui, nous devons en produire souvent.

D. Qu'est-ce que la Foi?

R. C'est un don de Dieu par lequel nous croyons en lui, & tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. Faites un acte de Foi?

R. Mon Dieu, je crois, &c., pag. 17.

D. La Foi, est elle bien nécessaire?

R. Oui, sans elle nous ne pouvons ni plaire

à Dieu, ni être ſauvés.

D. Comment péche-t-on contre la Foi?

R. 1. En refuſant de croire quelques-unes des vérités que la Foi nous enſeigne.

2. En renonçant extérieurement à la croyance de Dieu.

3. En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités.

4. En négligeant de s'inſtruire de celles dont la connoiſſance eſt néceſſaire.

Zele du Proph. Elie. 3. L. des Rois, ch. 17 & 18.

PRATIQUES. 1. Réciter chaque jour les Commandemens de Dieu, & demander à Dieu la grace de mourir plutôt que manquer à les obſerver.

2. Les enſeigner à ceux qui ne les ſavent pas.

3. Prendre ſoin que ſes enfans & ſes domeſtiques, ſi on en a, en ſoient inſtruits, qu'ils les pratiquent, & qu'ils aſſiſtent aux Offices & aux inſtructions de l'Egliſe.

Ch. XX. Suite du premier Commandement. De l'Eſpérance & de la Charité.

D. Qu'eſt-ce que l'Eſpérance?

R. C'eſt un don de Dieu par lequel nous eſpérons ſes graces en ce monde, & le Paradis en l'autre, par les mérites de J. C.

D. Faites un Acte d'Eſpérance?

R. Mon Dieu, j'eſpere, &c., pag. 17.

D. Comment péche-t-on contre l'Eſpérance?

R. 1. Lorſqu'on déſeſpere de ſon ſalut.

2. Lorsque présumant de la bonté de Dieu, on différe de se convertir.
3. Lorsqu'en comptant sur ses propres forces, on s'expose aux occasions de pécher.
4. Lorsqu'on manque de confiance & de soumission à la providence de Dieu.

D. Qu'est-ce que la Charité?

R. C'est un don de Dieu par lequel nous l'aimons pour lui-même par-dessus toutes choses, & nous aimons notre prochain comme nous-même pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses?

R. C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, & plus que nous-mêmes.

D. Celui qui aime quelque chose plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t-il la Charité?

R. Non, il fait en cela un grand péché.

D. Quels sont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu?

R. En voici quelques-uns. 1. Dieu est en lui-même infiniment aimable.
2. Il est notre Pere, il nous a donné la vie, & nous la conserve à chaque instant.
3. Tous les jours il nous comble de biens.
4. Il desire sincérement de nous rendre éternellement heureux.

D. Sommes nous obligés d'avoir l'amour de Dieu ?

R. Oui, sans la Charité nous sommes les ennemis de Dieu.

D. Comment perd-on la Charité ?

R. Par le péché mortel.

D. Est-ce un grand malheur de la perdre ?

R. Oui, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer Dieu.

D. Comment connoissons-nous si nous aimons Dieu par-dessus toutes choses ?

R. Nous le connoissons, si nous sommes disposés à accomplir tous ses Commandemens, quoi qu'il nous en coûte, fût-ce même la vie.

D. Faites un Acte de Charité;

R. Mon Dieu, &c., pag. 17.

Sacrifice d'Abraham. Genes., chap. 12.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, se soumettre à sa Providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par son ordre ou sa permission, & pour notre salut.

2. Faire dans son cœur plusieurs fois le jour des Actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien sur la terre; & quand on a de l'attachement à quelque chose, s'en priver quequefois, si on le peut, ou au moins être dans la disposition d'en faire à Dieu le sacrifice.

CH XXI. Suite du premier Commandement
De l'Adoration de Dieu.

D. *Outre la Foi, l'Espérance, & la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement?*

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, & de n'adorer qui lui.

D. *Faites un l'Acte d'Adoration, &c. pag. 16.*

D. *N'adore t-on pas aussi les Saints?*

R. Non, on n'adore que Dieu seul, mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. *Est-il bon de les invoquer?*

R. Oui, car ils intercedent auprès de Dieu pour nous en obtenir ses graces.

D. *Pouvons nous honorer leurs Reliques?*

R. Oui, il est juste de les honorer en mémoire des Saints.

D. *Pourquoi honorons-nous aussi les Images des Saints?*

R. Parce qu'elles nous représentent les amis de Dieu.

D. *N'est ce point être Idolâtre que d'honorer les Images?*

R. Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.

D. *Quel est l'honneur qu'on leur rend ?*

R. Cet honneur se rapporte aux Saints qu'elles représentent, & c'est aux Saints que nous adressons nos prieres.

D. *En quoi pechent on contre l'adoration qui n'est dûe qu'à Dieu ?*

R. En trois manieres, par Idolâtrie, par Irrévérence, par Superstition.

D. *Comment par* Idolâtrie ?

R. En rendant à quelque Créature l'adoration qui n'est dûe qu'à Dieu.

D. *Comment par* Irrévérence ?

R. En mépriſant ou profanant ce qui est consacré à Dieu.

D. *Comment par* Superstition ?

R. En mettant sa confiance en de certaines paroles, & de vaines observances, que l'Eglise n'approuve point.

D. *Donnez-en un exemple ?*

R. Ceux qui croient guérir des animaux par de certaines paroles, péchent par superstition.

Martyre de sept Freres & de leur Mere. Liv. 2. des Machabées, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Respecter tout ce qui est consacré à Dieu, les Eglises, les Prêtres, les vases sacrés, les ornemens des Autels.

2. N'employer jamais à des plaisanteries les chants & prieres de l'Eglise, ou les paroles de l'Écriture Sainte.

3. Avoir dans sa chambre ou porter sur soi un Crucifix pour honorer plus souvent, en le voyant, Jesus crucifié pour nous.

CH. XXII. *Du deuxieme Commandement.*

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce Commandement ;

R. Il défend, 1. De jurer mal à propos. 2. De blasphémer. 3. De faire des imprécations contre soi ou contre le prochain.

D. Qu'est-ce que jurer ?

R. C'est prendre Dieu à témoin par lui-même ou par quelqu'une de ses créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

D. En combien de manieres jure-t-on mal-à-propos ?

R. 1. En jurant contre la vérité, c'est ce qu'on appelle parjure.

2. En jurant selon la vérité, mais sans nécessité.

3. En jurant de faire quelque chose de criminel.

D. Celui qui a juré de faire une mauvaise action, comme de battre quelqu'un, est-il obligé d'accomplir son jurement ?

R. Non, il feroit un second péché en accomplissant son jurement.

D.

D. Si on a juré de faire quelque chose de louable, est-on obligé de l'exécuter ?

R. Oui, si en cela on ne fait point tort au prochain.

D. N'y a-t-il pas des occasions où il est permis de jurer ?

R. Oui, par exemple quand le Juge l'ordonne, & que le serment qu'on fait est selon la vérité.

D. Qu'est-ce que le blasphême ?

R. C'est une parole injurieuse contre Dieu ou ses Saints, ou la Religion, & c'est un crime énorme.

D. Qui sont ceux qui pèchent encore contre ce Commandement ?

R. Ceux qui par colere ou autrement, disent qu'ils se souhaitent, ou aux autres, la mort, ou la damnation, ou la peste, ou la possession du démon.

D. Que nous est-il encore ordonné par ce Commandement ?

R. Il est ordonné d'accomplir les vœux qu'on a faits.

D. Qu'est-ce qu'un vœu ?

R. C'est une promesse faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à son honneur, ou des Saints, quelque action de piété.

D. Péche-t-on en n'accomplissant par les vœux qu'on a faits ?

R. Oui, c'est un grand péché de ne les pas accomplir.

D. *Est-ce une chose agréable à Dieu de faire des vœux?*

R. Oui, c'est une bonne action; mais qu'il ne faut pas faire légerement.

Martyre de St. Jean, suite du serment téméraire d'Hérodes. S. Matth., ch. 14.

PRATIQUES. 1. Si on est habitué à quelque jurement, s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.

2. Se corriger de certains juremens, qui, quoiqu'ils ne signifient rien, approchent de ceux où l'on profane le nom de Dieu.

3. Ne point faire de vœu, sur tout en matiere considérable, sans consulter son Confesseur.

CH. XXIII. *Du troisieme Commandement.*

Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

D. *QUe nous est-il ordonné par ce Commandement?*

R. Il nous est ordonné de sanctifier un jour dans chaque semaine, & ce jour est le saint Dimanche.

D. *Que faut-il faire pour sanctifier ce jour?*

R. Il faut: 1. L'employer au service de Dieu. 2. S'abstenir des œuvres serviles.

D. *Comment doit-on l'employer au service de Dieu?*

R. Il faut principalement entendre la Messe

ce jour-là, & c'est un grand péché d'y manquer.

D. *Est-ce assez d'assister de corps à la Messe?*

R. Non, il faut y assister avec attention & dévotion.

D. *Suffit il d'entendre une Messe basse pour sanctifier le Dimanche?*

R. Il faut encore, autant qu'on le peut, assister aux Offices de l'Eglise, & au Prône dans sa Paroisse, & s'occuper pendant le jour à de bonnes œuvres.

D. *Qu'entend on par les œuvres serviles dont il faut s'abstenir?*

R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers & gens de métier pour gagner leur vie.

D. *N'y a-t il point, outre le Dimanche, d'autres jours que nous devions pareillement sanctifier?*

R. Oui, l'Eglise nous ordonne de sanctifier les jours de Fêtes de Jesus-Christ, de la Saint Vierge & de quelques Saints.

D. *Comment doit-on sanctifier ces jours de Fêtes?*

R. En s'abstenant des œuvres serviles, & s'occupant au service de Dieu, de même que les Dimanches.

D. *Quels péchés commet-on plus ordinairement contre la sanctification des Fêtes & Dimanches?*

R. 1. Passer ces jours-là en débauche, au jeu, aux danses & au cabaret.

2. Travailler ou faire travailler sans nécessité.

3. Empêcher ses enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions & au service divin.

Histoire des Juifs qui se laissèrent égorger pour ne pas violer le Sabat. 1. des Machab., ch. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches & Fêtes assister régulierement à la grand'Messe, au Prône & à Vêpres dans sa Paroisse.

2. Employer le reste de la journée en œuvres de piété, comme à visiter & servir les pauvres & les malades.

3. Lire chez-soi quelque Livre de piété, ou enseigner le Catéchisme à ses freres & sœurs, ou à ses enfans.

4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes & Dimanches.

CH. XXIV. *Du quatrieme Commandement.*

Tes Pere & Mere honoreras, afin que vives longuement.

D. *A Quoi nous oblige le quatrieme Commandement?*

R. Il nous oblige d'aimer nos pere & mere, à les respecter, à leur obéir, à les assister dans leurs besoins.

D. *Qui est ce qui manque à la premiere obligation, qui est de* les aimer?

R. C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui desire leur mort.

D. *Qui est-ce qui manque à la seconde obligation, qui est de* les respecter?

R. Celui qui les mépriſe, qui les raille, qui publie leurs défauts.

D. *Qui manque à la troiſieme, qui eſt de* leur obéir ?

R. Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit & murmure, qui quitte leur maiſon, va à la guerre, ou ſe marie ſans leur conſentement, & qui n'exécute pas leur Teſtament.

D. *Qui manque à la quatrieme, qui eſt de* les aſſiſter ?

R. Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur vieilleſſe, qui leur reproche les ſecours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.

D. *Pourquoi ajoute-t-on*, afin que vives longuement ?

R. Parce que dans l'ancienne Loi une longue vie étoit une récompenſe de l'accompliſſement de ce Commandement.

D. *Dieu accorde-t il maintenant la même récompenſe* ?

R. Dieu l'accorde quelquefois ; & s'il n'accorde pas toujours cette longue vie, c'eſt pour la changer en une vie éternelle.

D. *Quelle eſt la punition des enfans qui n'accompliſſent pas ce Commandement* ?

R. C'eſt d'attirer la malédiction de leurs pa-

rens, laquelle est suivie ordinairement de celle de Dieu.

D. *Ne doit-on honorer que son pere & sa mere?*

R. On doit honorer de même ses beau-pere, belle-mere, tuteur, oncles, tantes & autres parens, à proportion de leur âge & de leur autorité.

D. *Qui doit-on honorer encore selon le quatrieme Commandement?*

R. On doit honorer pareillement tous ses Supérieurs, comme le Pape, son Evêque, son Curé, le Roi, les Magistrats, son Maître, son Seigneur, &c.

D. *Que comprend encore ce Commandement?*

R. Il comprend les devoirs des peres & meres envers leurs enfans, & des Maîtres envers leurs inférieurs.

D. *Quels sont ces devoirs?*

R. Ils leurs doivent, 1. l'Instruction.

2. La nourriture.

Révolte d'Absalon & sa mort. 2. Liv. des Rois, ch. 15 & 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ses parens, leurs humeurs, & même leurs mauvais traitemens.

2. Demander tous les soirs leur bénédiction.

3. Respecter le Pape, son Evêque, son Curé, le Roi, les Magistrats, le Seigneur de sa Paroisse, obéir quand il le faut, & ne pas souffrir qu'on en parle mal.

Ch. XXV. Du cinquieme Commandement.

Homicide point ne seras de fait ni volontairement.

D. *Que nous défend ce Commandement?*

R. Il nous défend d'offenser la vie du prochain.

D. *Combien de sortes de vie distingue-t-on dans le Prochain?*

R. On en distingue trois : la vie naturelle, la vie spirituelle & la vie civile.

D. *Qu'entend-on par la vie naturelle, la vie spirituelle & la vie civile?*

R. On entend par la vie naturelle la vie du corps, par la vie spirituelle la sainteté de l'ame, par la vie civile la réputation.

D. *Comment offense-t-on le Prochain dans sa vie naturelle?*

R. 1. Par pensée, en le haïssant ou lui souhaitant du mal.

2. Par paroles, en lui disant des injures.

3. Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.

D. *A quoi est obligé celui qui a insulté ou frappé son Prochain?*

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il lui a fait, & le tort qui en a suivi.

D. *Comment offense-t-on la vie spirituelle du Prochain?*

R. En le portant à offenser Dieu, ce qu'on appelle péché de scandale.

D. *Comment offense-t-on la vie civile du Prochain?*

R. En blessant sa réputation.

D. *En combien de manieres blesse-t-on la réputation du Prochain?*

R. 1. En l'accusant d'un mal qu'il n'a pas commis, & cela s'appelle calomnie.

2. En faisant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'est pas connu, & cela s'appelle médisance.

D. *A quoi le médisant ou le calomniateur est-il obligé?*

R. A réparer autant qu'il peut, la réputation du prochain qu'il a blessée, même en se dédisant lui-même, si cela est nécessaire.

D. *Quand les fautes du Prochain sont publiques, est-il permis de s'en entretenir avec malignité?*

R. Non, cette malignité est contraire à la charité.

D. *Est-il permis d'écouter la médisance, & d'y prendre plaisir?*

R. Non, car on est souvent coupable du péché que commet celui qui médit.

Histoire d'Esther, & mort funeste d'Aman. Liv. d'Esther, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne pas passer le jour sans se recon-

cilier, & lui demander excuse quand on l'a injurié ou maltraité.

2. Procurer la réconciliation des ennemis, & de ceux qui sont en procès.

3. Empêcher les médisances quand on le peut; excuser ceux dont ont dit du mal, avertir ceux qui médisent du péché qu'ils commettent.

Ch. XXVI. Du 6 & du 9 Commandement.

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.

L'œuvre de la chair ne desireras, qu'en mariage seulement.

D. *Que défendent ces deux Commandemens?*

R. Ils défendent tous péchés d'impureté, tout ce qui donne occasion à cet horrible crime.

D. *Ne pèche-t-on pas contre ces deux Commandemens par pensées, par paroles & par actions?*

R. Oui.

D. *Qui sont ceux qui pèchent par pensées?*

R. Ceux qui s'occupent volontairement des pensées deshonnêtes, ou de mauvais desirs.

D. *Qui sont ceux qui pechent par paroles?*

R. Ceux qui disent des paroles libertines, immodestes & à double sens.

D. *Qui sont qui pèchent par action?*

R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens déshonnêtes sur eux ou sur autrui.

D. *Que faut-il faire pour résister aux tentations sur ce péché?*

R. Il faut en rejetter promptement les premieres pensées, recourir à Dieu, & fuir les occasions.

D. *Quelles sont les occasions les plus ordinaires de cet horrible péché?*

R. 1. La compagnie des libertins.

2. La lecture des romans & des mauvais livres.

3. Le bal, les danses, les comédies.

4. Les tableaux déshonnêtes.

5. Les amitiés trop familieres avec des personnes de sexe différent.

D. *Quel effet funeste l'impureté cause-t-elle plus ordinairement dans l'ame?*

R. Elle y cause souvent l'oubli du salut, & l'endurcissement.

D. *Quels sont les remedes pour se préserver de ce malheureux vice?*

R. 1. Mortifier ses sens, & particulièrement ses yeux & sa bouche.

2. Fréquenter les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.

3. Travailler & n'être jamais oisifs.

Hist. Embrasement de Sodome. Gen., ch. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particulière envers la Ste. Vierge, & demander chaque jour à Dieu par son intercession la chasteté.

2. Rompre avec les amis qui sont de mauvaises

mœurs, & tiennent des discours contre la modestie.

3. Pratiquer quelque mortification, selon le conseil de son Confesseur.

4. Être toujours modestement couvert, même dans le temps qu'on s'habille ou qu'on se deshabille.

Ch. XXVII. Du 7 & du 10 commandement.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

D. *Que defendent ces deux Commandemens?*

R. Le septieme défend de faire tort au prochain dans ses biens, & le dixieme défend même d'en avoir le desir.

D. *En combien de manieres peut-on faire tort au prochain dans ses biens?*

R. 1. En prenant injustement ce qui lui appartient.

2. En le retenant contre sa volonté.

3. En lui causant dans ses biens quelqu'autre dommage.

D. *En combien de manieres prend-on plus ordinairement le bien de son prochain?*

R. On peut le prendre, 1. Par violence, comme les voleurs.

2. Par adresse, comme les Domestiques qui dérobent en secret.

3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandise.

4. Par usure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, sans cause légitime.

5. Par usurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou des compensations injustes.

D. *En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain ?*

R. Les plus ordinaires sont, 1. Ne pas restituer ce qu'on a pris.

2. Ne payer pas ses dettes.

3. Refuser le salaire aux ouvriers ou serviteurs.

4. Ne payer pas la dîme à qui on le doit.

D. *Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelqu'autre maniere ?*

R. En voici encore trois, 1. Ne pas rendre le dépôt confié.

2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a administrés.

3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choses qu'on a trouvées.

D. *En combien de manieres cause-t-on d'autres dommages au prochain ?*

R. En quatre manieres, 1. Gâtant ou détruisant ce qui est à lui.

2. Conseillant à d'autres de lui faire du tort.

3. Les aidant à le faire.

4. N'empêchant

4. N'empêchant pas qu'on le fasse quand on en a l'autorité ou la commission.

D. *A quoi sont obligés tous ceux dont on vient de parler?*

R. A restituer ce qu'ils ont retenu, ou réparer le dommage qu'ils ont causé.

D. *Celui qui n'en a pas profité, est-il obligé de même à restituer?*

R. Oui, il suffit qu'il ait fait tort pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.

D. *Suffit-il de restituer ce qu'on a pris ou retenu injustement?*

R. Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a causé. Par exemple, si on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.

D. *L'obligation de restituer est-elle bien pressante?*

R. Oui, sans la volonté de restituer promptement on ne peut être sauvé, ni recevoir l'absolution.

D. *A qui faut-il restituer?*

R. A celui-là même à qui on a fait du tort; & s'il est mort, à ses héritiers.

D. *Quand faut-il restituer?*

R. Il faut restituer le plutôt qu'il est possible.

Hist. Punition du larcin d'Achan. Liv. Jos. chap. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même

chez ses parens sans leur permission, quand ce ne seroit que pour manger.

2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé quand on ne peut en découvrir le maître.

3. Restituer, si on y est obligé, avant de se présenter à confesse.

Ch. XXVIII. Du 8e. Commandement.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. *Que défend ce Commandement?*

R. Trois choses. 1. Les mensonges.
2. Les faux témoignages.
3. Les jugemens téméraires.

D. *Qu'est-ce que mentir?*

R. C'est parler contre la vérité que l'on connoît, avec dessein de tromper.

D. *Celui qui parle contre la vérité, & qui croit dire la vérité, fait il un mensonge?*

R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

D. *Est il permis de mentir en quelque occasion?*

R. Non, il n'est jamais permis de mentir.

D. *Mais si on ment pour se réjouir ou pour s'excuser?*

R. C'est toujours un péché.

D. *N'est il pas permis de mentir pour rendre service au prochain?*

R. Non, quand même ce seroit pour lui sauver la vie.

D. *Qu'eſt-ce que faux témoignage ?*

R. C'eſt une dépoſition faite en juſtice contre la vérité.

D. *A quoi eſt obligé celui qui a fait un faux témoignage ?*

R. A réparer tout le tort que ſon faux témoignage a cauſé au prochain.

D. *Qu'eſt-ce que juger témérairement ?*

R. C'eſt juger de ſon prochain ſans fondement légitime.

D. *Donnez-en des exemples ;*

R. Celui qui interprete en mal les actions innocentes de ſon prochain, ou qui les condamne ſur de fauſſes apparences, ou qui lui attribue, ſans bonne preuve, de mauvaiſes intentions, fait un jugement téméraire.

D. *En quelles autres manieres péche-t-on contre ce Commandement ?*

R. 1. En ſubornant des témoins, c'eſt-à-dire, en les empêchant de dépoſer, ou les ſollicitant de dépoſer contre la vérité.

2. En fabriquant ou produiſant de faux contrats ou de faux titres.

3. En ſuppoſant un crime à un innocent.

4. En ôtant à un accuſé les juſtes moyens de ſe défendre.

Hiſt. Menſonge d'Ananie & de Saphire, & leur punition. Actes des Apôtres, ch. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plutôt les réprimandes

& les châtimens de ses parens & de ses maîtres ; que de mentir pour s'excuser.

2. Ne jamais se servir de paroles équivoques pour tromper ceux à qui on parle.

Ch. XXIX. De l'Eglise, & de ses Commandemens.

D. *Qu'est-ce que l'Eglise ?*

R. C'est l'assemblée des Fidelles, gouvernée par N. S. P. le Pape & par les Evêques.

D. *Combien y a-t-il d'Eglises ?*

R. Il n'y en a qu'une, qui est l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on Catholique ?*

R. Parce qu'elle est universelle, en ce qu'elle s'étend à tous les temps, & à tous les lieux.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on Apostolique ?*

R. Parce que le Pape & les Evêques qui la gouvernent, ont succédé sans interruption aux Apôtres.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on Romaine ?*

R. Parce que l'Eglise établie à Rome, est le Chef & la mere de toutes les autres Eglises.

D. *Qu'est-ce que N. S. P. le Pape ?*

R. C'est le Vicaire de J. C. sur terre, & le chef visible de l'Eglise.

D. *Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Eglise ?*

R. C'est, 1. d'être l'Epouse de J. C.

2. De posséder tous les trésors des mérites de Jesus-Christ.

3. D'être gouvernée & sanctifiée sans cesse par le Saint-Esprit.

D. *L'Eglise a-t-elle toujours subsisté depuis Jesus-Christ?*

R. Oui, & elle subsistera toujours malgré les héréfies & les persécutions.

D. *Comment cela?*

R. Parce que Jesus-Christ lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. *Qu'est-ce à dire les portes de l'Enfer?*

R. C'est-à-dire, qu'elle ne sera jamais détruite ni par les persécutions, ni par les erreurs, ni par la corruption des mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. *Qui sont ceux qui sont hors de l'Eglise?*

R. Ce sont, 1. Les Payens qui adorent de fausses divinités, comme les Idoles.

2. Les Infidelles qui adorent Dieu, mais qui ne connoissent pas Jesus-Christ.

3. Les Hérétiques, qui ne tiennent pas la même foi que l'Eglise.

4. Les Schismatiques qui ne connoissent point leurs vrais Pasteurs & qui se séparent d'eux.

5. Les Excommuniés, qui à cause de leur désobéissance sont retranchés de l'Eglise.

D. *Ceux qui sont hors de l'Eglise sont-ils sauvés ?*

R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

Mort terrible de Coré, Dathan & Abiron. Liv. des Nombres, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particulièrement pour notre S. P. le Pape & Monseigneur notre Evêque.

2. Obéir fidellement & promptement à leurs Ordonnances; comme quand ils défendent de mauvais Livres, s'en défaire aussi-tôt en la maniere qu'ils l'ordonnent.

3. Prier Dieu pour la multiplication & la sanctification des membres de l'Eglise, c'est-à-dire des fidelles, & pour la conversion de ceux qui ne le sont point.

Ch. XXX. Suite de l'Eglise.

D. *Quels sont les devoirs des Fidelles envers l'Eglise ?*

R. C'est de croire ce qu'elle enseigne, & pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. *Pourquoi est on obligé de croire ce qu'elle enseigne ?*

R. Parce qu'étant assistée du St. Esprit, elle est infaillible, c'est-à dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. *Pourquoi est on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?*

R. Parce qu'elle est assistée du St. Esprit dans ce qu'elle commande, & qu'elle en a reçu le premier pouvoir de J. C.

D. *Par le ministére de qui est-ce que l'Eglise nous enseigne & nous commande ?*

R. C'est par le ministére du Pape & des Evêques.

D. *Quels sont les principaux Commandemens de l'Eglise ?*

R. Les voici. Les dimanches Messe ouïras, &c., pag. 14.

D. *Est on obligé d'accomplir tous ces Commandemens ?*

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. *N'y a-t-il point d'autres Commandemens de l'Eglise ?*

R. Oui, il y en a beaucoup d'autres qui regardent particuliérement les personnes de différens états, & dont elles doivent s'instruire, mais ceux-ci sont les plus généraux.

D. *Comment l'Eglise punit-elle quelquefois ceux qui se revoltent contre ses lois ?*

R. Elle les retranche de son corps, & c'est ce qu'on appelle l'Excommunication.

D. *Quel est l'effet de l'Excommunication ?*

R. L'Excommunié ne participe plus aux prieres & aux Sacremens de l'Eglise, il est livré au démon, & s'il meurt dans cet état, sans pénitence, il est damné.

D. *Quels sont les crimes pour lesquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication ?*

R. 1, Battre un Ecclésiastique ou Religieux.

2. Entrer dans les Couvens des Religieuses sans permission. 3. Ne pas révéler, quand on le doit, ce qu'on sait touchant les Monitoires qui ont été publiés. 4. Ne pas communier à Pâques. 5. Désobéir aux ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'excommunication.

D. *Comment doit-on traiter les excommuniés?*

R. Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.

Histoire du Corinthien excommunié par S. Paul. 1. Ep. aux Corint. ch. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de son Eglise.

2. Craindre l'excommunication, s'instruire de ce qui peut y faire tomber, s'en faire relever promptement, si par malheur on étoit tombé.

3. Ne parler jamais de N. S. P. le Pape & des Evêques qu'avec un grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

Ch. XXXI. Des Sacremens.

D. *Combien y a-t-il de Sacremens?*

R. Il y en a sept, Baptême, Confirmation, Eucharistie, Pénitence, Extrême-Onction, Ordre & Mariage. P. 12 & 13.

D. *Qu'est ce qu'un Sacrement?*

R. C'est un signe sensible, institué par Notre Seigneur J. C. pour nous sanctifier.

D. *Pourquoi dit on qu'un Sacrement est un signe sensible?*

R. C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous, & il est sensible, parce qu'il tombe sous les sens.

D. *Expliquez cela par un exemple?*

R. Dans le Baptême, ce qui tombe sous nos sens c'est l'eau qui lave l'enfant, & cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.

D. *Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient?*

R. Les uns donnent la grace sanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant, savoir le Baptême & la Pénitence; les autres augmentent celles qu'on avoit déjà reçues, comme la Confirmation, l'Eucharistie & les autres.

D. *Comment est-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la grace?*

R. C'est en nous appliquant les mérites de la mort de Jesus-Christ.

D. *Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace?*

R. Non, ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. *Est-ce un grand péché de recevoir les Sacremens sans les dispositions nécessaires?*

R. Oui, c'est un grand péché qu'on appelle sacrilége.

D. *Qu'entendez-vous par un* Sacrilége?

R. J'entends la profation d'une chose sainte.

D. *Peut-on recevoir chaque Sacrement plusieurs fois ?*

R. Oui, excepté le Baptême, la Confirmation & l'Ordre, qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. *Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois ?*

R. C'est qu'ils impriment caractère.

D. *Qu'est ce que ce caractère ?*

R. C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame, qui nous consacre à Dieu d'une maniere particuliere, & qui ne peut être effacée.

D. *L'aspersion de l'eau bénite est-elle un Sacrement ?*

R. Non, c'est une simple cérémonie par laquelle l'Eglise nous enseigne la pureté de conscience avec laquelle il faut prier.

D. *Quel autre fruit tire-t-on de l'eau bénite ou du pain béni ?*

R. Ceux qui s'en servent avec dévotion ont part aux prieres que l'Eglise fait en les béniſſant.

Punition des Philistins après avoir emporté l'Arche ; 1. Liv. des Rois, ch. 51.

PRAT. 1. Ne point souffrir qu'on plaisante sur des Sacremens, ou qu'on contrefasse d'une maniere indécente leurs cérémonies.

2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise

bénit, par rapport aux Sacremens, comme l'eau bénite, le pain béni, les vases & les ornemens sacrés.

3. Respecter les Prêtres & les Religieux, comme les Ministres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les secourir dans leur pauvreté.

Ch. XXXII. Du Baptême.

D. *Qu'est-ce que le Baptême?*

R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel, & nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. *Comment donne-t-on le Baptême?*

R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on baptise, en disant : *Je vous baptise, au nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit.*

D. *Pourquoi dites vous que l'on verse de* l'eau naturelle?

R. C'est qu'on ne doit baptiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de pluie, &c., & si l'on baptisoit avec de l'eau rose, du vin ou d'autre liqueur, le Baptême ne seroit pas bon.

D. *Faut-il que cette eau soit bénite?*

R. Dans un danger pressant on peut se servir d'eau qui ne soit pas bénite.

D. *Sur quelle partie du corps doit-on verser l'eau pour baptiser?*

R. Ordinairement sur la tête, ou si on ne peut, il faut la verser sur une des plus notables parties du corps.

D. *Si l'eau ne touchoit que la superficie des cheveux ou des habits, le Baptême seroit-il bon?*

R. Non, il ne seroit pas bon.

D. *En quel temps faut-il dire ces paroles,* Je vous baptise, &c.

R. En même temps qu'on verse l'eau en forme de Croix.

D. *Quelle intention faut-il avoir en baptisant?*

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Eglise.

D. *Toute personne peut-elle baptiser?*

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque & au Curé de le faire, mais en cas de nécessité toute personne peut baptiser.

D. *Le Baptême est-il nécessaire au salut?*

R. Il est si nécessaire, que les enfans ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

D. *Les enfans qui meurent sans Baptême ne vont donc point en Paradis?*

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. *Le Baptême ne peut-il pas être suppléé, quand on ne le peut recevoir?*

R. Oui, dans ce cas il peut être suppléé par le martyre, ou par un acte de charité avec le desir d'être baptisé.

Naaman guéri de la Lepre. 4. Liv. des Rois, chap. 5.

PRAT. Procurer que les enfans, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Eglise pour être baptisés, à cause du péril qu'il y a de différer. Avertir ceux qui différent sans raison & sans permission, qu'ils sont en grand péché.

2. S'instruire exactement de la maniere dont on doit donner le Baptême, afin de le pouvoir donner en cas de besoin.

Ch. XXXIII. Suite du Baptême.

D. *Quels sont les effets du Baptême en nous?*

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie spirituelle.

3. Il nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise.

4. Il imprime un caractère qui ne se perd pas.

D. *Quel péché le Baptême efface-t-il?*

R. Il efface le péché originel & tous les autres péchés qu'on auroit commis avant d'etre baptisé.

D. *Le Baptême ôte-t-il aussi les suites du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la mort & les miseres?*

R. Non, mais il donne les graces pour les vaincre ou les supporter.

D. *Comment le Baptême donne-t-il la vie spirituelle?*

R. En ce qu'il donne la grace sanctifiante, qui est la vie de notre ame.

D. *Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu?*

R. C'est qu'en vertu de cette vie spirituelle que donne le Baptême, Dieu nous aime comme ses enfans, & il nous donne droit à son héritage du Ciel.

D. *Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Eglise?*

R. En nous donnant droit de participer à ses biens spirituels, à ses Sacremens & à ses prieres.

D. *Celui qui reçoit le Baptême fait-il à Dieu quelque promesse?*

R. Oui, 1. de croire tous les Mysteres de notre Foi. 2. De renoncer au démon, à ses pompes & à ses œuvres.

D. *Qu'est ce que les pompes du démon?*

R. C'est le péché.

D. *Mais les enfans ne font pas ces promesses puisqu'ils n'ont pas l'usage de la raison?*

R. Le Parrain & la Marraine les font pour eux.

D. *A quoi sont obligés les Parrains & Marraines?*

R. A veiller, au défaut des Peres & Meres, à l'instruction de ceux qu'ils ont présentés au Baptême.

D. *Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace?*

R. Il n'en faut qu'un seul.

Sortie d'Egypte & passage de la Mer rouge, figure du Baptême. Exode, ch. 13 & 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Baptême, devroient demander chaque jour à Dieu de mourir plutôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particuliere du jour auquel on a été baptisé, communier ce jour-là ou le Dimanche suivant, faire quelqu'autre bonne œuvre pou remercier Dieu de la grace qu'on a reçue de lui en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptismaux, pour y renouveller les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Baptême.

Ch. XXXIV. De la Confirmation.

D. *Qu'est ce que la Confirmation?*

R. C'est un Sacrement qui donne le St. Esprit avec l'abondance de ses graces à ceux qui sont baptisés, pour les fortifier dans la Foi, & les rendre parfaits Chrétiens.

D. *Est-ce pour cela qu'il est appellé Confirmation?*

R. Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profession de la Foi.

D. *La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé?*

R. Non, mais ceux qui la négligent offensent Dieu, & se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. *Peut-on le recevoir plusieurs fois?*

R. Non, parce qu'il imprime caractère.

D. *Dans quelles dispositions faut-il le recevoir.*

R. Il faut, 1. Etre instruit des principaux Mystéres de la Foi.

2. Avoir la conscience nette de tous péchés, au moins des péches mortels.

3. Produire des actes de Foi, d'Amour de Dieu, de Desir, & autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.

D. *Celui qui le recevroit en péché mortel feroit-il un grand mal?*

R. Oui, il commettroit un sacrilége, & ne recevroit pas le St. Esprit.

D. *Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation?*

R. C'est de ne point rougir de professer la foi de Jesus-Christ, ni de suivre les maximes de son Evangile.

Descente du S. Esprit sur les Apôtres. Actes des Apôtres., ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi & la Religion, leur imposer silence ou quitter leur compagnie; & si on ne le peut, produire intérieurement un acte de Foi.

2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, & en remercier Dieu.

3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes œuvres.

Ch. XXXV. De l'Eucharistie.

D. *QU'est-ce que l'Eucharistie?*

R. C'est un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame & la divinité de J. C. sous les espéces ou apparences du pain & du vin.

D. *Quand est-ce que J. C. l'a institué?*

R. Le Jeudi Saint, la veille de la mort.

D. *Comment l'institua-t il?*

R. En prenant du pain & du vin, & disant: ceci est mon corps, ceci est mon sang, faites ceci en mémoire de moi.

D. *Quel fut l'effet de ces paroles, ceci est mon corps, ceci est mon sang?*

R. Ce fut de changer le pain en son corps, & le vin en son sang.

D. *Quel fut l'effet de ces autres paroles, faites ceci en mémoire de moi?*

R. Ce fut de donner à ses Apôtres & à leurs successeurs dans le Sacerdoce, le pouvoir de faire le même changement.

D. *Où se fait maintenant ce changement?*

R. Dans le St. Sacrifice de la Messe, par la vertu des paroles de la consécration que le Prêtre prononce.

D. *Comment s'appelle ce changement?*

R. On l'appelle transubstantiation, c'est-à-

dire, changement d'une ſubſtance en une autre.

D. *Le croyez-vous bien fermement ?*

R. Oui, & auſſi ſincérement que ſi je le voyois de mes yeux, parce que J. C. l'a dit.

D. *Ne reſte-t-il rien du pain & du vin après la conſécration ?*

R. Il n'en reſte que les eſpéces & apparences.

D. *Qu'entendez-vous par* les eſpéces ou apparences ?

R. J'entends ce qui paroît à nos ſens, comme la figure, la couleur & le goût.

D. *N'y a-t-il que le Corps de J. C. ſous les eſpéces du pain ?*

R. Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame, ſa Divinité, en un mot toute la perſonne de J. C.

D. *Et ſous les eſpéces du vin ?*

R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.

D. *Quand le Prêtre rompt l'Hoſtie conſacrée, rompt-il le Corps de J. C. ?*

R. Non, J. C. eſt ſous les eſpéces d'une maniere indiviſible.

D. *Quand l'Hoſtie eſt partagée, ſous quelle partie eſt J. C.* ?

R. Il eſt tout entier dans chaque partie.

D. *Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hoſtie, ou qui ne reçoit qu'une eſpéce, reçoit-il J. C. tout entier ?*

R. Oui, parce que J. C. eſt tout entier

en chaque espéce & sous chaque partie des espéces.

D. *Jesus-Christ quitte-t-il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie ?*

R. Non, il est tout-à-la fois au Ciel & sous chacune des Hosties consacrées dans tout le monde.

D. *Comment tout cela se peut-il faire ?*

R. C'est par la toute-puissance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.

La Manne donnée aux Juifs. Exode, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Ne paroître dans l'Eglise qu'avec un profond respect, s'y tenir à genoux à terre, n'y parler que par nécessité & tout bas ; empêcher, si on le peut, que d'autres manquent au respect dû à ce saint lieu.

2. Procurer que les Eglises & les Autels soient parés avec propreté, y contribuer de ses soins, de son travail & de son bien.

3. Accompagner le S. Sacrement, quand on le porte aux malades.

4. Se faire honneur de balayer l'Eglise, de servir la Messe, racommoder les ornemens, & de rendre d'autres services à J. C. dans le S. Sacrement.

Ch. XXXVI. De la Communion.

D. *Qu'est-ce que communier ?*

R. C'est recevoir le Sacrement d'Eucharistie.

D. *Devons-nous desirer de communier souvent ?*

R. Oui, à cause des grands effets que la Communion produit.

D. *Quels sont les effets de la Communion?*

R. 1. Elle nous unit intimément à J. C. qui devient réellement notre nourriture.

2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grace.

3. Elle modere la violence de nos passions & affoiblit la concupiscence.

4. Elle est un gage de la vie éternelle & de la résurrection glorieuse.

D. *La Sainte Eucharistie fait-elle ces effets dans tous ceux qui communient?*

R. Non, il y en a qui attirent sur eux la malédiction de Dieu par leurs communions.

D. *Qui sont ils?*

R. Ceux qui communient indignement.

D. *Qu'est-ce que communier indignement?*

R. C'est de communier avec la conscience souillée d'un péché mortel.

D. *Est-ce un grand péché de communier ainsi?*

R. Oui, c'est profaner le Corps & le Sang de Jesus-Christ.

D. *Ceux là reçoivent ils le corps de J. C.?*

R. Oui, mais c'est pour leur condamnation.

D. *Comment évite-t-on un si grand crime?*

R. En purifiant sa conscience par une bonne confession avant de communier.

D. *Quelle autre préparation faut-il pour bien communier ?*

R. Il faut être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit.

D. *Dans quels sentimens doit-on approcher de la Communion ?*

R. Avoir une grande dévotion, un amour fervent pour J. C. & une profonde humilité.

D. *Dans quels temps est-on plus étroitement obligé de communier ?*

R. A Pâques, & lorsqu'on est en danger de mort.

Trahison de Judas, sa Communion, sa mort. S. Mathieu, chap 26 & 27.

PRAT. 1. Communier le plus souvent qu'on peut, selon l'avis d'un Confesseur prudent & éclairé.

2. Deux ou trois jours avant celui de la Communion, s'y préparer par des prieres plus ferventes & des bonnes œuvres.

3. Passer le jour de la Communion dans la retraite, les œuvres de piété, l'oraison ou la lecture de bons livres.

4. Quand on est malade avec danger, demander de bonne heure la sainte Communion, sans attendre qu'on soit à l'extrémité, & procurer que nos amis & nos parens fassent de même.

Ch. XXXVII. De l'Eucharistie comme Sacrifice, ou du Sacrifice de la Messe.

D. *Pourquoi dit-on que l'Eucharistie est un Sacrifice ?*

R. Parce que dans l'Eucharistie J. C. s'offre à Dieu son Pere comme victime pour nous.

D. *Où est-ce que J. C. s'offre ainsi à Dieu son Pere?*

R. C'est dans la sainte Messe, c'est pour cela qu'on l'appelle le Sacrifice de la Messe.

D. *Pourquoi J. C. a-t-il institué ce Sacrifice?*

R. C'est pour continuer parmi nous le Sacrifice qu'il a offert sur la Croix.

D. *Est ce que J. C. a offert un Sacrifice sur la Croix?*

R. Oui, en montant sur la Croix il s'est offert à Dieu son Pere pour nous.

D. *Et que fait il dans la sainte Messe?*

R. Il continue la même offrande & le même Sacrifice.

R. *Le Sacrifice de la Messe est donc le même que celui de la Croix*

R. Oui, puisque c'est toujours la même victime qui s'offre à Dieu pour nous, il n'y a de différence que dans la maniere dont elle s'offre.

D. *Quelle est cette différence?*

R. Sur la Croix J. C. s'est offert lui-même à Dieu, à la Messe il s'offre par le ministére des Prêtres, il nous y représente sous les espéces du pain & du vin son Sang répandu pour nous sur la Croix.

D. *Comment se fait cette représentation?*

R. En ce que le Corps & le Sang de J. C.

étant comme ſéparés ſous des eſpéces différentes, elles nous repréſentent le ſang de J. C. ſéparé de ſon Corps dans ſa mort, & répandu pour notre ſalut.

D. *Comment faut-il aſſiſter à la ſainte Meſſe?*

R. Avec modeſtie & dévotion.

D. *Quelles fautes y commet-on plus ordinairement?*

R. Les voici : cauſer pendant la Meſſe, être dans une poſture peu reſpectueuſe, être ſans attention.

D. *De quoi faut-il principalement s'occuper pendant la Meſſe?*

R. Il faut offrir J. C. à la ſainte Trinité, dans les intentions pour leſquelles il s'offre lui-même.

D. *Quelles ſont ces intentions?*

R. Les voici : 1. Adorer Dieu. 2. Appaiſer ſa colere. 3. Demander ſes graces. 4. Le remercier de tous ſes bienfaits.

D. *De quoi peut-on s'occuper encore?*

R. De la paſſion & de la mort de J. C., le contempler comme ſi l'on étoit ſur le Calvaire, & s'attendrir au ſouvenir de ce qu'il a ſouffert pour notre amour.

D. *N'offre-t-on pas le Sacrifice de la Meſſe à la Sainte Vierge & aux Saints?*

R. Non, le Sacrifice ne s'offre qu'à Dieu, mais on y fait mémoire des Saints, pour remercier Dieu des graces qu'il leur a

faites, & pour joindre leur intercession à nos prieres.

D. *Pour qui peut-on offrir le Sacrifice de la Messe?*

R. Pour la sanctification des Fidelles vivans sur la terre, & pour le soulagement de ceux qui sont en Purgatoire.

Derniere Cene de J. C. Lavement des pieds, institution de l'Eucharistie. S. Mathieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUES. 1. Entendre la Messe chaque jour, & choisir les lieux & les temps où l'on peut l'entendre avec plus de recueillement.

2. Se faire instruire de la maniere d'entendre la sainte Messe avec fruit & attention aux Mystéres de la mort de Jesus-Christ.

3. La Messe étant finie, se mettre à genoux pour remercier Dieu, & former quelque résolution pour le bien servir pendant la journée.

4. Ne jamais se plaindre de la longueur des Messes ou de l'Office Divin, encore moins rechercher les Messes courtes, ou faire reproche aux Prêtres qu'on trouve trop longs.

Ch. XXXVIII. De la Pénitence.

D. *Qu'est-ce que la Penitence?*

R. C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptéme.

D. *Comment nomme-t-on encore ce Sacrement?*

R. On l'appelle *la Confession*, parce qu'on y confesse ses pechés pour en avoir l'absolution.

D.

D. *Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?*

R. Il y en a trois : la Contrition, la Confession, la Satisfaction.

D. *Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?*

R. Il y en a deux, dont le premier est d'effacer les péchés actuels.

D. *Peut-il remettre toute sorte de péchés ?*

R. Oui, sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. *Qu'entend-on par la coulpe & la peine du péché ?*

R. Par la coulpe, on entend la tache que le péché fait à notre ame ; & par la peine, la punition que le péché mérite.

D. *Le Sacrement de Penitence remet-il la coulpe & la peine du péché ?*

R. Il le remet quant la à coulpe, en nous reconciliant avec Dieu.

D. *Et quant à la peine ?*

R. Il change la peine éternelle due au péché en une peine temporelle.

D. *Comment obtient-on la remise de cette peine temporelle ?*

R. On l'obtient par la ferveur de la charité, les œuvres de pénitence & les indulgences.

D. *Quel est le deuxieme effet du Sacrement de Pénitence ?*

R. C'est de nous réconcilier avec Dieu ;

en nous donnant la grace sanctifiante.

D. *Quel effet produit cette réconciliation?*

R. 1. Elle rend le droit au Paradis qu'on avoit perdu par le péché.

2. Elle donne des forces contre les tentations.

3. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées, faites en état de grace.

D. *Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres?*

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Tous ceux qui vont à confesse reçoivent-ils tous ces effets?*

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

[1] *Pénitence des Ninivites. Liv. de Jonas, ch.* 3.

PRAT. Choisir un Confesseur pieux & éclairé, qui ne nous flate point sur nos défauts.

2. Se confesser toujours, autant qu'on le peut, au même Confesseur, afin qu'il juge mieux si nous avançons dans la piété.

3. Si on a raison de douter de ses confessions passées, les réparer par une confession générale.

Ch. XXXIX. De la Contrition.

D. *Qu'est-ce que la Contrition?*

R. C'est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec une résolution de ne plus l'offenser.

D. *Combien y a-t-il de sortes de Contrition ?*

R. De deux sortes, la Contrition parfaite & la Contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.

D. *Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?*

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, pour l'amour de lui-même, & à raison de ses infinies perfections.

D. *Quel est son effet ?*

R. C'est de réconcilier d'abord avec Dieu le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. *Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ou l'attrition ?*

R. C'est celle qui est conçue communément par la considération de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.

D. *Quel est son effet ?*

R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de la réconciliation dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Dans quelle disposition doit être le pécheur pour recevoir cette grace ?*

R. Il faut qu'il ait une ferme volonté de ne plus pécher, & de préférer Dieu à toute autre chose ; qu'il espére en sa miséricorde, & qu'il commence au moins à l'aimer, comme la source de toute justice.

D. *Faites un acte de contrition ?*

R. Mon Dieu, &c., *page* 18.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

D. *Dans quel temps faut-il produire des Actes de contrition pour se confesser* ?

R. Il faut les produire dans l'examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la confession, & lorsque le Prêtre donne l'absolution.

D. *La contrition est elle bien nécessaire pour recevoir l'absolution* ?

R. Elle est si nécessaire, que sans contrition on ne peut jamais recevoir le pardon de ses péchés.

D. *Par quels moyens pouvons-nous avoir une bonne contrition* ?

R. 1. En la demandant à Dieu avec ferveur.

2. En réfléchissant sur les motifs propres à l'exciter en nous.

D. *Quels sont ces motifs* ?

R. 1. Les perfections infinies de Dieu que nous avons offensé.

2. Les bienfaits de Dieu envers nous, & & notre ingratitude.

3. La Passion de Jesus-Christ, dont nos péchés sont la cause.

4. L'Enfer que nous avons mérité, & le Paradis que nous avons perdu.

Histoire du pardon accordé à la pécheresse. S. Jean, ch. 8.

PRATIQUES. 1. Quelques jours avant d'aller à confesse, demander à Dieu qu'il nous donne une vraie contrition.

2. Pour se faciliter l'exercice des Actes de contri-

tion, en produire chaque jour le matin & le soir

3. Faire chaque année une revue ou confession extraordinaire de tous les péchés commis depuis un an, pour s'exciter à une plus vive contrition, à la vue de la multitude de ses péchés.

Ch. XL. Suite de la Contrition.

D. *Quelles conditions doit avoir une bonne Contrition ?*

R. Il faut qu'elle soit, 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Universelle. 4. Souveraine.

D. *Ces conditions sont-elles communes à la contrition parfaite & à l'attrition ?*

R. Oui, sans ces conditions, ni l'une, ni l'autre ne seroit suffisante.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition* surnaturelle ?

R. C'est-à-dire que la contrition doit être excitée en nous par un mouvement du St. Esprit, & non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. *Celui auroit regret de ses péchés, à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien ou sa santé, ou son honneur, auroit-il une bonne contrition ?*

R. Non, parce que sa contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition* intérieure ?

R. J'entends qu'il faut avoir la contrition

dans le cœur, & ne pas se contenter d'en faire un acte du bout des levres.

D. *Celui qui récite un acte de contrition, a-t-il toujours une bonne contrition?*

R. Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa contrition n'est pas intérieure.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition* universelle?

R. J'entends qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés qu'on a commis, & particuliérement sur les mortels.

D. *Si on avoit regret de tous ses péchés; hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne contrition*

R. Non, parce que la contrition ne seroit pas universelle.

D. *Qu'entendez-vous par une contrition* souveraine?

R. J'entends qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. *Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?*

R. Oui, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

Fausse Pénitence d'Antiochus & sa réprobation. L. 1. des Mach., ch. 6. L. 2., ch. 6.

PRATIQUES. 1. Prouver la sincérité de sa con-

trition par la séparation & la privation des choses qui nous peuvent être occasion de péché.

2. La prouver encore par la privation des plaisirs & des commodités légitimes & permises, en esprit de pénitence.

3. Faire quelques aumônes au temps de sa confession, pour obtenir de Dieu une bonne contrition.

4. Avant de se présenter à confesse, réparer ses fautes si on le peut, par exemple, restituant, si on y est obligé, & se reconciliant avec ses ennemis, si on en a.

Ch. XLI. De la Confession.

D. *Qu'est ce que la Confession?*

R. C'est la déclaration qu'on fait de ses péchés au Prêtre.

D. *Quelles conditions doit avoir cette déclaration?*

R. Elle doit être humble, sincére & entiére.

D. *Qu'est-ce à dire que la Confession soit* humble?

R. C'est-à-dire qu'il faut déclarer ses péchés avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

D. *Qu'est-ce à dire que la Confession soit* sincére?

R. C'est-à-dire qu'il ne faut ni exagérer, ni excuser ses péchés.

D. *Qu'est-ce à dire que la Confession soit* entiére?

R. C'est-à-dire qu'elle doit être du moins de tous les péchés mortels qu'on a commis sans en excepter aucun.

D. *Celui qui cacheroit volontairement un seul peché mortel, feroit-il une bonne confession?*

R. Non, il feroit un horrible sacrilége, quand même il accuseroit tous ses autres péchés.

D. *A quoi seroit il obligé?*

R. A recommencer sa confession, & à accuser en particulier le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D. *Est-ce assez de déclarer les différentes sortes de péchés mortels qu'on a commis?*

R. Non, il faut de plus en dire le nombre, autant qu'on le peut, & les circonstances considérables.

D. *Donnez-nous un exemple?*

R. Si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on l'a fait, il faut dire combien de fois, si la somme est considérable, & si c'est une chose sacrée qu'on ait prise.

D. *Que faut-il faire pour déclarer exactement ses péchés?*

R. Il faut examiner sa conscience avant la confession.

D. *Sur quoi faut-il s'examiner?*

R. Sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, sur les sept péchés capitaux,

sur les devoirs de son état, sur les personnes qu'on a fréquentées, & les lieux où l'on a été.

D. *Est-il nécessaire d'examiner sa conscience avant la confession?*

R. Oui, parce que si l'on oublioit à confesser un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. *Est-il nécessaire d'accuser les péchés véniels?*

R. Cela n'est pas absolument nécessaire, mais cela est fort utile, pourvu qu'on le fasse avec contrition.

Crime de Saül, & sa fausse pénitence. 1. Liv. des Rois, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Faire tous les soirs l'examen de sa conscience sur les fautes commises pendant le jour.

2. Ne cacher aucun péché même véniel à confesse, sur-tout quand on sent quelque petit doute à ce sujet.

3. Commencer son accusation par les péchés qu'on a plus de peine à déclarer.

Ch. XLII. De la Satisfaction.

D. *Qu'est-ce que la Satisfaction?*

R. C'est une réparation qu'on doit à Dieu & au Prochain pour l'injure qu'on leur a faite.

D. *Pour faire une bonne confession est-il nécessaire d'être résolu de satisfaire à Dieu & à son Prochain?*

R. Cela est si nécessaire, que sans cette résolution, on ne reçoit point l'absolution de ses péchés.

D. *Est-on encore obligé de satisfaire à Dieu après que le péché est pardonné?*

R. Oui, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle, qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.

D. *Comment satisfaisons-nous à Dieu pour cette peine temporelle?*

R. En accomplissant des œuvres de pénitence avec la grace de J. C., par qui seul nous pouvons mériter & satisfaire.

D. *Quelles sont ces œuvres de pénitence par lesquelles nous satisfaisons à Dieu?*

R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.

D. *Est-on obligé d'accomplir la pénitence que le Confesseur impose?*

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. *Un véritable Pénitent, & qui veut sincérement expier ses péchés, se contente-t-il de la pénitence imposée par le Confesseur?*

R. Non, il fait pénitence tous les jours de sa vie.

D. *Est-ce assez de satisfaire à Dieu?*

R. Non, il faut encore satisfaire à son Prochain, si on l'a offensé.

D. *Comment satisfait-on au Prochain?*

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans

sa personne, ses biens ou son honneur.

D. *Expliquez cela plus particulierement ?*

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager son Prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens.

2. Réparer sa réputation, si on l'a blessée.

3. Lui demander pardon, si on l'a insulté.

4. Se réconcilier avec ses ennemis.

5. Réparer le scandale qu'on a donné.

Achab qui prend la vigne de Naboth, & sa fausse pénitence. 3. L. des Rois, ch. 21.

PRATIQUES. 1. Ne point disputer avec son Confesseur sur les pénitences qu'il impose ; les accepter sans résistance, si on peut les accomplir.

2. A chaque confession, ajouter quelque pratique de mortification à la pénitence imposée par son Confesseur.

3. Lorsqu'on accomplit sa pénitence, l'offrir à Dieu en union de celle que J. C. a faite pour nos péchés. On peut dire à cette fin : Mon Dieu, je vous offre avec la pénitence que je vais faire, tout ce que Jesus-Christ mon Sauveur a souffert pour mes péchés pendant sa vie mortelle.

Ch. XLIII. Suite de la Satisfaction & des bonnes œuvres.

D. *Sommes-nous obligés de faire pénitence toute notre vie ?*

R. Oui, si nous ne faisons pénitence, nous ne serons point sauvés.

D. *En quoi consiste cette pénitence que Dieu veut que nous fassions ?*

R. 1. Accepter avec soumission les afflictions qui nous arrivent par la permission de Dieu. 2. A faire de bonnes œuvres, qu'on appelle œuvres satisfactoires.

D. *Quelles sont ces œuvres satisfactoires?*

R. Les voici: le jeûne, la priere & l'aumône.

D. *Pourquoi appelle-t-on ces œuvres satisfactoires?*

R. Parce qu'elles servent à satisfaire à Dieu pour nos péchés.

D. *Qu'entend-on par le* Jeûne?

R. On entend, non-seulement l'abstinence des viandes, mais encore toutes les mortifications qui affligent notre corps & nos sens.

D. *Dans quel temps est-on obligé plus particulierement au Jeûne & à la pratique de la mortification?*

R. Quand l'Eglise nous l'ordonne, & que cela est nécessaire pour vaincre nos passions.

D. *Qu'entend-on par la* Priere?

R. On entend toutes les œuvres de piété envers Dieu.

D. *Qu'entend-on par l'*Aumône?

R. On entend toutes les œuvres de charité envers le prochain.

D. *Quand est-ce qu'on est obligé plus particulierement de faire l'aumône?*

R. Quand nous connoissons la pauvreté de notre Prochain.

D. *Celui qui sait le besoin de son Prochain, & qui ne le secourt pas, fait-il un grand péché?*

R. Oui, s'il peut le secourir.

D. *Ceux qui étant pauvres eux-mêmes, n'ont pas de quoi faire l'aumône, que doivent-ils faire?*

R. Secourir le Prochain, selon qu'ils peuvent, en pratiquant les autres œuvres de miséricorde.

D. *Quelles sont les œuvres de miséricorde?*

R. On en distingue de corporelles & de spirituelles.

Les corporelles sont, 1. Donner à manger à ceux qui ont faim.

2. Donner à boire à ceux qui ont soif.

3. Vêtir les nuds.

4. Loger les Pélerins & étrangers.

5. Visiter les malades.

6. Délivrer ou consoler les Prisonniers.

7. Ensévelir les morts.

Les spirituelles sont, 1. Enseigner les ignorans.

2. Reprendre ceux qui manquent.

3. Conseiller ceux qui sont en peine.

4. Consoler les affligés.

5. Supporter les défauts & humeurs du Prochain.

6. Pardonner les injures.

7. Prier Dieu pour les vivans & les morts; même pour ses ennemis.

Conversion de Corneille, Centurion. Chap. 10 des Actes des Apôtres.

PRATIQUES 1 Quand on a quelque chose à souffrir, l'offrir à Dieu en satisfaction de ses péchés, avouant qu'on en a mérité bien davantage.

2. Pratiquer chaque jour quelque mortification, soit dans ses repas, soit dans ses plaisirs, soit dans son travail, se privant de quelque commodité pour l'expiation de ses péchés.

3. Pratiquer aussi chaque jour quelque œuvre de charité envers le Prochain.

4. Partager son revenu, ou le gain de son travail, ou de son négoce, & en donner une certaine portion pour soulager les pauvres.

Ch. XLIV. De l'Extrême-Onction.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême Onction?*

R. C'est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.

D. *Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle spirituellement les malades?*

R. 1. Elle donne la force contre les tentations du Démon, & les horreurs de la mort.

2. Elle acheve la rémission des péchés, dont elle purifie les restes.

D. *Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle corporellement les malades?*

R. 1. Elle donne la patience pour supporter la maladie.

2. Elle rend la santé du corps, s'il est expédient pour le salut du malade.

D. *Ne peut-on la recevoir que quand on est à l'extrémité ?*

R. Il suffit d'être dangereusement malade, il n'est pas même à propos de différer à l'extrémité.

D. *Pourquoi ne pas différer à l'extrémité ?*

R. Parce qu'on se dispose mieux à recevoir ce Sacrement, quand on a la raison libre ; & d'ailleurs en différant trop, on s'expose à ne le point recevoir du tout.

D. *Peut-on recevoir ce Sacrement plusieurs fois en sa vie ?*

R. *Oui*, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. *Que faut-il faire alors pour se préparer à recevoir ce Sacrement ?*

R. Il faut se confesser, si on est en péché mortel.

D. *Si le malade ne peut se confesser, que faut-il faire ?*

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, desirer l'absolution & la demander, s'il peut.

D. *Que faut il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?*

R. Il faut s'exciter au regret de ses péchés, espérer à la miséricorde de Dieu, & se soumettre absolument à sa sainte volonté.

D. *Que faut-il faire quand on est malade ?*

R. Il faut, 1. Se soumettre à la volonté de Dieu.

2. Offrir à Dieu sa maladie pour l'expiation de ses péchés.
3. Accepter la mort quand il plaira à Dieu de l'envoyer.

D. *Quels péchés commettent plus ordinairement les malades?*

R. 1. L'impatience & la mauvaise humeur.
2. La négligence de recevoir les Sacremens.
3. Le trop grand empressement pour la santé.
4. Le trop d'attachement à la vie.

Maladie & guérison d'Ezechias. Isaïe, ch. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.
2. Lire quelquefois les prieres que l'Église a instituées pour les Agonisans.
3. Visiter les malades, sur-tout les pauvres, les servir, les consoler, les encourager à la patience.
4. Assister quelquefois à leur agonie, pour apprendre par ce spectacle à bien mourir.

Ch. XLV. De l'Ordre & du Mariage.

D. *Qu'est-ce que l'Ordre?*

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.

D. *Dans quelle disposition doit-on recevoir ce Sacrement?*

R. Il faut être en état de grace, être appellé de Dieu, & ne pas s'y ingérer de soi-même.

D. *Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement?*

R. Celle de procurer la gloire de Dieu, & le salut du Prochain.

D. *Que dites vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, & pour vivre plus à son aise?*

R. Celui là est très-coupable devant Dieu, & il est indigne de recevoir ce Sacrement.

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de Mariage?*

R. C'est un Sacrement qui forme, pour tout le temps de la vie, une sainte union entre l'homme & la femme, & leur donne les graces nécessaires pour remplir chrétiennement les devoirs de leur état.

D. *Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage?*

R. Dans sa Paroisse, & de son propre Curé.

D. *En quelle disposition faut-il recevoir ce Sacrement?*

R. Il faut être en état de grace, & avoir intention de servir Dieu dans l'état du Mariage.

D. *Comment faut-il servir Dieu dans cet état?*

R. Le mari & la femme doivent, 1. Supporter patiemment les défauts & les humeurs l'un de l'autre.

2. S'assister mutuellement dans leurs besoins.

3. Elever chrétiennement leurs enfans.

D. *Qu'entendez-vous par elever chrétiennement ses enfans ?*

R. J'entends leur inspirer l'amour de Dieu, & l'horreur du péché, prendre soin de leur instruction, & veiller à leur conduite.

D. *N'y a-t-il pas encore d'autres obligations dans le Mariage ?*

R. Oui, il y en a d'autres importantes, dont il suffit de s'instruire quand on entre dans cet état.

D. *Qui sont ceux qui offensent Dieu en se mariant ?*

R. Ce sont, 1. Ceux qui se marient contre la juste volonté de leurs parens.

2. Ceux qui ont fait vœu de ne se point marier, & n'ont point dispensé de leur vœu.

3. Ceux qui n'ont en se mariant que des vues temporelles.

4. Ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.

D. *N'y a-t-il point un état plus parfait que celui du Mariage ?*

R. Oui, c'est celui de la charité.

Election des sept Diacres, & Martyre de S. Etienne. Ch. 6 & 7. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargés du salut des ames, & principalement pour N. S. P. le Pape, notre Évêque, Curé & Confesseur.

2. Dans les Quatre-Temps de l'année, auxquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des Prieres par-

ticulieres pour leur ſanctification.

3. Quand on aſſiſte à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modeſtie, & prier Dieu pendant la Meſſe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

Ch. XLVI. Du Péché.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de Péchés ?*

R. Il y en a de deux ſortes, le péché Originel, & le péché Actuel.

D. *Qu'eſt-ce que le péché Originel ?*

R. C'eſt un péché que nous apportons en venant au monde, dont Adam notre premier pere nous a rendus coupables.

D. *Qu'eſt-ce que le péché Actuel ?*

R. C'eſt celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. *En combien de manieres commet on le péché Actuel ?*

R. En quatre manieres, par penſées, par paroles, par action & par omiſſion.

D. *Qu'entendez-vous par omiſſion ?*

R. C'eſt manquer de faire ce à quoi on eſt obligé, par exemple, ne pas entendre la Meſſe un jour de Fête, c'eſt un péché d'omiſſion.

D. *Combien y a t il de ſortes de péchés Actuels?*

R. De deux ſortes, le péché Mortel & le péché Veniel.

D. *Qu'eſt-ce que le peché Mortel ?*

R. C'eſt un péché qui nous fait perdre la

grace sanctifiante, & qui mérite l'Enfer.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on Mortel?*

R. C'est, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.

2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.

D. *Est ce que tout péché mortel mérite l'Enfer?*

R. Oui, il ne faut qu'un péché mortel pour le mériter.

D. *Comment le péché mortel donne-t-il la mort à notre ame, qui est immortelle?*

R. On dit que le péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace sanctifiante, qui est sa vie.

D. *Quels sont les effets de cette mort spirituelle de l'ame par le péché?*

R. 1. L'Ame devient l'ennemie de Dieu & l'objet de sa colere.

2. Elle est dans la puissance du Démon.

3. Elle perd tout le mérite de ses bonnes œuvres passées.

D. *Quoi! celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence & les bonnes œuvres, en perdroit le mérite par un péché mortel?*

R. Oui, parce qu'en péchant mortellement il devient l'ennemi de Dieu.

D. *Nous devons donc bien craindre le péché mortel?*

R. Oui, & plus que tous les maux de ce monde.

D. *S'il falloit choisir entre la mort & le pé-*

ché mortel, que choisiriez vous ?

R. Je choisirois plutôt tous les malheurs & la mort même, que de commettre un seul péché mortel.

Les trois Enfans dans la fournaise. Daniel, chap. 3.

PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il nous préserve du péché mortel, & que s'il prévoit que nous y devions tomber, il nous retire plutôt de ce monde.

2. Dès qu'on reconnoit d'être tombé en péché mortel, faire un acte de contrition, & recourir le plutôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

Ch. XLVII. Des Péchés Capitaux. De l'Orgueil.

D. *Quels sont les Péchés Capitaux ?*

R. Il y en a sept : Orgueil, Avarice, Luxure, Envie, Gourmandise, Colere & Paresse.

D. *Pourquoi les nomme-t on Capitaux ?*

R. Parce qu'ils sont les sources de beaucoup d'autres péchés.

D. *Qu'est-ce que l'Orgueil ?*

R. C'est un amour déréglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, qu'on se préfere aux autres, & qu'on veut s'élever au dessus d'eux.

D. *Quels sont les vices que l'Orgueil cause plus ordinairement ?*

R. Il y en a sept, l'estime de soi-même, la présomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocrisie & la désobéissance.

D. *Quelle est la vertu opposée à l'Orgueil?*

R. C'est l'humilité.

D. *L'humilité est-elle nécessaire au salut?*

R. Oui, elle est si nécessaire, que sans l'humilité nous ne pouvons être sauvés.

D. *Un homme qui fait de grandes aumônes & de grandes pénitences, ne sera-il pas sauvé?*

R. Non, s'il n'a point d'humilité, & s'il s'enorgueillit de ses bonnes œvres.

D. *Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres?*

R. Toute notre confiance doit être dans les mérites de J. C. & dans l'aveu de notre misere.

D. *Quels sont les effets de l'humilité?*

R. Se mépriser soi-même, ne point chercher à s'élever, ni à se produire, ne mépriser personne, obéir & céder volontiers à tout le monde.

D. *Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'orgueil, & à pratiquer l'humilité?*

R. En voici trois : 1. L'horreur que Dieu a des orgueilleux.

2. L'exemple de Jesus-Christ, qui a choisi

sur la terre une vie humble.

3. Notre propre misere, puisque tout ce qui peut être en nous d'estimable, nous vient de Dieu, & non de notre propre fonds.

Nabuchodonosor changé en bête. Daniel, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Ne parler jamais de soi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richesses, nos bonnes œuvres, &c.

2. Ne mépriser, ni railler personne.

3. Eviter les ajustemens mondains & les parures superflues.

4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il est nécessaire.

Ch. XLVIII. De l'Avarice, la Luxure & l'Envie.

D. *Qu'est-ce que l'Avarice?*

R. C'est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.

D. *Quels sont les effets de l'Avarice?*

R. 1. User de mensonges & de tromperies pour s'enrichir.

2. S'occuper tellement de l'acquisition des richesses, qu'on en oublie son salut.

3. Trop épargner pour amasser du bien.

4. Refuser l'aumône quand on peut la faire.

5. Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.

D. *Qu'est-ce que la Luxure?*

R. C'est une affection déréglée pour les plaisirs contraires à la pureté.

D. *Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché?*

R. 1. Boire & manger avec excès ou trop de sensualité.

2. Fréquenter trop familiérement les personnes de sexe différent, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres.

3. Dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre.

4. Lire des Romans, des Comédies, ou d'autres Livres qui parlent d'amour.

5. Etre oisif & paresseux.

D. *N'y en a-t-il point encore une particuliere pour les filles, & qu'elles doivent éviter?*

R. Oui, c'est d'aimer à être parées & plaire, porter la gorge découverte, être habillées & coëffées peu modestement.

D. *Qu'est-ce que l'Envie?*

R. C'est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.

D. *Quels sont les effets de ce vice?*

R. 1. Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui.

2. Ressentir du plaisir, lorsqu'on entend les autres en médire.

3. Interprêter

3. Interpréter aisément en mal ses actions.
4. Ressentir de la joie, lorsqu'il lui arrive du mal.

Samson séduit par Dalila. L. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers & abondamment.

2. Ne point faire de trop grandes réserves, sous prétexte de besoins à venir & incertains.

3. Fuir les danses, les bals, les comédies, les assemblées dangereuses, comme des écueils de la pureté.

4. Eviter la familiarité des personnes de sexe différent. Il faut recommander ici aux petites filles de ne point jouer avec de petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchisme sur la Gourmandise est remis au Dimanche gras. Pag. 153.

Ch. XLIX. De la Colere & de la Paresse.

D. *Qu'est-ce que la Colere?*

R. C'est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. *Quels sont les effets de ce péché?*

R. 1. S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues.

2. Dire des paroles injurieuses & méprisantes.

3. Frapper son Prochain en quelque maniere que ce soit.

4. Former le dessein de se venger dans l'occasion.

D. *A quoi est on obligé quand par la colere on a injurié, frappé ou fait insulte à son prochain?*

R. On est obligé de lui faire excuse, réparer le tort qu'on lui a fait, & se réconcilier avec lui.

D. *Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ses ennemis, à quoi est-on obligé?*

R. On est obligé à pardonner, à se réconcilier aisément, & même à aimer ses ennemis.

D. *Cette obligation est-elle bien pressante?*

R. Oui, sans cela il n'y a point de salut.

D. *Celui qui dit: Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, sera-t-il sauvé?*

R. Non, parce qu'il n'aime pas son ennemi.

D. *A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis?*

R. 1. A les regarder comme nos freres en Jesus-Christ.

2. A leur rendre les devoirs de la société, comme les saluer, leur parler, &c.

3. A leur faire du bien dans l'occasion.

D. *Qu'est-ce que la Paresse?*

R. C'est un dégoût volontaire des exer

cices de la piété, & une négligence des devoirs de son état, particuliérement de ceux de la Religion.

D. *Qu'entendez vous par les devoirs de son état ?*

R. J'entends les obligations où l'on est engagé par l'état où l'on est; par exemple, un écolier doit étudier, un domestique doit servir son Maître & lui obéir.

D. *Quels sont les effets de la Paresse ?*

R. 1. Passer des temps considérables sans songer à Dieu & à son salut. 2. Négliger les instructions, les Sacremens, les bonnes œuvres, & tout ce qui excite à la piété. 3. Perdre son temps au jeu ou à des amusemens inutiles. 4. Dormir trop. 5. Négliger le travail & les fonctions de son état.

Meurtre d'Abel. Genese, ch. 4. ou Parabole des dix mille talens. St. Matth., ch. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer ses petites impatiences journalieres, s'imposer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiser la terre, donner une aumône, &c.

2. Si on a un ennemi ou quelqu'un avec qui on soit en querelle, aller dès le jour même se réconcilier, quand même on n'auroit pas tort, ou qu'on seroit supérieur en âge ou en dignité.

3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuse, quelque œuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

Ch. L. Du Scandale.

D. *Qu'est-ce que le Scandale ?*

R. C'est une parole, une action ou une omission qui porte au péché ceux qui en ont connoissance.

D. *En combien de manieres donne-t-on scandale ?*

R. 1. Offenser Dieu en présence du Prochain, & lui donnant par-là exemple de l'offenser de même. 2. En lui apprenant à l'offenser, comme celui qui enseigneroit à un enfant à dérober ou à dire des paroles sales. 3. Conseillant de mal faire, comme de voler ou de mentir. 4. Donnant occasion d'offenser Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux déshonnêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.

D. *Le Scandale augmente-t-il beaucoup le péché ?*

R. Oui, il est lui-même souvent un crime énorme.

D. *Pourquoi ce crime est-il si énorme ?*

R. 1. Parce que le Scandaleux se rend coupable des péchés que cause son scandale. 2. Parce qu'il est très-difficile & souvent impossible de réparer tout le mal que le

scandale a causé. 3. Parce qu'il est plus injurieux à J. C. que les autres péchés.

D. *Pourquoi est il plus injurieux à J. C.?*

R. Parce qu'il damne les ames que J. C. veut sauver, & qu'il a rachetées par son sang.

D. *A quoi le scandale oblige-t-il celui qui l'a donné?*

R. A deux choses, 1. A accuser à confesse la circonstance du scandale ajoutée au péché qu'il a commis. 2. A réparer, s'il le peut, le scandale qu'il a donné, & les péchés qui en sont ensuivis.

Mort des deux enfans d'Hely. 1. Liv. des Rois, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non-seulement ce qui de soi porte au péché, mais même ce qui étant de soi innocent, pourroit porter au péché des personnes foibles, aisées à se scandaliser.

2. Si on se souvient d'avoir conseillé à quelqu'un une chose où il y auroit du péché, se dédire au plutôt de son mauvais conseil.

3. Gagner à Dieu par son bon exemple & ses bonnes œuvres, autant d'ames, s'il est possible, qu'on en a perdues par ses mauvais exemples.

Ch. LI. Du Peché Véniel.

D. *Qu'est ce que le péché Véniel?*

R. C'est un péché qui affoiblit en nous la grace sanctifiante, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

D. *Quand est-ce qu'un péché est Véniel?*

R. Quand il est en matiere peu considérable, ou que le consentement de la volonté est imparfait.

D. *Donnez-en quelque exemple?*

R. Une impatience légere est un péché Véniel, à cause de la légéreté de la matiere. Une pensée contre la Foi est un péché Véniel, quand on ne s'y est point arrêté avec une volonté parfaite.

D. *Tous les péchés ne sont donc pas égaux entr'eux?*

R. Non, il y-en a de plus grands les uns que les autres, soit entre les péchés Véniels, soit entre les péchés Mortels.

D. *Celui qui meurt coupable seulement de péches Véniels, va-t il en Enfer?*

R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entiérement la grace sanctifiante.

D. *Où va-t-il donc?*

R. S'il n'a point fait pénitence de ses péchés Véniels, il va en Purgatoire, satisfaire à la justice de Dieu.

D. *Devons-nous beaucoup craindre le péché Véniel?*

R. Oui, & plus que tous les maux imaginables.

D. *Pourquoi cela?*

R. C'est, 1. que le péché déplaît à Dieu, & c'est assez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur.

2. Les péchés Véniels conduisent peu à peu aux Mortels, & par-là à l'Enfer.

Enfans dévorés par des Ours. 4. *Liv. des Rois, chap.* 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les péchés Véniels qu'on commet plus souvent, comme les petits mensonges, les impatiences, &c., & chercher les moyens de s'en corriger.

2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ses mauvaises habitudes : par exemple, dans ce mois, se corriger des petits juremens ; le mois suivant, des paroles de vanité, &c.

Ch. LII. De la Grace.

D. *Qu'est-ce que la Grace ?*

R. C'est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté, & par les mérites de J. C. pour opérer notre salut.

D. *Combien y a-t-il de sortes de Graces ?*

R. De deux sortes, la grace habituelle, autrement la grace sanctifiante, & la grace actuelle.

D. Qu'est-ce que la grace habituelle ou sanctifiante ?

R. C'est celle qui nous rend saints devant Dieu dès qu'elle est en nous.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on habituelle ?*

R. Parce qu'elle se conserve en nous, lors même que notre volonté n'agit point, par exemple, elle est dans les enfans baptisés, avant l'usage de la raison.

D. *Qu'est-ce que la grace actuelle ?*

R. C'est celle qui ne nous sanctifie pas d'elle-même, mais nous dispose à être saints, ou à devenir plus saints, quand nous y coopérons.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on actuelle ?*

R. Parce que c'est un mouvement passager & intérieur, par lequel Dieu nous excite & nous aide à faire le bien.

D. Donnez-en un exemple ?

R. Si la grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône, cette pensée est une grace actuelle.

D. Qu'est-ce que coopérer à la grace ?

R. C'est suivre son mouvement ; par exemple, suivre l'inspiration que Dieu donne de faire l'aumône, c'est coopérer à la grace.

D. Sommes-nous libres de coopérer à la grace ou de n'y pas coopérer.

R. Oui, sans cela nous n'aurions pas de mérite.

D. Pouvons nous faire quelque chose qui mérite le Ciel sans la grace ?

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la grace de Dieu.

D. Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ?

R. La premiere, de demander à Dieu sa grace, puisque je ne puis rien pour le

Ciel sans elle. La seconde, de ne point m'enorgueillir des bonnes œuvres, puisque c'est par la grace que je les fais.

D. Comment se perd la grace?

R. On perd la grace habituelle par le péché mortel : on perd les graces actuelles en résistant à leurs inspirations.

D. Est-ce qu'on résiste aux mouvemens intérieurs de la grace?

R. Oui, nous n'y résistons que trop.

D. Comment obtient-on la grace?

R. On l'obtient par les sacremens & la priere.

Péché de S. Pierre, suite de sa présompion. S. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher souvent des Sacremens pour y puiser des graces plus abondantes & plus fréquentes.

2. Prier souvent pour demander à Dieu ses graces, sur-tout dans les tentations, ou au commencement de ses actions ; aller quelquefois devant le S. Sacrement prier à cette intention.

3. Quand on fait une bonne œuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoissant que c'est un effet de sa grace.

4. Quand le S. Esprit nous inspire de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas différer, mais obéir aussitôt à son mouvement.

Ch. LIII. De la Priere.

D. *Qu'est-ce que la Priere?*

R. C'est une élévation de notre ame vers Dieu.

D. Comment notre ame s'élève-t-elle vers Dieu ?

R. 1. Par l'adoration. 2. La louange. 3. Le remercîment. 4. La demande. 5. L'offrande que nous lui faisons de nous ou de ce qui est à nous.

D. En combien de manieres peut-on prier ?

R. En deux manieres, de cœur & de bouche ?

D. Comment nomme-t on ces deux sortes de prieres ?

R. La priere du cœur s'appelle oraison mentale ; celle de bouche s'appelle priere vocale.

D. Dans la priere vocale suffit-il de prier de bouche ?

R. Non, il faut y joindre les sentimens du cœur.

D. Est-il nécessaire de prier Dieu ?

R. Oui, c'est un de nos plus essentiels devoirs.

D. Pourquoi est-ce un devoir si essentiel ?

R. A cause du besoin continuel que nous avons du secours de Dieu.

D. Comment faut-il prier ?

R. Avec humilité, confiance & persévérance.

D. Que faut il encore pour bien prier ?

R. Prier au nom de J. C. par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.

D. Quand nos prieres ont toutes ces conditions, Dieu les exauce-t-il toujours?

R. Oui, il les exauce toujours en la maniere qu'il juge plus utile à notre salut.

D. Que doit on demander dans ses Prieres?

R. Les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre salut ou à celui du prochain.

D. Peut-on demander les biens temporels, comme la vie, la santé, &c.?

R. Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, & avec soumission à la volonté de Dieu.

D. Dans quel temps doit on prier?

R. Nous devrions prier sans cesse, s'il étoit possible; au moins faut-il le faire le matin & le soir, & lorsque nous assistons à la Messe & aux autres Offices.

D. N'y a-t-il pas d'autres occasions où on soit particulièrement obligé de prier Dieu?

R. Oui, 1. Lorsqu'on est tenté, ou en quelque péril.

2. Lorsqu'on est malade ou dans l'affliction.

3. Lorsqu'on est tombé dans le péché.

4. Lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

Priere de Moïse pendant le combat des Amalecites. Exod., ch. 17.

PRATIQUES. 1. S'instruire de la pratique de l'oraison mentale, & en faire chaque jour un quart

d'heure ou plus, selon l'avis d'un sage Directeur.

2. Chaque jour à la fin de son travail aller à l'Eglise s'offrir à Dieu & le prier, ou prendre une demi-heure chaque semaine pour la passer en priere devant le Saint Sacrement.

3. Ne demander jamais les biens temporels, que par rapport à notre salut, toujours subordonnement à la volonté de Dieu.

Ch. LIV. De la Mort.

D. *Qu'est-ce que la Mort?*

R. C'est la séparation de l'ame avec le corps.

D. *Mourrons-nous tous un jour?*

R. Oui, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchés, & de celui d'Adam notre premier Pere.

D. *Quand mourrons-nous?*

R. Quand il plaira à Dieu, mais nous ne savons ni le jour ni l'heure.

D. *Que devient notre corps à la mort?*

R. On le met en terre, où il se corrompt & se réduit en poussiere.

D. *Restera-t-il toujours dans cet état?*

R. Non, il ressuscitera au jour du Jugement.

D. *Notre ame meurt-elle avec le corps?*

R. Non, elle est immortelle.

D. *Qu'est-ce qu'une bonne mort?*

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en état de grace.

D.

D. *Qu'est-ce que la mauvaise mort ?*

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en péché mortel.

D. *Que devons-nous penser de ces deux sortes de mort ?*

R. Nous devons desirer la bonne mort, & craindre extrêmement la mauvaise.

D. *Qui sont ceux qui font une bonne mort ?*

R. Ce sont ordinairement ceux qui ont vécu saintement.

D. *Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort ?*

R. On le peut absolument avec la grace de Dieu, mais cela est rare, & l'on ne doit point compter là dessus.

D. *Que doit faire un Chretien pendant sa vie ?*

R. Il doit se préparer à la mort.

D. *Est-il permis de desirer la mort ?*

R. Quand on la desire par impatience ou par colere, c'est un grand péché; mais il est bon de la desirer pour voir Dieu, & pour ne plus l'offenser sur la terre.

D. *Est-il permis de se donner la mort à soi-même ?*

R. Non, ce seroit un grand crime, parce que nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

Parabole du Riche qui bâtissoit des greniers. Saint Luc, ch. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre chaque mois un jour pour se préparer à la mort, se confesser & communier ce jour-là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.
3. Si on a du bien, faire son Testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la derniere maladie.

Ch. LV. Du Jugement.

D. *Que deviendra notre ame après notre mort?*

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. *Combien y a-t-il de Jugemens?*

R. Il y en a deux, le Jugement particulier & le Jugement général.

D. *Qu'entendez-vous par le* Jugement particulier?

R. C'est celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement après la mort.

D. *Sur quoi les juge-t-il?*

R. Il les juge sur leurs bonnes & leurs mauvaises actions.

D. *Ce Jugement est-il bien sévère?*

R. Oui, Jesus-Christ nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.

D. *Que deviennent nos ames après ce Jugement?*

R. Dieu les envoie en Paradis, en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elles l'ont mérité.

D. *Qu'entendez-vous par le* Jugement général?

R. C'eſt celui qui ſera fait publiquement de tous les hommes à la fin du monde.

D. *Pourquoi ce Jugement général, puiſque chaque ame eſt jugée d'abord après ſa mort?*

R. C'eſt pour manifeſter d'une maniere plus ſenſible la confuſion des pécheurs, la gloire des Saints, & l'autorité de Jeſus-Chriſt.

D. *Qui eſt-ce qui ſera ce Jugement?*

R. C'eſt Notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

D. *Comment les hommes paroîtront ils à ce Jugement?*

R. Ils y paroîtront en corps & en ame, parce que leurs corps reſſuſciteront avant ce Jugement.

D. *Quels ſeront alors les ſentimens des Pécheurs?*

R. Ils ſeront dans une horrible confuſion lorſqu'ils verront leurs crimes les plus cachés découverts à la face de toute la terre.

D. *Quels ſeront les ſentimens des Saints?*

R. Leur joie ſera infinie, lorſque Jeſus-Chriſt couronnera leurs bonnes œuvres, à la vue des pécheurs qui les avoient mépriſés ſur la terre.

Récit de l'appareil du jugement dernier. Math., 24 & 25.; Luc 21; Pſal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne ſe pardonner aucune faute quelque légére qu'elle ſoit, comme les fautes d'humeur & de négligence, & s'en corriger pour prévenir les Jugemens de Dieu.

2. Examiner sa conscience chaque jour sur les fautes qu'on a commis & en demander pardon à Dieu.

Ch. LVI. De l'Enfer.

D. *Qu'est-ce que l'Enfer?*

R. C'est un lieu de tourment, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui sont ceux qui vont en Enfer?*

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. *Combien faut-il de péchés mortels pour aller en Enfer?*

R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.

D. *Que font les méchans en Enfer?*

R. Ils souffrent, ils se désespérent, ils blasphement contre Dieu.

D. *Quelles peines souffrent-ils?*

R. La premiere & la plus terrible de leurs peines, c'est de ne point voir Dieu, c'est ce qu'on appelle la peine du *dam.*

D. *Quelle autre peine souffrent-ils encore?*

R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particulierement d'être brûlés sans cesse.

D. *Brûlent-ils maintenant en corps & ame?*

R. Avant le jugement général, il n'y a que leur ame; mais après la résurrection leur corps brûlera aussi avec leur ame.

D. *Comment l'ame peut-elle brûler?*

R. C'est par la toute-puissance de Dieu.

D. *Pourquoi leur corps brûlera-t-il avec leur ame?*

R. Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent partager le supplice en Enfer.

D. *Combien dureront ces supplices?*

R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire, qu'ils ne finiront jamais.

D. *Les damnés ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement?*

R. Non, il n'y aura aucun soulagement pour eux.

D. *Comment est-ce que les corps des damnés ne seront pas consumés par le feu?*

R. Ils seront conservés dans le feu pendant l'éternité par la toute-puissance de Dieu.

Histoire du mauvais Riche. St. Luc, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu souvent de ce qu'il ne nous a pas encore livrés à l'enfer, après l'avoir tant de fois mérité.

2. Quand on s'approche du feu, songer en sentant la chaleur du feu matériel, combien celui de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y sont éternellement.

Ch. LVII. Du Paradis.

D. *Qu'est-ce que le Paradis?*

R. C'est un lieu de délice où voyant

Dieu on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?

R. Ce sont ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé ont fait pénitence.

D. Que sont les Saints en Paradis ?

R. Il jouissent d'un bonheur parfait.

D. Quel est ce bonheur ?

R. Ils voient Dieu, ils l'aiment, ils ressentent une joie inexprimable, ils sont exempts de toute sorte de peines.

D. Les Saints sont-ils en Paradis en corps & en ame ?

R. Il n'y a encore que leur ame, leurs corps n'y entreront qu'après la résurrection.

D. Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel ?

R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part sur la terre à leur pénitence & à leurs bonnes œuvres.

D. De quoi se nourriront dans le Ciel les corps des Saints ?

R. Il n'auront pas besoin de nourriture; parce qu'ils ne seront point sujets aux infirmités de ce monde.

D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis ?

R. Il durera éternellement, c'est-à-dire, qu'il ne finira jamais.

D. Leur bonheur ne sera-t-il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie ?

R. Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.

D. Qu'est ce qu'un Chrétien doit desirer plus ardemment ?

R. C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.

D. Que faut-il faire pour y aller ?

R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur, & accomplir ses Commandemens.

Transfiguration de J. C. S. Math., ch. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.

2. Dire quelquefois à Dieu dans le desir de le posséder dans le Ciel : Que votre royaume arrive : ou avec le Prophete : Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.

3. Nous consoler dans nos maladies & nos chagrins par l'espérance du Paradis qui termine bientôt nos peines.

Ch. LVIII. Du Purgatoire & des Indulgences.

D. Toutes les ames vont-elles après la mort en Paradis ou en Enfer ?

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?

R. C'est un lieu de peines où les Justes achevent d'expier leurs péchés avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes ?

R. Oui, & plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

D. Quelle est la plus grande de toutes ces peines ?

R. C'est de ne point voir Dieu.

D. Demeure-t-on long-temps en Purgatoire ?

R. On y demeure jusqu'à ce que la justice de Dieu soit satisfaite.

D. Pouvons nous soulager les ames qui sont en Purgatoire ?

R. Oui, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prieres, & principalement par le Sacrifice de la Messe.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire.

R. Il faut expier nos péchés en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, & par nos bonnes œuvres.

D. Quel moyen avons-nous encore ?

R. Nous le pouvons encore par le moyen des Indulgences.

D. Qu'est-ce que les Indulgences ?

R. Ce sont des graces que l'Eglise accorde aux Fidelles pour la rémission des peines temporelles dues à leurs péchés.

D. Par qui l'Eglise accorde-t-elle ces graces ?

R. Par le ministére du Pape & des Evêques.

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences ?

R. Il faut être véritablement pénitent de tous ses péchés, & accomplir fidélement les conditions prescrites par celui qui accorde les Indulgences.

D. Quand on a gagné des Indulgences, peut-on se dispenser de faire pénitence ?

R. Non, nous devons faire pénitence toute notre vie.

Vanité de David, sa punition, sa pénitence. 1. des Paralip. ch. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prieres, des aumônes, des pratiques de pénitence, faisant dire des Messes à leur intention.

3. Prier plus particuliérement pour nos parens & nos amis lorsqu'ils sont morts, & pour ceux à qui nous avons donné peut-être occasion de pécher en cette vie.

3. Quand on est chargé d'un legs pieux ou d'une fondation, ne pas différer l'exécution pour ne pas retarder le soulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.

4. Gagner autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Eglise, exécutant fidellement & dévotement ce qui est prescrit pour les gagner.

Ch. LIX. De l'Ecriture Sainte.

D. OU sont compris les Mysteres que Dieu a révélé, & que l'Eglise enseigne ?

R. Dans l'Ecriture Sainte & dans la tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture Sainte?

R. J'entends des Livres écrits par l'inspiration du S. Esprit, pour notre instruction.

D. Comment se divise l'Ecriture Sainte?

R. En ancien & nouveau Testament.

D. Qu'est ce que l'ancien Testament?

R. Ce sont des Livres écrits avant J. C., où sa venue & sa mort ont été prédites.

D. *Qu'est-ce que le nouveau Testament?*

R. Ce sont des Livres écrits depuis J. C. par ses disciples.

D. Que contiennent ces Livres?

R. 1. La vie & les préceptes de J. C., & c'est ce qu'on appelle son Evangile. 2. Ce que ses Disciples ont écrit pour l'instruction des Fidelles.

D Comment devons-nous regarder l'Ecriture Sainte?

R. Comme des Livres divins qu'il faut souverainement respecter, & croire sans exception tout ce qui y est contenu.

D. Pourquoi croire tout ce qui y est contenu?

R. Parce que c'est la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.

D. Ne croyez-vous que ce qui est écrit dans ces Saints Livres?

R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, & qui a toujours été cru dans l'Eglise.

D. Comment appelle-t-on cette Doctrine?

R. On l'appelle la parole de Dieu non écrite, ou la tradition.

D. Que signifie ce mot Tradition ?

R. Une doctrine donnée comme de main en main, depuis les Apôtres jusqu'à nous.

D. Comment connoissons-nous les véritables Ecritures Saintes, & les Traditions qu'on doit recevoir ?

R. Par le témoignage & la décision de l'Eglise.

D. Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui est-ce à en décider ?

R. C'est à l'Eglise, & elle le fait par le ministére du Pape & des Evêques.

D. Comment faut-il lire l'Ecriture Sainte ?

R. Il la faut lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise & avec soumission à ce qu'elle décide.

L'Officier de la Reine d'Ethiopie, converti en lisant Isaïe. Act. des Apôt., ch. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes & Dimanches employer quelque temps à lire quelque chose de la Sainte Ecriture des questions permises.

2. Prendre la permission nécessaire & l'avis de son Pasteur, pour qu'il juge de ce qui est plus à notre portée, & qui nous sera plus utile dans cette lecture.

3. Entendre les prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela, & particuliérement pour le Prône de sa Paroisse.

CH. LX. Des Actions de la journée.

D. QUel est le moyen d'avancer & de perseverer dans la piété.

R. C'est de faire ses actions, même les plus communes, d'une maniere qui soit méritoire.

D. *Toutes les actions, même le sommeil, les repas, &c., peuvent-elles être méritoires pour le Ciel?*

R. Oui, Saint Paul dit, que soit que nous mangions, soit que nous fassions quelqu'autre chose que ce soit, nous le faisions pour la gloire de Dieu.

D. *Que faut il faire pour bien faire ses actions?*

R. Il faut en régler l'extérieur & l'intérieur.

D. *Qu'entend-on par l'extérieur des actions?*

R. C'est ce qui paroit à nos yeux, comme quand on entend la Messe; ce qu'il y a d'extérieur dans cette action, c'est le temps, le lieu, la modestie avec laquelle on l'entend.

D. *Comment régler l'extérieur de ses actions?*

R. 1. Avoir intention de plaire à Dieu. 2. Lui offrir ses actions avant de les faire. 3. Songer quelquefois à Dieu en les faisant.

D. *Quelles actions de la journée voulez vous particuliérement régler ainsi?*

R. Le lever, le travail, les repas, les conversations & le sommeil.

D.

D. *Comment régler son lever?*

R. Offrir sa premiere pensée à Dieu, se lever en diligence, s'habiller modestement, faire sa priere à genoux dès qu'on est habillé.

D. *Comment sanctifier son travail?*

R. L'offrir à Dieu avant de commencer, souffrir pour son amour la peine qui y est attachée, songer quelquefois à sa présence pendant que le travail dure.

D. *Comment sanctifier ses repas?*

R. Ne les prendre qu'en vue de la nécessité, les offrir à Dieu, dire exactement *Benedicite* & Graces, & il seroit bon d'y pratiquer quelque abstinence ou mortification.

D. *Comment régler ses conversations?*

R. Demander à Dieu la grace de ne l'y point offenser, n'y point perdre trop de temps, éviter les mauvaises compagnies, ne jouer à aucun jeu dangereux.

D. *Comment sanctifier son sommeil & son coucher?*

R. Faire sa priere avant de se coucher, offrir à Dieu son sommeil, se déshabiller & s'habiller modestement; quand on est couché s'occuper de quelque pensée pieuse.

Parabole des dix Vierges. S. Math., ch. 25.

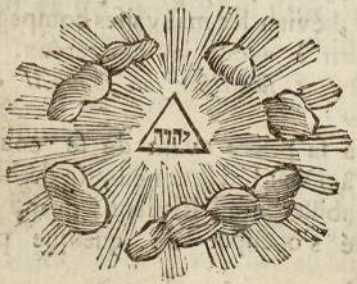
PRATIQUES. 1. Conserver dans toutes ses actions le souvenir de la présence de Dieu, élever

fréquemment ſon cœur vers lui, par exemple, chaque fois que l'horloge ſonne.

2. Se faire une regle de vie, ou en demander une à ſon Confeſſeur, pour régler ſes actions, & particuliérement les heures de ſon lever & de ſes prieres, & pratiquer cette regle exactement.

3. En faiſant ſes actions, s'unir aux diſpoſitions du cœur de Jeſus-Chriſt, lorſqu'étant ſur la terre il faiſoit les mêmes actions que nous, & offrir à Dieu ſes ſaintes diſpoſitions, en diſant:

Mon Dieu, je vous offre cette action (par exemple, *le repos que je vais prendre*) *en union du repos que J. C. a pris ſur la terre, faites-moi la grace d'avoir part aux ſaintes diſpoſitions de ſon cœur.*



CATÉCHISME
POUR LES FETES.

Fête de Noël.

D. *Quelle fête célèbre-t-on aujourd'hui ?*

R. La Fête de la naissance du Fils de Dieu.

D. *Qu'est-ce à dire la naissance du Fils de Dieu ?*

R. C'est que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'est en ce jour qu'il a pris naissance.

D. *Pourquoi s'est-il fait homme ?*

R. C'est pour nous racheter de l'esclavage du péché & des peines de l'enfer, & nous mériter la vie éternelle par ses souffrances.

D. *Que serions-nous devenus si J. C. ne nous eût rachetés ?*

R. Nous aurions été damnés.

D. *Comment nous a-t-il rachetés ?*

R. C'est en souffrant pour nous comme homme, & donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances.

D. *Jesus-Christ est donc Dieu & Homme tout ensemble ?*

R. Oui, il est Dieu & Homme.

D. *Combien y a-t-il de natures en Jesus-Christ?*

R. Il y en a deux, la nature divine & la nature humaine.

D. *Combien y a-t-il de personnes en lui?*

R. Il n'y en a qu'une, savoir la personne de Dieu le Fils.

D. *Où est-ce que le Fils de Dieu est né?*

R. A Bethléem, petite Ville de Judée.

D. *En quel état est-il né?*

R. Il est né dans la pauvreté & l'humiliation.

D. *Pourquoi a-t-il voulu naître en cet état?*

R. C'est pour mériter la grace de vaincre notre orgueil, & nous enseigner par son exemple l'humilité & la patience.

D. *Pourquoi a-t-il voulu devenir enfant?*

R. C'est, 1. Pour porter toutes nos foiblesses. 2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, & nous adresser à lui avec plus de confiance.

Hist. des circonstances merveilleuses de la naissance de Jesus-Christ. S. Matth., ch. 1 & 2.

PRATIQUES. 1. Honorer particuliérement Jesus-Christ dans son enfance, & principalement dans le temps qui est entre Noël & la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce temps.

3. Imiter aussi la pauvreté de Jesus-Christ, soit en souffrant celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques commodités.

La Circonciſion.

D. *QU'y a-t-il de remarquable dans la Fête de ce jour?*

R. Trois choſes, 1. Le Myſtere de la Circonciſion.

2. Le nom de Jeſus donné au Fils de Dieu.

3. Le commencement de la nouvelle année.

D. *Qu'entendez-vous par le Myſtere de la Circonciſion?*

R. J'entends que le Fils de Dieu s'eſt ſoumis à une cérémonie très-douloureuſe de la Loi de Moïſe, qui diſtinguoit les Juifs des autres peuples.

D. *Pourquoi le Fils de Dieu s'y eſt il ſoumis?*

R. C'eſt pour nous montrer ſon amour en répandant ſon ſang pour nous dès ſa plus tendre enfance.

D. *Que devons-nous honorer dans ce Myſtere?*

R. Le ſang que Jeſus-Chriſt a verſé en ce jour, & l'amour qui le lui a fait verſer pour nous.

D. *Qu'honorons-nous encore?*

R. Le nom de Jeſus qui fut donné au Fils de Dieu dans ſa Circonciſion.

D. *Que ſignifie* Jeſus?

R. Il ſignifie *Sauveur*, & on l'a donné au Fils de Dieu, parce qu'il nous a ſauvés de l'Enfer.

D. *Que signifie le nom de* Christ *qu'on ajoute au nom de* Jesus ?

R. Christ signifie *Oint* ou *Sacré* : on donne ce nom à J. C. parce que son humanité sainte a été consacrée par son union à la divinité.

D. *Qu'y a-t-il d'admirable dans le nom de* Jesus ?

R. Deux choses, l'une qu'il est la terreur des démons, l'autre qu'il fait la confiance des Fidelles.

D. *Comment fait-il la confiance des Fidèles* ?

R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son nom nous seroit accordé.

D. *Quels sentimens devons-nous avoir au sujet de la nouvelle année* ?

R. 1. Un vif regret des péchés commis dans l'ancienne.

2. Une grande reconnoissance pour le temps que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai desir de le mieux servir dans cette année.

Fuite de Jesus-Christ en Egypte, & massacre des Innocens. S. Math., ch. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre-Seigneur la nouvelle année pour ne l'employer qu'à son service.

2. Entreprendre pendant cette année la victoire

de quelques-unes de nos passions ou de nos mauvaises habitudes.

3. Prononcer & invoquer souvent avec amour & confiance le Saint Nom de Jesus.

Epiphanie *ou* Fête des Rois.

D. *Quelle est la Fête de ce jour?*

R. C'est le jour auquel les Mages vinrent de l'Orient adorer l'Enfant Jesus.

D. *Qu'étoit-ce que les Mages?*

R. C'étoient des Savans entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuse de la naissance de J. C.

D. *Etoient-ce des Rois?*

R. On le croit aussi communément, c'est pourquoi on appelle cette fête, la Fête des Rois.

D. *Que signifie l'or, l'encens & la myrrhe que les Rois offrirent à J. C.?*

R. L'or signifie que J. C. étoit Roi, l'encens qu'il étoit Dieu, & la myrrhe qu'il devoit mourir comme homme.

D. *Pourquoi nomme t on cette Fête* Epiphanie?

R. Epiphanie signifie manifestation; on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour J. C. se manifesta, ou se fit reconnoître & adorer par les Gentils.

D. *Qu'entendez vous par les Gentils?*

R. J'entends les peuples qui n'adoroient

point Dieu comme les Juifs, & dont la plupart adoroient les Idoles.

D. *Quelle part avons nous à ce Mystere?*

R. C'est par ce Mystere que J. C. a commencé à nous appeller avec tous les Gentils à la foi & à la connoissance de son Evangile.

D. *L'Eglise n'honore-t-elle que ce Mystere en ce jour?*

R. Elle honore encore, 1. Le Baptême de J. C. par S. Jean Baptiste.

2. Le premier de ses miracles qu'il fit aux noces de Cana.

D. *Pourquoi honore-t-on ces trois Mysteres en un même jour?*

R. C'est que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que J. C. étoit envoyé de Dieu son Père pour nous instruire & nous sauver.

L'eau changée en vin aux Noces de Cana, Saint Jean, ch. 2.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appellés à la Foi & à la connoissance de J. C.

2. Prier pour la conversion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.

3. Faire en ce jour à J. C., à l'imitation des Saints Rois, quelque offrande de nos bonnes œuvres.

Du Dimanche gras & de la Gourmandiſe.

D. *Qu'eſt-ce que la Gourmandiſe ?*

R. C'eſt un amour déréglé du boire & du manger.

D. *Quelles ſont les eſpeces les plus ordinaires de ce péché ?*

R. 1. Boire & manger avec excès.

2. Se nourrir avec trop de ſenſualité & de dépenſe.

3. Rompre les jeûnes & les abſtinences de l'Egliſe.

D. *Quelle eſt la Gourmandiſe la plus ordinaire & la plus dangereuſe ?*

R. C'eſt l'yvrognerie.

D. *Quels ſont les funeſtes effets de l'yvrognerie ?*

R. L'abrutiſſement de la raiſon, les querelles, l'impureté.

D. *L'yvrognerie eſt-elle un grand péché ?*

R. Oui, les Yvrognes ſont en horreur à Dieu & aux hommes.

D. *Quelle eſt la punition de la Gourmandiſe ?*

R. En l'autre vie un feu & une ſoif éternelle, en celle ci l'endurciſſement du cœur, la perte des biens temporels, & ſouvent une mort funeſte.

D. *Que penſez-vous de ceux qui dans ce temps-ci ſont des débauches, courent les*

rues en masque, fréquentent les bals & les cabarets.

R. Je pense qu'ils offensent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, & qu'il faut fuir leur compagnie.

D. *Que faudroit-il faire encore?*

R. Il seroit bon dans ce temps-ci d'être plus retenu, plus retiré, & d'aller plus souvent à l'Eglise.

D. *Pourquoi dans les trois jours qui précédent le Carême, le Saint Sacrement est-il exposé en plusieurs Eglises?*

R. C'est pour y attirer les Fideles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu pour tous les crimes que les libertins commettent.

Festin de Balthazar. Dan., ch. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre & éviter les Cabarets.
2. Dans chaque repas se priver de quelque chose par esprit de mortification.
3. S'abstenir de manger hors des repas sans nécessité.
4. Pendant que Dieu est offensé par les débauches de ce temps-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion & de pénitence.

Premier Dimanche de Carême. Du Jeûne.

D. *QUi est-ce qui nous ordonne d'observer le Carême?*

R. C'est l'Eglise.

D. *Que portent ses Commandemens?*

R. Quatre-Temps, Vigiles, &c. Vendredi chair, &c., pag. 14.

D. *Pourquoi fait-elle observer le Carême ?*

R. C'eſt, 1. Pour nous faire ſouvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le jeûne de J. C. qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.

3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D. *En quoi conſiſte le jeûne que nous devons obſerver ?*

R. Il conſiſte particuliérement à s'abſtenir de viande, à ne faire qu'un repas, & par tolérance on permet une collation légére.

D. *Le jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même?*

R. Autrefois il étoit bien plus ſévére, on ne mangeoit que des légumes une fois le jour, vers le ſoir, & on pratiquoit d'autres auſtérités.

D. *Maintenant qu'eſt-ce que l'Egliſe deſire de nous ?*

R. Elle deſire qu'avec l'abſtinence que nous obſervons, nous modérions auſſi notre ſommeil & nos divertiſſemens ordinaires, & que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. *Quelles ſont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande ?*

R. L'Aumône, la Retraite, le Silence, la Priere, l'aſſiſtance aux Sermons.

D. *L'Egliſe ordonne-t-elle d'autres jeûnes que le Carême ?*

R. Oui, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. *Quels autres encore ?*

R. Dans les quatres saisons de l'année, elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, les Mercredi, Vendredi & Samedi; c'est ce qu'on appelle les Quatre-Temps.

D. *Qu'ordonne-t elle encore ?*

R. De faire maigre, c'est-à-dire, de s'abstenir de viande les Vendredis & Samedis de toute l'année.

Jeûne de J. C., & tentation du Démon. Saint Math., ch. 4.

PRATIQUES. Se priver pendant le Carême de quelques plaisirs même permis.

2. Se confesser dès le commencement du Carême pour sanctifier son Jeûne, & se mieux préparer à la Fête de Pâques.

3. Ceux qui ne sont pas encore obligés de eûner, à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois la semaine, à proportion de leurs forces.

4. Quand on a raison d'obtenir la dispense du Jeûne, y suppléer par des aumônes, cependant pratiquer du Jeûne ce que l'on peut, & s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. *Laquelle est-ce de ces trois Personnes de la Sainte Trinité qui s'est fait homme pour nous ?*

R. C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la Sainte Trinité.

D. *Le Pere & le S. Esprit se sont-ils fait homme?*

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. *Quel jour ce Mystere s'est-il accompli?*

R. C'est le jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.

D. *Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?*

R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand Mystere à la Bienheureuse Vierge Marie.

D. *Quelle vertu fit-elle paroître alors?*

R. Une pureté admirable, craignant d'être Mere de Dieu au préjudice de sa chasteté.

D. *Comment cependant y consentit-elle?*

R. Parce que l'Ange l'assura qu'elle seroit toujours Vierge.

D. *Qu'arriva-t-il alors?*

R. Le Fils de Dieu prit dans son sein un corps & une ame semblable aux nôtres qu'il unit à sa divinité.

D. *La sainte Vierge est donc la Mere de Dieu?*

R. Oui, elle est la Mere de Dieu.

D. *Comment cela?*

R. C'est qu'elle a conçu dans son sein & mis au monde le Fils de Dieu fait homme.

D. *S. Joseph, Epoux de la Sainte Vierge, n'étoit-il pas le Pere de Jesus-Christ?*

R. Non, il n'étoit que son Pere nourricier.

D. *Le corps qu'a pris le Fils de Dieu étoit-il entierement semblable aux nôtres?*

R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché, l'ignorance & la concupiscence.

D. *Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il réduit à un état si humiliant?*

R. C'est, 1. Pour nous montrer son amour.

2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.

3. Pour nous mériter la grace.

D. *Quelle instruction la Ste. Vierge nous donne-t-elle par son exemple dans ce Mystere?*

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chasteté, & la conserver soigneusement.

Histoire du Mystere, & celle de la naissance de St. Jean. S. Luc, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de J. C., s'occuper aux emplois les plus vils de la maison, obéir volontiers à tout le monde, garder le silence quand on en est requis, ne point s'excuser.

2. Avoir en horreur tout ce qui peut blesser la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des Livres qui parlent d'amour.

3. Généralement tous les Chrétiens, & sur-tout les personnes du sexe doivent, à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriser les parures, fuir le monde, & craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Passion de J. C.

D. *QUels Mysteres honorons-nous dans ce saint temps ?*

R. Les Mysteres de la Passion & de la Mort de Jesus-Christ.

D. *Est-ce que Notre Seigneur a souffert & qu'il est mort ?*

R. Oui, il a souffert toutes sortes de tourmens, & a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. *Racontez-nous en quelque circonstance ?*

R. Le Jeudi au soir, après avoir institué l'Eucharistie, il souffrit dans le jardin des Olives une si violente agonie, qu'il eut une sueur de sang. Judas, un de ses Apôtres, le livra aux Juifs, qui le lierent comme un criminel, le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife, où il fut abandonné toute la nuit aux insultes des soldats.

D. *Qu'arriva-t-il ensuite ?*

R. On le traîna le lendemain matin chez Pilate; de là il fut mené chez Hérode, qui les traita comme un fol, & ensuite ramené chez Pilate, qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. *Que souffrit-il enfin ?*

R. On lui enfonça dans la tête une cou-

ronne d'épines, on le chargea d'une Croix pesante, & on le força de la porter sur une montagne ; là on l'attacha à cette Croix avec des cloux enfoncés dans ses pieds & dans ses mains, & on l'éleva entre deux voleurs ; enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. *Pouvoit-il s'exempter de souffrir tous ces tourmens ?*

R. Hélas ! il ne tenoit qu'à lui.

D. *D'où vient donc les a-t-il soufferts ?*

R. C'est par amour pour les hommes, & pour porter la peine dûe à leurs péchés.

D. *C'est donc pour nos péchés qu'il est mort ?*

R. Oui, c'est pour les expier.

D. *Et quand nous offensons Dieu, que faisons-nous ?*

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Passion & la mort de J. C.

D. *A la vue des tourmens que Jesus a souffert pour nous, quels sentimens devons-nous avoir ?*

R. Des sentimens, 1. De compassion à la vue de ces horribles supplices.

2. D'amour & de reconnoissance, puisque c'est pour nous qu'il a souffert.

3. D'horreur pour le péché qui lui a tant couté.

4. De pénitence, qui nous porte à souffrir avec Jesus pour expier nos péchés.

Récit des circonstances de la mort de Jesus sur le Calvaire. S. Matth., ch. 27, & S. J. ch. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer souvent sur la Passion de Jesus-Christ; chaque jour en rappeller le souvenir, & en méditer quelque circonstance. 2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit, ou qu'on nous persécute, souffrir à l'exemple de J. C. sans murmurer & sans se plaindre, & prier pour nos Persécuteurs.

Pâques. Résurrection de Jesus-Christ.

D. *Qu'entendez-vous par la Résurrection de Jesus-Christ?*

R. J'entends que le troisieme jour après sa mort, son ame se réunit à son corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. *En quel état le corps de Jesus ressuscita-t-il?*

R. Il ressuscita immortel & impassible, c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

D. *Pourquoi Jesus-Christ est-il ressuscité?*

R. C'est, 1. Pour prouver sa divinité & la vérité de son Evangile.

2. Pour nous montrer dans son corps l'image de la résurrection des nôtres.

D. *Est-ce que nous ressusciterons un jour comme Jesus-Christ?*

R. Oui, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de J. C.

D. *Quels avantages auront alors nos corps ?*

R. Les mêmes avantages du corps de J. C.

D. *Quels sont ces avantages ?*

R. On les nomme, la clarté, l'impassibilité, l'agilité & la subtilité.

D. *Qu'entend-on par ces mots ?*

R. On entend par la *clarté*, que nos corps seront éclatans comme le Soleil.

Par l'*impassibilité*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse ni douleur.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront, à la maniere des Esprits, se transporter en un instant d'un lieu en un autre éloigné.

Par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais, comme J. C. sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. *Ne peut-on pas dès cette vie participer à la résurrection de J. C. ?*

R. Oui, on le peut par la résurrection spirituelle.

D. *Qu'appellez-vous résurrection spirituelle ?*

R. C'est la résurrection de notre ame, qui par la pénitence sort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace.

D. *Où est-ce que nous trouvons cette vie de la grace ?*

R. Dans les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, c'est pour cela que l'Eglise nous ordonne de les recevoir au temps de Pâques.

Hist. du Feu caché, trouvé par Nehemias. L. 2. des Machab., ch. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs & les peines que nous souffrons, songer, pour nous consoler, à la gloire & au bonheur de notre corps au jour de la résurrection.

2. Vivre après Pâques avec plus de piété & de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscités spirituellement avec Jesus-Christ.

De l'Ascension de Jesus-Christ.

D. *Combien de temps J. C. vécut il sur la terre après sa Resurrection?*

R. Il y resta quarante jours, vivant avec ses Apôtres, & leur enseignant son Evangile.

D. *Pourquoi y demeura-t-il tout ce temps là?*

R. C'étoit pour instruire ses Apôtres & leur ôter toute sorte de doute sur la vérité de sa résurrection.

D. *Comment se sépara-t-il d'eux?*

R. Il les conduisit sur une montagne, & là en présence de ses Disciples, il s'éleva dans le Ciel en corps & en ame.

D. *Y fut-il enlevé par les Anges?*

R. Non, il n'avoit pas besoin de leur secours, il s'éleva par sa propre vertu.

D. *Monta-t-il au Ciel entant que Dieu?*

R. Non, puisqu'entant que Dieu, il est par tout, mais il y monta entant qu'homme.

D. *Pourquoi J. C. monta-t-il au Ciel?*

R. C'eſt, 1. Parce que le Ciel eſt le ſéjour des corps glorieux & reſſuſcités.

2. Pour nous envoyer du Ciel ſon St. Eſprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, & nous y préparer une place.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il a ouvert l'entrée du Ciel?*

R. C'eſt qu'avant lui perſonne n'y étoit entré, & qu'il devoit y entrer le premier.

D. *Eſt ce qu'Abraham, Moïſe, & les autres Saints de l'Ancien Teſtament, n'étoient pas encore dans le Ciel?*

R. Non, ils attendoient dans les Lymbes la venue de J. C. & ils ne ſont entrés au Ciel qu'avec lui.

D. *Que fait Jeſus-Chriſt dans le Ciel?*

R. Il nous ſert d'Avocat & de Médiateur auprès de ſon Pere.

D. *Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête?*

R. Un grand deſir d'aller au Ciel où eſt J. C. & une grande confiance dans ſes mérites & ſa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Liv. 4. des Rois, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder ſouvent le Ciel, & ſoupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jeſus Chriſt.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jeſus-Chriſt, le priant avec confiance d'intercéder pour nous auprès de ſon Pere.

Pentecôte. Descente du St. Esprit.

D. *Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?*

R. C'est la troisieme Personne de la très-Sainte Trinité.

D. *Comment est-il descendu sur la Terre ?*

R. Dix jours après l'Ascension de J. C. les Apôtres étant en priere avec la Ste. Vierge, le St. Esprit, sous la forme de langues de feu, descendit visiblement sur chacun d'eux.

D. *Que signifient ces langues de feu ?*

R. Le feu signifioit l'ardeur de la charité que le St. Esprit venoit allumer en eux, & les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile sans crainte.

D. *Quel fut l'effet de ce prodige ?*

R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent aussitôt l'Evangile dans Jérusalem, & ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les tourmens ni la mort.

D. *Le St. Esprit n'est-il descendu que pour les Apôtres ?*

R. Il est descendu aussi pour toute l'Eglise.

D. *Pourquoi se communique t il à l'Eglise ?*

R. C'est pour la conduire, l'enseigner, & la sanctifier jusqu'à la fin du monde.

D. *Ne se communique t-il pas aussi à chacun de nous ?*

R. Oui, il habite dans les vrais Fidelles; aussi nos ames & nos corps sont appellés les temples du St. Esprit.

D. *A quoi nous oblige cette belle qualité de temple du St. Esprit?*

R. A ne pas souiller par le péché, le temple consacré par la présence du St.-Esprit.

D. *Quel est le Sacrement qui donne le St. Esprit?*

R. C'est la Confirmation.

D. *Quelles dispositions faut-il apporter pour recevoir le St. Esprit?*

R. Les voici, le desir, la priere, & la pureté du cœur.

D. *Qu'entendez-vous par la pureté du cœur?*

R. J'entends l'horreur du péché, & le détachement des choses de ce monde.

D. *A quoi peut-on connoître si on a reçu le St. Esprit?*

R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zèle pour sa gloire, & du courage pour suivre les maximes de J. C.

Miracles des Apôtres, leur prison, & leur courage. Aux Actes, chap. 3, 4 & 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au S. Esprit de venir en nous avec toutes ses graces; faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prieres à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au St. Esprit, & y renoncer, comme l'habitude de mentir, la désobéissance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Trinité.

D. *Qu'eſt-ce que la Sainte Trinité?*

R. C'eſt un Dieu en trois perſonnes, le Pere, le Fils & le St. Eſprit.

D. *Qu'eſt-ce que la Foi nous apprend de ce Myſtere?*

R. Elle nous apprend que le Fils eſt engendré du Pere de toute éternité, & que le Saint Eſprit procéde de toute éternité du Pere & du Fils.

D. *Que nous enſeigne-t-elle encore?*

R. Que ce ſont trois perſonnes diſtinctes, égales cependant en toutes choſes, & qui n'ont qu'une même nature & une même divinité.

D. *Pouvez-vous m'expliquer tout cela?*

R. Non, c'eſt un Myſtère qu'il faut croire ſimplement, & qu'on ne peut comprendre.

D. *Peut-on peindre la Sainte-Trinité?*

R. Non, c'eſt un Myſtère dont les ſens ne peuvent ſe former d'images.

D. *Pourquoi cependant repréſente-t-on quelquefois Dieu le Pere comme un Vieillard, Dieu le Fils comme un Homme, & le Saint Eſprit comme une Colombe?*

R. Ce ſont de foibles ſymboles dont on ſe ſert pour donner une idée groſſière des attributs des trois perſonnes Divines.

D. *Comment cela ?*

R. 1. On représente Dieu le Père comme un Vieillard, pour désigner son éternité, & sa sagesse.

2. Dieu le Fils comme un Homme, parce qu'il s'est fait homme pour nous.

3. Le St. Esprit comme une Colombe, parce qu'il a paru sous cette figure pour signifier la douceur, & les autres vertus qu'il produit en nous, & dont la Colombe est le symbole.

D. *Quel est le dessein de l'Eglise dans cette Fête ?*

R. C'est de faire rendre à la Sainte Trinité les hommages que nous lui devons ; savoir, l'adoration & l'action de graces.

D. *Comment devons-nous adorer la Trinité ;*

R. En deux manieres, intérieurement & extérieurement.

D. *Comment l'adore-t-on intérieurement ?*

R. Par les sentimens de notre ame qui reconnoît sa puissance, & se soumet à toutes ses volontés.

D. *Est-ce assez d'adorer Dieu intérieurement ?*

R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration ; c'est pour cela que nous nous assemblons dans les Eglises.

D. *De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces ?*

R. De trois graces ; particulièrement,
1. De nous avoir créés à son image.
2. De nous avoir rachetés par la mort de Jesus-Christ.
3. De nous sanctifier par la venue du St. Esprit dans nos cœurs.

Hist. du Baptême de J. C. St. Math., ch. 3.

PRATIQUES. 1. Tous les jours à son réveil adorer la Ste. Trinité, & la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption & notre sanctification.
2. Quand on passe près d'une Eglise, y entrer quelquefois pour adorer Dieu, & suppléer autant qu'il est en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, & qui ne songent point à lui.

Fête du Saint Sacrement.

D. *Quand est-ce que le Saint Sacrement a été institué par Notre-Seigneur ?*

R. C'est le Jeudi Saint, la veille de sa mort.

D. *Pourquoi l'a-t-il institué ?*

R. Pour nous montrer l'excès de son amour, en nous donnant son propre corps pour la nourriture de nos ames.

D. *Pourquoi l'Eglise en remet-elle à ce jour la solemnité ?*

R. C'est qu'étant occupée le Jeudi Saint par la Passion de Jesus-Christ, elle ne peut donner les marques de joie que demande un si grand bienfait.

D. *Quels sont les desseins de l'Eglise dans cette Fête, & dans l'institution de la procession qui se fait ce jour-là?*

R. C'est, 1. de montrer la fermeté de sa foi sur la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie, & célébrer son triomphe sur les ennemis de ce mystère.

2. De rendre à J. C. un hommage public de sa reconnoissance pour le don qu'il lui a fait dans l'institution de ce Sacrement.

3. De réparer par ses adorations & par la solemnité de son culte les crimes de ceux qui l'offensent dans ce Sacrement.

D. *Qui sont ceux qui offensent J. C. dans ce Sacrement?*

R. Ce sont, 1. les Hérétiques qui refusent de croire sa présence réelle dans l'Eucharistie.

2. Les pécheurs qui le reçoivent indignement.

3. Les Chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

4. Ceux qui se comportent dans les Eglises avec irrévérence & avec immodestie.

D. *Quels sentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour?*

R. Ce sont principalement ceux d'un amour ardent pour J. C.

D. *Pourquoi?*

R. Parce que Jesus-Christ ne pouvoit nous

donner une marque plus sensible de sa tendresse, que de se donner, comme il a fait, pour être notre nourriture.

D. *Que concluez-vous de là?*

R. Qu'à un amour si grand doit répondre de notre part un grand amour, autrement nous serions des ingrats.

Parabole d'un Roi qui fit les nôces de son Fils. St. Mathieu, chap. 22.

PRATIQUES. 1. Être assidus pendant l'Octave à passer quelque temps chaque jour devant le St. Sacrement exposé, s'associer à d'autres personnes pour y aller tour-à-tour, afin qu'il ne reste pas sans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reste de l'année, Jesus-Christ restant dans les Tabernacles pour y attendre nos adorations, quoique si peu de Chrétiens songent à les lui rendre.

3. Dans les temps qu'on passera ainsi devant le Saint Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Mystère, lui demander la victoire de nos passions, & la grace de l'aimer de plus en plus, prier pour l'Eglise & la conversion des pécheurs.

Assomption de la Sainte Vierge. *

D. *Qu'entendez-vous par l'Assomption de la Sainte Vierge?*

R. Nous entendons que la Sainte Vierge après sa mort fut enlevée dans le Ciel en

* *Le Catéchiste aura soin d'expliquer au Peuple les autres Mystères de la Sainte Vierge, au jour que l'Eglise en célèbre la fête.*

corps & en ame, & placée au dessus de tous les Anges & tous les Saints.

D. *Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur?*

R. A cause de sa grande dignité & de sa grande sainteté.

D. *Quelle est cette dignité?*

R. Celle de Mere de Dieu, qui est la plus grande dignité dont une pure créature puisse être ornée.

D. *En quoi consiste sa grande sainteté?*

R. 1. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même véniel, pendant toute sa vie.

2. En ce qu'elle a été exemptée du péché originel, selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la Fête qu'elle célébre de sa Conception.

3. En ce que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, & qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. *Quels sentimens devons-nous avoir à l'occasion de la gloire de la Ste. Vierge?*

R. Des sentimens de joie & de confiance.

D. *Pourquoi des sentimens de joie?*

R. Parce que la Sainte Vierge étant notre Mere, nous devons nous réjouir de la voir si honorée.

D. *Pourquoi des sentimens de confiance?*

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder

sa protection auprès de son Fils.

D. *Dans quelle occasion devons-nous recourir plus particulièrement à elle?*

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir saintement.

2. Pendant la vie, pour conserver la vertu de chasteté.

D. *Que demande-t-elle de ceux qui veulent obtenir sa protection?*

R. L'imitation de ses vertus.

D. *Quelles vertus doit-on particulierement imiter en elle?*

R. Son amour pour Jesus-Christ, son humilité & sa pureté.

D. *Ceux qui disent avoir dévotion à la Sainte Vierge & qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle.*

R. Non, il n'y a point de vraie dévotion sans la pénitence.

Hist. de Judith, qui délivre le Peuple Juif. Liv. de Judith, ch. 10 & suiv.

PRATIQUES. 1. Invoquer la Sainte Vierge pour le moment de notre mort, & lui dire souvent avec dévotion cette priere de l'Eglise, *Sainte Marie Mere de Dieu, &c.*

2. Pratiquer pendant l'Octave plus particulierement quelque-unes des vertus de la Sainte Vierge.

3. Réciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, méditant les grandeurs, les Mysteres, & les vertus de la Sainte Vierge, & demander à Dieu d'y participer.

Ici le Catéchiste enseignera la maniere de bien réciter le Chapelet.

PRIERES DU MATIN.

† *Au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit.*

DIEU Éternel & Tout-Puissant, Pere, Fils & St. Esprit un seul Dieu en trois Personnes, je crois en vous, j'espere en vous: je vous adore, & je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçu de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, & de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon des fautes que j'ai commises depuis hier au soir.

Pater noster. *Notre Pere*, &c., p. 15.
Ave Maria, &c. *Je vous salue Marie*, &c., p. 15.
Credo in Deum, &c. *Je crois en Dieu*, &c., p. 16.

MOn Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, *mes actions*, mon travail, & tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui en union aux souffrances & aux actions de Jesus-Christ, en pénitence de mes fautes. Préservez moi, Seigneur, de tout péché; disposez de moi, & de tout ce qui m'appartient, selon votre bon plaisir, & faites-moi la grace d'accomplir avec amour votre sainte volonté.

Pensons aux péchés auxquels nous sommes le plus inclins; prenons la résolution de n'y point tomber aujourd'hui, & d'en éviter les occasions, & demandons à Dieu qu'il nous en fasse la grace.

SEigneur Dieu Tout-Puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette jour-

née, sauvez-nous par votre Puissance, afin que durant ce jour nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos pensées, nos paroles & nos actions étant conduites par votre grace; elles ne tendent qu'à accomplir vos saints Commandemens. Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Que la Sainte Vierge & tous les Saints intercedent pour nous envers Notre-Seigneur Jesus-Christ, afin que nous obtenions d'être secourus & sauvés par lui. Ainsi soit-il.

A Ngelus Domini nunciavit Mariæ, & concepit de Spiritu Sancto.

Ave Maria, &c.

Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave Maria, &c.

Et verbum caro factum est, & habitavit in nobis.

Ave Maria, &c.

℣. Ora pro nobis sancta Dei genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie le Mystere de l'Incarnation, & elle a conçu par la vertu du Saint-Esprit.

Je vous salue, &c.

Voici la Servante du Seigneur, je consens que la parole que vous m'annoncez soit accomplie en moi. Je vous salue, &c.

Et le Verbe s'est fait homme, & a habité parmi nous.

Je vous salue, &c.

℣. *Sainte Marie Mere de Dieu, priez pour nous.*

℟. *Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jesus Christ.*

OREMUS.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nun-

PRIERE.

SEigneur, nous vous prions de verser votre grace dans nos esprits, afin qu'ayant connu par

tiante Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & Crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

l'entremise de votre Ange; l'Incarnation de Jesus-C. votre Fils, nous puissions aussi arriver, par la vertu de sa Passion & de sa Croix, à la gloire que nous espérons recevoir après la résurrection. Par le méme Jesus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Que les ames des Fideles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. *Ainsi soit-il.*

PRIERE AVANT LE REPAS.

BEnedicite. ℟. Dominus.

Nos, & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti.

℟. Amen.

BEnissez. ℟. *Que ce soit le Seigneur.*

Que la main de Jesus-Christ nous béniſſe, & la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.

℟. *Ainsi soit-il.*

PRIERES APRÈS LE REPAS.

AGimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis. Qui vivis

NOus vous rendons graces de tous vos bienfaits, ô Dieu, Roi tout-Puissant. Qui vivez

& regnas in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium.

℟. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, &c.

& regnez dans tous les siecles des siecles.

℟. *Ainsi soit-il.*

℣. *Heu eusses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Pere Eternel.*

℟. *Et heureuses les mamelles qui ont allaité J. C. Notre-Seigneur.*

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, &c.

PRIERES DU SOIR.

† *Au nom du Pere, & du Fils, &c.*

ESprit Saint venez en nous, éclairez nos ames de votre lumiere, & embrasez nos cœurs de votre divin amour.

Nous vous adorons, ô mon Dieu, qui êtes ici présent; nous vous louons, aimons & reconnoissons comme Pere de miséricorde, & la source de tout bien. Nous vous rendons graces de tout notre cœur, par Notre-Seigneur Jesus-Christ, de tous les effets de votre bonté à notre égard.

Pater noster, &c. *Notre Pere*, &c., p. 15.
Ave Maria, &c. *Je vous salue Marie*, &c., p. 15.
Credo in Deum, &c. *Je crois en Dieu*, &c., p. 16.

MOn Dieu, Souverain Juge des hommes, qui par une miséricorde infinie ne voulez pas que le pécheur périsse, mais qu'il évite par la pénitence vos redoutables Jugemens; je me présente humblement à vous pour vous ren-

dre compte de cette journée ; donnez-moi les lumieres dont j'ai besoin pour connoître mes fautes, & la douleur nécessaire pour les bien détester.

Examinons notre conscience sur les péchés commis pendant ce jour, sur l'usage que nous avons fait du temps, sur l'accomplissement des devoirs de notre état, & sur les vertus que nous avons pratiquées.

MOn Dieu, qui voyez mes péchés, voyez aussi la douleur de mon cœur. J'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, que le péché vous déplait : pardonnez-moi par les mérites de la Passion & de la mort de Jesus votre Fils, & donnez-moi la grace d'accomplir la résolution que je fais maintenant de faire pénitence, & de ne plus vous offenser jamais.

COnfiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaëli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis, & tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor Beatam Mariam semper virginem, Beatum Michaëlem Archangelum, Beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te

JE me confesse à Dieu tout-Puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à S. Michel Archange, à S. Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous mon Pere, parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles, & œuvres : Par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la Bien-heureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre & S. Paul, tous les Sts, &

Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

vous mon Pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostrî omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam.

Que le Dieu tout-Puissant nous fasse miséricorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

℟. Amen.

℟. *Ainsi soit-il.*

Indulgentiam, absolutionem & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus.

Que le Seigneur tout-Puissant, & tout miséricordieux, nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos péchés.

℟. Amen.

℟. *Ainsi soit-il.*

SEigneur, écoutez mes Prieres pour Notre Saint Pere le Pape, Monseigneur notre Evêque, le Roi, & toute la Maison Royale.

Seigneur ayez pitié de toute votre Église, de ce Royaume, de ce Diocese, de cette Maison, de nos Parens, de nos Amis, de nos Ennemis, & de tous ceux qui nous sont du bien.

Seigneur convertissez les Pécheurs, & faites miséricorde aux Ames des Fidelles Trépassés.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jesus mon Sauveur a pris sur la Terre; veillez sur moi pendant cette nuit pour me préserver du péché, de mort subite, & de tout accident.

Saints Anges Gardiens, Saints Patrons, tous les Saints & Saintes, & vous particulierement très-sainte Mere de Dieu, recevez-moi sous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, & la grace d'une sainte & heureuse mort. Ainsi soit-il.

).

Litanies de la Sainte Vierge.

KYrie eleiſon. Chriſte eleiſon,
Kyrie eleiſon.
Chriſte audi nos. Chriſte exaudi nos.
Pater de Cœlis Deus, miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miſerere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miſerere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Mater Chriſti, ora pro nobis.
Mater, divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mater puriſſima, ora pro nobis.
Mater caſtiſſima, ora pro nobis.
Mater inviolata, ora pro nobis.
Mater intemerata, ora pro nobis.
Mater amabilis, ora pro nobis.
Mater admirabilis, ora pro nobis.
Mater Creatoris, ora pro nobis.
Mater Salvatoris, ora pro nobis.
Virgo prudentiſſima, ora pro nobis.
Virgo veneranda, ora pro nobis.
Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Virgo potens, ora pro nobis.
Virgo clemens, ora pro nobis.
Virgo fidelis, ora pro nobis.
Speculum juſtitiæ, ora pro nobis.
Sedes ſapientiæ, ora pro nobis.
Cauſa noſtræ lætitiæ ora pro nobis.
Vas ſpirituale, ora pro nobis.
Vas honorabile, ora pro nobis.
Vas inſigne devotionis, ora pro nobis.
Roſa myſtica, ora pro nobis.
Turris Davidica, ora pro nobis.

Turris

Turis eburnea, ora pro nobis.
Domus aurea, ora pro nobis.
Fœderis arca, ora pro nobis.
Janua cœli, ora pro nobis.
Stella matutina, ora pro nobis.
Salus infirmorum, ora pro nobis.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.
Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
Regina Angelorum, ora pro nobis.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.
Regina Martyrum, ora pro nobis.
Regina Confessorum, ora pro nobis.
Regina Virginum, ora pro nobis.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Christe audi nos. Christe exaudi nos.

Angelus Domini, &c., *page* 175.

℣. Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi

OREMUS.

CONcede nos famulos tuos, quæsumus Domine Deus, perpetuâ mentis & corporis sanitate gaudere, & gloriosâ Beatæ Mariæ semper Virginis intercessione à præsenti liberari tristitiâ, & æterna perfrui lætitiâ. Per Dominum, &c.

Priere pour les Ames des Fidelles Trépassés.

DE profundis clamavi ad te Domine : Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates obſervaveris Domine : Domine quis ſuſtinebit ?

Quia apud te propitiatio eſt : & propter legem tuam ſuſtinui te Domine.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus : ſperavit anima mea in Domino.

A cuſtodiâ matutinâ uſque ad noctem : ſperet Iſraël in Domino.

Quia apud Dominum miſericordia : & copioſa apud eum redemptio.

Et ipſe redimet Iſraël : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis Domine, & lux perpetua luceat eis.

℣. A porta inferi.

℟. Erue Domine animas eorum.

℣. Requieſcant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

FIdelium Deus omnium conditor & Redemptor ; animabus famulorum, famularumque tuarum remiſſionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam quam ſemper optaverunt piis ſupplicationibus conſequantur. Qui vivis & regnas, &c.

℣. Requiem æternam dona eis Domine.

℟. Et lux perpetua luceat eis.

℣. Requieſcant in pace. ℟. Amen.

Que le Seigneur Tout-Puissant daigne nous accorder une nuit tranquille, & nous conduire à une heureuse fin.

Quand on se met au lit.

SEigneur, défendez-nous pendant que nous veillons, gardez-nous pendant que nous dormons, afin que nous veillions avec Jesus-Christ, & que nous reposions en paix.

Actes avant la Sainte Communion.

Acte de Foi.

MOn Seigneur Jesus-Christ, je crois fermement que votre Corps, votre Sang, votre Ame & votre Divinité sont dans le St. Sacrement de l'Autel : je le crois, parce que vous l'avez dit, & je suis prêt à donner ma vie pour soutenir cette vérité.

Acte d'Adoration & d'Amour.

Mon Seigneur Jesus-Christ, je vous adore avec tout le respect dont je suis capable, & je veux vous aimer par-dessus toutes choses, jusqu'à la mort.

Acte d'Espérance.

Mon Seigneur Jesus-Christ, j'espere que venant en moi, vous me donnerez votre sainte grace en ce monde, & votre saint Paradis en l'autre.

Acte de Demande.

Mon Seigneur Jesus-Christ, faites-moi la grace de vous recevoir saintement.

Acte d'Humilité.

Mon Seigneur Jesus-Christ, je ne suis pas digne que vous entriez dans moi, mais dites seulement une parole, & mon ame sera sauvée.

Acte de Desir.

Venez le Bien-Aimé de mon ame, mon cœur vous desire & ne desire que vous, disposez-le à vous recevoir dignement.

Dans le temps qu'on dit le Confiteor, *il faut renouveller l'Acte de Contrition.*

Actes après la Sainte Communion.

Acte d'Adoration.

MOn Seigneur Jesus-Christ, ayant eu le bonheur de recevoir dans moi, votre Corps, votre Sang, votre Ame, & votre Divinité, je vous y adore avec le plus profond respect qu'il m'est possible.

Acte de Remercîment.

Je vous remercie du grand bienfait que vous m'avez accordé, je vous promets d'en être éternellement reconnoissant.

Acte d'Espérance.

J'espere, ô mon Divin Sauveur, que vous me fortifierez de plus en plus dans votre saint Amour en ce monde, & que vous m'accorderez la grace de vous louer éternellement en l'autre dans votre saint Paradis.

Acte d'Offrande.

Mon Seigneur Jesus-Christ, qui vous êtes donné tout à moi, je me donne tout à vous, & vous offre tout ce que je suis

Acte de Demande.

Mon Seigneur Jesus-Christ, faites que la réception de votre Corps & de votre Sang, ne tourne point à ma condamnation; mais que par votre miséricorde elle me serve de défense pour l'ame & pour le corps, & qu'elle me soit un remede salutaire.

On peut ici renouveller le bon propos qu'on a fait à la Confession.

INSTRUCTION SUR L'INDULGENCE DU JUBILÉ.

DEMANDE.

QU'EST-CE qu'Indulgence ?

RÉPONSE.

L'Indulgence est une rémission de la peine temporelle dûe aux péchés *qui se remettent par* le Sacrement de Pénitence.

D. *Est-ce que le Sacrement de Pénitence ne remet pas entierement le péché, & toutes les peines qui lui sont dûes ?*

R. Le Sacrement de Pénitence remet entierement le péché, & il remet aussi les peines éternelles que le péché mortel mérite : mais il laisse & il impose l'obligation de subir des peines temporelles pour l'expiation des péchés qu'il remet.

D. *Pourriez vous faire voir par quelque exemple tiré de l'Écriture, que Dieu remet quelquefois le péché, sans remettre toute la peine que le péché mérite ?*

R. Oui, & le saint Concile de Trente remarque qu'il y a dans l'Écriture plusieurs exemples célebres qui font voir que Dieu exige souvent de l'homme qu'il expie par des peines temporelles le péché qui a été pardonné. C'est ainsi que David pleura long-temps son péché, en fit pénitence, & en fut aussi puni par des

fléaux que Dieu lui envoya, après avoir reçu l'assurance que Dieu le lui avoit pardonné.

D. *Dieu en agit-il toujours ainsi lorsqu'il remet le péché ?*

R. Non, Dieu n'en agit pas toujours ainsi, & lorsqu'il a remis le péché par le Sacrement du Baptême, il n'exige pas que le baptisé expie par des œuvres satisfactoires le péché qui lui a été remis.

D. *Pourquoi Dieu en use-t-il différemment dans le Sacrement du Baptême & dans celui de la Pénitence ?*

R. Il est bien juste que Dieu traite différemment & avec plus de sévérité celui qui ayant été baptisé a péché avec connoissance de la Loi de Dieu, & par son péché a violé le temple de Dieu, & contristé le Saint-Esprit, que celui qui a péché par ignorance avant le Baptême.

D. *Où le Chrétien expie-t-il par ces peines temporelles les péchés dont il reçoit la rémission dans le Sacrement de Pénitence ?*

R. Il l'expie en cette vie par des satisfactions volontaires, ou en l'autre vie dans le Purgatoire.

D. *L'Église a-t-elle le pouvoir d'imposer ces peines temporelles ?*

R. Oui, l'Église a le pouvoir d'imposer ces peines temporelles, & elle en a toujours imposé dans l'administration du Sacrement de Pénitence.

D. *La discipline de l'Eglise a-t-elle toujours été la même dans l'imposition de ces peines ou pénitences ?*

R. Non, la discipline de l'Église n'a point toujours été la même dans l'imposition des pénitences ; & l'Eglise, qui est toujours conduite par le Saint-Esprit, a jugé à propos, pendant

plusieurs siecles, d'imposer à plusieurs péchés une pénitence publique, qui duroit souvent plusieurs années.

D. *Présentement que l'Eglise n'impose point ordinairement ces sortes de pénitences, le Pénitent n'est-il obligé qu'aux satisfactions que le Confesseur lui impose dans le Sacrement de Pénitence?*

R. Comme il arrive peu présentement que les pénitences, qui sont enjointes par les Confesseurs, soient entièrement proportionnées à l'énormité & au nombre des péchés, le pénitent doit joindre aux satisfactions qui lui sont imposées dans la confession, d'autres satisfactions ou œuvres de pénitence que l'Eglise pourroit lui prescrire, mais que le Confesseur juge plus à propos de laisser à son choix.

D. *Comment feriez-vous voir que celui qui a accompli la pénitence qui lui est enjointe par son Confesseur, est encore obligé de faire pénitence de ses péchés?*

R. Il est aisé de le faire voir, & le péché étant aussi grand présentement qu'il étoit autrefois, & méritant une peine aussi grande qu'il méritoit alors, il faut bien que le Pénitent fasse quelque chose au-delà de la Pénitence qui lui est enjointe par le Confesseur, puisqu'elle approche pour l'ordinaire si peu de la rigueur & de la durée de la pénitence que l'Eglise imposoit autrefois, & qu'elle imposoit sans croire rien imposer au-dessus de ce que demandoient la grandeur du péché & la justice de Dieu.

D. *L'Eglise a-t-elle le pouvoir de relâcher & de remettre ces peines temporelles dont le pécheur est redevable à la justice de Dieu?*

R. Oui, l'Eglise a le pouvoir de relâcher &

de remettre ces peines temporelles dues au péché, & c'eſt cette relaxation ou rémiſſion qu'on appelle Indulgence.

D. *Par quel pouvoir l'Egliſe remet-elle ces peines, ou accorde-t-elle l'Indulgence ?*

R. C'eſt par le pouvoir qu'elle en a reçu de J. C.

D. *En quel endroit de l'Ecriture trouvons-nous que Jeſus-Chriſt ait accordé ce pouvoir à l'Egliſe ?*

R. Nous trouvons que Jeſus-Chriſt a accordé ce pouvoir à l'Egliſe, dans les endroits où il accorde à ſes Apôtres, & par conſéquent à leurs ſucceſſeurs, le pouvoir de lier & de délier, le pouvoir de retenir & de remettre les péchés

D. *Ne pouvons-nous obtenir la rémiſſion de ces peines temporelles dues à nos péchés, par aucun autre moyen que par l'Indulgence accordée par l'Egliſe ?*

R. Il y a, outre l'Indulgence, d'autres moyens d'obtenir la rémiſſion des peines temporelles dues à nos péchés; & nous l'obtenons ſurtout par l'ardeur & la force de la contrition parfaite, qui fait que beaucoup de péchés ſont remis à celui qui aime beaucoup.

D. *L'Egliſe a-t-elle toujours uſé du pouvoir qu'elle a de remettre les peines dues aux péchés, & d'accorder l'Indulgence ?*

R. Oui, l'Egliſe a toujours uſé du pouvoir qu'elle a de remettre les peines dues aux péchés, & elle a toujours accordé des Indulgences.

D. *Y en a-t-il quelque exemple dans le temps des Apôtres ?*

R. Oui, il y en a. L'Apôtre Saint Paul accorda l'Indulgence à l'inceſtueux de Corinthe, en abrégeant le temps de ſa pénitence & lui par-

donnant, en vue de l'ardeur de sa contrition & en considération de la charité des fidelles,

D. *En avez-vous aussi quelque exemple dans les premiers siécles de l'Eglise ?*

R. Oui, les premiers siécles de l'Eglise en fourniſſent bien des exemples, & rien n'eſt ſi commun dans ces premiers temps, que l'Indulgence que l'Egliſe accordoit, en abrégeant & diminuant le temps de la pénitence à ceux qui, en ayant déjà accompli la plus grande partie, apportoient des billets ou des recommandations de la part de ceux qui, enfermés dans les priſons, ſouffroient pour la foi de Jeſus-Chriſt.

D. *N'y a-t-il pas de la diverſité dans la maniere dont l'Egliſe accorde les Indulgences ?*

R. Oui, l'Egliſe les accorde quelquefois d'une maniere plus étendue, & d'autres fois d'une maniere plus limitée quelquefois: elle les accorde à des particuliers ſeulement; d'autres fois, à tous les fidelles du monde chrétien, d'un royaume, d'une province, d'une ville, ou de quelque corps entier.

D. *D'où les Indulgences tirent-elles leur vertu ?*

R. Du prix du Sang de Jeſus-Chriſt, des mérites & des ſatisfactions ſurabondantes de ce divin Sauveur, de celles de la Sainte Vierge & des autres Saints, leſquelles forment comme un tréſor de biens ſpirituels, dont la diſpenſation appartient à l'Egliſe, comme épouſe de Jeſus-Chriſt.

D. *Combien y a-t-il de ſortes d'Indulgences, ſuivant l'uſage préſent de l'Egliſe ?*

R. Il y a, ſuivant l'uſage préſent de l'Egliſe, deux ſortes d'Indulgences; l'Indulgence pléniere & l'Indulgence non pléniere.

D. *Qu'entendez-vous par Indulgence pléniere ?*

R. J'entends celle qui remet, lorsqu'on n'y apporte aucun obstacle, toutes les peines temporelles dues encore au péché, après que la tache en est effacée par le Sacrement de Pénitence.

D. *Qu'entendez-vous par Indulgence non pléniere ?*

R. J'entends celle qui ne remet qu'une partie de ces peines : telles sont les Indulgences de quarante jours, de cent jours & d'un an.

D. *Qu'est-ce que ces sortes d'Indulgences de quarante jours, de cent jours, d'un an & autres semblables ?*

R. Ces Indulgences qui ont un rapport manifeste avec les peines Canoniques que l'Eglise imposoit autrefois, lorsque la pénitence publique étoit en usage, remettent aux Pénitens la peine dont ils étoient redevables à la justice de Dieu, & qui pouvoit être expiée par les satisfactions qu'on exigeoit autrefois pendant quarante jours, cent jours, un an, ou autre temps précis.

D. *Depuis que l'usage de la Pénitence publique a cessé, l'Eglise suppose-t elle qu'on est encore obligé à faire une si longue pénitence des péchés qu'on a commis ?*

R. Il est hors de doute que Dieu n'exige pas présentement une moindre pénitence pour expier les péchés, qu'il en exigeoit autrefois ; & tout le changement qui a été fait dans la discipline de l'Eglise, se réduit à ce que, pour de bonnes raisons, elle permet que les Confesseurs laissent à la discrétion des Pénitens, une partie de la satisfaction dont elle leur prescrivoit autrefois le temps, la maniere & l'étendue ; mais elle a toujours cru que

les pécheurs étoient obligés d'expier leurs crimes, par une pénitence proportionnée à leur énormité.

D. *L'Indulgence pléniere dispense-t-elle de faire pénitence ?*

R. Non, l'Indulgence, quelque pléniere qu'elle soit, ne dispense pas de faire pénitence : elle est un soulagement à notre pénitence, pour suppléer à ce que notre foiblesse ne nous permet pas d'accomplir ; mais non un prétexte à notre lâcheté, pour nous exempter de satisfaire à Dieu que nous avons offensé.

D. *Avez-vous quelque fondement de dire que l'Indulgence pléniere ne dispense pas celui qui la gagne, de faire pénitence ?*

R. Rien n'est mieux fondé, & nous voyons dans Saint Cyprien, que l'Eglise promettoit seulement à celui qui faisoit pénitence, qui travailloit & qui prioit, que Dieu ratifieroit l'Indulgence qu'elle lui accordoit : aussi trouvons-nous qu'entre les conditions que nos Saints Peres les Papes prescrivent à ceux qui voudront gagner les Indulgences qu'ils accordent, est celle-ci, qu'ils seront *vraiment pénitens.*

D. *En quelles occasions accorde-t-on l'Indulgence pléniere ?*

R. Les Papes l'accordent en plusieurs occasions, dont les principales sont l'Année Sainte, l'avénement de chaque Pape au Pontificat, & certains besoins pressans de l'Eglise.

D. *Qu'entendez-vous par cette Année Sainte ?*

R. On donne le nom d'Année Sainte à la vingt-cinquieme, à la cinquantieme, à la soixante-quinzieme, & à la centieme année de chaque siécle.

D. *Pourquoi donne-t-on à ces années le nom d'Années Saintes ?*

R. On donne à ces années le nom d'Années Saintes, à cause du grand concours de Fidelles de tout pays, qui par une esprit de piété visitent en ces années les quatre Eglises principales de Rome, & à cause de l'Indulgence pléniere qu'ils y gagnent en visitant ces Eglises, & en faisant les autres œuvres de religion marquées pour la gagner.

D. *Quelles sont ces quatre principales Eglises de la ville de Rome ?*

R. Ces quatre Eglises sont la Basilique de S. Pierre, celle de S. Paul, celle de S. Jean de Latran, & celle de Sainte Marie Majeure.

D. *N'y a-t-il que les Fidelles qui visitent ces Eglises de Rome, qui aient part à l'Année Sainte, & qui gagnent l'Indulgence pléniere qui y est attachée ?*

R. Les autres Fidelles peuvent aussi avoir part à l'Indulgence pléniere de l'Année Sainte, & nos Saints Peres les Papes ont coutume d'accorder aux Fidelles qui sont éloignés de Rome un nombre de jours après la fin de chacune des années marquées ci-dessus, pendant lesquels, en visitant les Eglises qui leur sont désignées par leur Evêque, & faisant les autres choses ordonnées, ils peuvent obtenir les mêmes graces que ceux qui ont été à Rome.

D. *Comment appelle-t-on cette Indulgence pléniere que l'Eglise accorde en ces années que vous avez nommé Années Saintes ?*

R. On appelle cette Indulgence pléniere Jubilé, & les années pendant lesquelles on la gagne, sont appellées Années du Jubilé.

D. *Pourquoi appelle-t-on ces années, Années du Jubilé ?*

R. On appelle ces Années, années du Jubilé, pour leur appliquer le nom qu'on donnoit dans la loi ancienne à toutes les cinquantiemes années, qui étoient auſſi appellées Années Saintes, Années d'Indulgence & de rémiſſion.

D. *En quoi conſiſtoit le Jubilé de la loi ancienne, & quelles étoient les graces attachées à ces cinquantiemes années ?*

R. Dieu avoit ordonné que dans la cinquantieme année, qui étoit l'année du Jubilé, on ne travailleroit point à la terre, les eſclaves pourroient ſortir de la ſervitude, & ceux qui avoient été obligés d'aliéner leurs poſſeſſions & leurs héritages, y rentreroient. On croit auſſi qu'en cette année, les dettes étoient remiſes à ceux qui devoient.

D. *De quoi ce Jubilé de la loi ancienne étoit-il figure ?*

R. Le Jubilé de la loi ancienne étoit la figure de tout le temps de la Loi de grace, où Jeſus-Chriſt ayant payé nos dettes à Dieu ſon Pere, nous adélivrés de l'eſclavage du péché, fait rentrer dans le droit à l'héritage éternel, détachés de la terre, & appellés à l'heureux repos du Ciel.

D. *Le Jubilé que l'Egliſe accorde préſentement a-t-il quelque rapport avec le Jubilé de la Loi ancienne ?*

R. On peut dire que le Jubilé que les Fidelles gagnent, opérent ſpirituellement en eux, ce que le Jubilé de la Loi anciennne opéroit extérieurement. L'Indulgence pléniere qu'ils gagne, eſt une remiſe de ce qui leur reſtoit à payer à la Juſtice de Dieu ; elle les affranchit des liens du péché, & ôte ce qui auroit retardé la jouiſſance de l'héritage éternel.

D, *N'y a-t-il de Jubilé que celui qui est accordé en cette Année Sainte ?*

R. On appelle encore Jubilé l'Indulgence plénière qui est accordée en certaines occasions importantes, en la forme & sur le modèle de celle de l'Année du Jubilé.

D. *Quelle raison doit engager les Fidelles à gagner avec plus d'ardeur l'Indulgence plénière que vous appelez Jubilé, que toutes les autres Indulgences plénieres qui sont assez communes dans l'Eglise ?*

R. Sans parler des privileges que l'Eglise a coutume de joindre à l'Indulgence plénière du Jubilé, il y a deux raisons considérables qui doivent engager les Fidelles à s'empresser à gagner cette Indulgence plénière. La premiere est le desir de l'Eglise, qui exhorte elle-même les Fidelles, & qui les presse de gagner cette Indulgence du Jubilé; la seconde, est la force qu'ont auprès de Dieu les prieres unanimes & les bonnes œuvres que les Fidelles qui sont répandus dans tout l'Univers font pour gagner cette Indulgence.

D. *Quels sont ces privileges joints à l'Indulgence plénière ou Jubilé ?*

R. Les Privileges que nos Saints Peres les Papes ont coutume de joindre à *l'Indulgence plenière* du Jubilé, sont : 1. Le pouvoir de s'adresser à quelque Confesseur qu'on voudra choisir entre ceux qui sont députés ou approuvés par *l'Ordinaire*. 2. De pouvoir être absous par ce Confesseur de tous péchés réservés; c'est-à-dire dont il n'appartient ordinairement qu'à l'Evêque ou même au Pape d'absoudre. 3. Le pouvoir d'être absous par ce même Confesseur des Censures & Peines Ecclésiastiques dans le for de la conscience.

4: On y joint auſſi quelquefois le pouvoir d'obtenir du même Confeſſeur la commutation de quelques vœux, pour leſquels on eſt obligé dans un autre temps de s'adreſſer à l'Evêque ou au Pape.

D. *Le Pape accorde-t-il tous ces Privileges toutes les fois qu'il accorde le Jubilé ?*

R. Non, le Pape n'accorde pas toujours tous ces priviléges en accordant le Jubilé, & il faut s'en tenir aux termes de la Bulle.

D. *De quels vœux le Pape accorde-t-il aux Confeſſeurs, le pouvoir de faire la commutation ?*

R. Le Pape accorde aux Confeſſeurs, pendant le temps du Jubilé, le pouvoir de commuer, c'eſt-à-dire, de changer en d'autres bonnes œuvres, toutes ſortes de vœux non-ſolemnels, excepté ceux d'entrée en Religion & de chaſteté.

D. *Tous ceux qui ont fait des vœux peuvent-ils en demander la commutation, par la ſeule raiſon que c'eſt le Jubilé ?*

R. Non, le temps du Jubilé n'autoriſe pas ceux qui ont fait des vœux, à en demander la commutation ſans des raiſons légitimes.

D. *Que faut-il faire pour gagner l'Indulgence pléniere du Jubilé ?*

R. Pour gagner l'Indulgence du Jubilé, il faut; dans l'eſpace du temps qu'il doit durer, 1. Se confeſſer avec un cœur contrit & pénitent. 2. Viſiter les Egliſes qui ſont déſignées, & y faire les prieres ordonnées, ſelon l'intention du Pape. 3. Communier avec toutes les diſpoſitions convenables, & généralement faire tout ce qui eſt preſcrit par la Bulle.

D. *Eſt-on obligé de jeûner ou de faire l'aumône pour gagner le Jubilé ?*

R. On n'y est point obligé, lorsque le Pape n'a mis ni le jeûne ni l'aumône, au nombre des conditions nécessaires pour gagner le Jubilé : cependant il est bien à propos de joindre le jeûne & l'aumône à la priere, pour la rendre plus agréable à Dieu ; comme aussi de s'abstenir, par esprit de mortification, des plaisirs permis, & de s'occuper à des exercices de piété, chacun des jours destinés à gagner le Jubilé.

D. *Faut-il être en état de grace, lorsqu'on fait les choses prescrites pour gagner le Jubilé ?*

R. Quoique les bonnes œuvres qui se font par celui n'est point encore en état de grace, ne laissent pas d'être utiles ; il est hors de doute, cependant, qu'elles servent beaucoup davantage, & qu'elles sont bien plus agréables à Dieu, quand celui qui les fait est en état de grace. Il faut même, pour gagner l'Indulgence, être en état de grace, non-seulement en communiant, mais aussi en s'acquittant de la derniere œuvre prescrite, lors même qu'on ne les termine pas par la sainte communion.

D. *Les Confesseurs peuvent-ils différer le Jubilé à ceux qu'ils ne trouveront pas en état de recevoir l'absolution ?*

R. Oui, les Confesseurs peuvent & même doivent différer le Jubilé à ceux qu'ils ne trouvent pas en état de recevoir l'absolution ; mais ce délai ne servira qu'à ceux qui feront leurs efforts pour entrer dans de véritables sentimens de pénitence, pour se corriger, & pour se mettre en état de recevoir au plutôt l'absolution, & de gagner le Jubilé.

D. *Ceux qui se trouvent dans l'impossibilité d'*

complir quelqu'une des conditions prescrits, sont-ils exclus de la grace du Jubilé ?

R. Non, & la Bulle porte ordinairement que les Confesseurs pourront changer les œuvres prescrites en d'autres œuvres de piété, à l'égard des prisonniers, des malades & autres légitimement empêchés, & leur enjoindre des choses qu'ils pourront faire, ou les remettre à un autre temps.

D. *Quels sentimens ou quelles dispositions intérieures doit avoir celui qui desire gagner le Jubilé ?*

R. On peut réduire les dispositions intérieures, nécessaires pour gagner le Jubilé, à trois principales, qui sont la foi, la pénitence, & une intention droite.

D. *En quoi faites-vous consister la Foi, qui est la premiere disposition nécessaire pour gagner l'Indulgence ?*

R. La Foi consiste à croire tout ce que Dieu a révélé à son Eglise, tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, & en particulier le pouvoir qu'elle a reçu de Notre-Seigneur Jesus-Christ, de lier & délier, de retenir & de remettre les péchés. Mais cette Foi doit être vive, soutenue par une confiance raisonnable, qui nous faisant beaucoup espérer de l'Indulgence qui est accordée, deviendra par notre faute une paix fausse, inutile & préjudiciable à notre salut, si nous la séparons de la pénitence.

D. *En quoi consiste la penitence ; seconde disposition nécessaire pour bien gagner le Jubilé ?*

R. Les Saints Peres nous apprennent qu'il n'y a point de pénitence véritable & assurée, sans la haine du péché & l'amour de Dieu.

D. *Que produit la haine du péché en* ____ *me vraiment pénitente ?*

R. La haine du péché porte celui qui eſt vraiment pénitent. 1. A repaſſer dans l'amertume de ſon cœur ſes péchés paſſés. 2. A s'en humilier, à en gémir devant Dieu par une vive contrition & un regret ſincere de les avoir commis. 3. A s'en accuſer, les déclarant avec une entiere ſincérité, & en étant vivement touché. 4. A les expier par des œvres pénibles, & par l'humble acceptation des maux que Dieu envoie : enfin à ſe précautionner à l'avenir contre le péché, le fuyant comme le ſerpent, & évitant, avec ſoin, toutes les occaſions qui peuvent mettre en danger d'y retomber.

D. *En quoi l'amour de Dieu ſert-il pour rendre la pénitence véritable & aſſurée ?*

R. L'amour de Dieu eſt néceſſaire à la pénitence. 1. Pour convertir & changer le cœur du pécheur, qui demeure toujours tourné vers la créature, tant qu'il ne ſe retourne pas vers le Créateur en l'aimant. 2. Pour ôter l'affection du péché, qui regne dans le cœur du pécheur, juſqu'à ce qu'il commence à aimer Dieu, comme ſource de toute Juſtice. 3. Pour le porter de là à la déteſtation & à la haine du péché. 4. Pour lui faire mener une vie nouvelle, qui change ſes penſées, ſes affections, ſes actions, ſes paroles, & les rende agréables à Dieu ; & enfin pour l'affermir & le fortifier contre le péché & les attaques du Démon, contre qui eſt trop foible celui qui n'aime point Dieu.

D. *En quoi conſiſte l'intention droite que vous avez*

compte la troisieme disposition pour bien gagner le Jubilé.

R. L'intention droite qui doit porter le fidelle qui aime Dieu à gagner l'Indulgence du Jubilé est. 1. De ne négliger aucune des voies qui peuvent servir à achever de satisfaire à Dieu. 2. D'être délivré de ce qui engageroit Dieu à le punir & qui retarderoit après sa mort la jouissance de Dieu. 3. De trouver dans l'Indulgence de quoi suppléer à ce que sa foiblesse & la courte durée de cette vie pourroient faire manquer à sa satisfaction & à sa pénitence, quoiqu'il ait un grand desir de la continuer toute sa vie.

FIN.

TABLE.

ABRÉGÉ de la Doctrine Chrétienne. Page 5
CHAPITRE I, *de la néceſſité du Catéchiſme.* 19
CHAP. II, *du Signe de la Croix.* 21
CHAP. III, *de Dieu & de ſes perfections.* 23
CHAP. IV, *du* Credo, *ou Symbole des Apôtres.* 25
CHAP. V, *ſuite du premier art. du Symbole, Créateur du Ciel & de la Terre.* 27
CHAP. VI, *ſuite du premier art. du Symbole, création des Anges, & chûte des Démons.* 28
CHAP. VII, *ſuite du premier art. du Symbole, des bons Anges.* 30
CHAP. VIII, *ſuite du premier art. du Symbole, création de l'homme.* 31
CHAP. IX, *ſuite du premier art. du Symbole, chûte du premier homme, & péché originel.* 33
CHAP. X, *du 2 & 3 art. du Symbole* 36
CHAP. XI, *du 4 & 5 art. du Symbole.* 37
CHAP. XII, *du 6 & 7 art. du Symbole.* 40
CHAP. XIII. *du 8 & 9 art. du Symbole.* 41
CHAP. XIV, *ſuite du 9 art. du Symbole.* 43
CHAP. XV, *du 10, 11 & 12 art. du Symbole.* 46
CHAP. XVI, *du* Pater, *ou Oraiſon Dominicale.* 48
CHAP. XVII, *ſuite du* Pater. 50
CHAP. XVIII, *de l'*Ave Maria, *ou Salutation Angélique.* 52
CHAP. XIX, *des Commandemens de Dieu, du premier Commandement, de la Foi.* 53

CHAP. XX, *suite du premier Commandement; de l'espérance & de la charité.* Pag. 55
CHAP. XXI, *suite du premier Commandement, l'adoration de Dieu.* 58
CHAP. XXII, *du 2 Commandement.* 60
CHAP. XXIII, *du 3 Commandement.* 62
CHAP. XXIV, *du 4 Commandement.* 64
CHAP. XXV, *du 5 Commandement.* 67
CHAP. XXVI, *du 6 & 9 Commandement,* 69
CHAP. XXVII, *du 7 & 10 Commandement.* 71
CHAP. XXVIII, *du 8 Commandement.* 74
CHAP. XXIX, *de l'Eglise & de ses Commandemens.* 76
CHAP. XXX, *suite de l'Eglise.* 78
CHAP. XXXI, *des Sacremens.* 80
CHAP. XXXII, *du Baptême.* 83
CHAP. XXXIII, *suite du Baptême.* 85
CHAP. XXXIV, *de la Confirmation.* 87
CHAP. XXXV, *de l'Eucharistie.* 89
CHAP. XXXVI, *de la Communion.* 91
CHAP. XXXVII, *du Sacrifice de la Messe.* 93
CHAP. XXXVIII, *de la Pénitence.* 96
CHAP. XXXIX, *de la Contrition.* 98
CHAP. XL, *suite de la Contrition.* 101
CHAP. XLI, *de la Confession.* 103
CHAP. XLII, *de la Satisfaction.* 105
CHAP. XLIII, *suite de la Satisfaction, & des bonnes œuvres.* 107
CHAP. XLIV, *de l'Extrême-Onction.* 110
CHAP. XLV, *de l'Ordre, & du Mariage.* 112
CHAP. XLVI, *du Péché.* 115
CHAP. XLVII, *des Péchés capitaux, de l'Orgueil.* 117
CHAP. XLVIII, *de l'Avarice, la Luxure & l'Envie.* 119
CHAP. XLIX, *de la Colere & la Paresse.* 121
CHAP. L, *du Scandale.* 124

CHAP. LI, *du Péché véniel.* Pag. 125
CHAP. LII, *de la Grace.* 127
CHAP. LIII, *de la Priere.* 129
CHAP. LIV, *de la Mort.* 132
CHAP. LV, *du Jugement.* 134
CHAP LVI, *de l'Enfer.* 136
CHAP. LVII, *du Paradis.* 137
CHAP. LVIII, *du Purgatoire & des Indulgences.* 139
CHAP. LIX, *de l'Ecriture Sainte.* 141
CHAP. LX, *des actions de la journée.* 144
Catéchisme pour les Fêtes : Fête de Noël. 147
Fête de la Circoncision. 149
Fête de l'Epiphanie, ou Fête des Rois. 151
Du Dimanche gras, & de la gourmandise. 153
Premier Dimanche du Carême, du Jeûne. 154
L'Annonciation. 156
Le Dimanche des Rameaux, Passion de J. C. 159
Fête de Pâques, Résurrection de J. C. 161
Fête de l'Ascension de J. C. 163
Fête de la Pentecôte, descente du Saint-Esprit. 165
Fête de la Trinité. 167
Fête du Saint Sacrement. 169
Assomption de la Sainte Vierge. 171
Prieres du matin. 174
Prieres avant & après le repas. 176
Priere du soir. 177
Actes pour chaque jour. 179
Actes avant la Sainte Communion. 183
Actes après la Sainte Communion. 184
Instruction sur l'Indulgence du Jubilé. 186

Fin de la Table.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITÉ

Arqué
à
Lagrange